

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Patrimoine

**LA REQUALIFICATION D'UN VIDE URBAIN DANS LA
CASBAH D'ALGER**

-CAS D'ETUDE : L'ILOT LALAHOU, ALGER-

Soutenu le 28 septembre 2020 devant le jury :

Présidente :	Brikci SAMIRA	MA (A)	UABT Tlemcen
Examinatrice :	Djilali IMENE	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Khatabi LAHCEN	MC (B)	UABT Tlemcen

Présenté par :-BELAIDI Charaf Eddine-

Matricule : 150059-T-15

Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury

Année académique : 2019-2020

Remerciements

Tout d'abord, on remercie ALLAH le tout puissant de nous avoir donné l'inspiration, la volonté, la patience et le courage pour mener à bien ce travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes, qui m'ont généreusement apporté leur aide et leur soutien. Je tiens à en remercier quelques-uns en particulier.

Je souhaite tout d'abord adresser toute notre gratitude à notre Encadreur, Monsieur 'KHATABI LAHCEN', pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, et toutes les informations qu'il nous a transmises, et qui ont contribué à alimenter notre réflexion et à bien mener notre travail.

Je tiens à remercier spécialement madame 'SELMi SOUAD', qui a consacré beaucoup de son temps si précieux pour notre orientation durant toutes les années, vous avez été pour beaucoup dans notre cursus.

Je tiens aussi à remercier Monsieur 'CHIALI MUSTAPHA' qui nous a généreusement offert toute son aide concernant notre sujet d'étude et ses conseils avisés sur la ville d'alger.

Aussi je tiens à remercier notre chef de département Monsieur Lobiyed Abdessamad, pour sa patience et ses orientations.

Mes sincères remerciements, à M^{me} Brikci SAMIRA et M^{me} Djilali IMENE, pour avoir accepté d'examiner ce travail et faire partie de ce jury de soutenance.

Je désire aussi exprimer toute notre reconnaissance envers notre département d'architecture, nos professeurs pour la qualité de l'enseignement qu'ils nous ont prodigué au cours de ces cinq années passées à l'université de Abou Bekr Belkaid Tlemcen.

Enfin je voudrais exprimer notre reconnaissance envers les amis et collègues qui nous ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de notre cursus et spécialement à 'kandouci zakaria' 'Messar samia' 'Abderahim Sifeddine'.

Dédicaces

Je voudrais tout d'abord dédicacer ce mémoire à ma famille. A ma chère Maman qui a toujours été la première à croire en moi. A mon cher Papa, qui m'a toujours encouragé à poursuivre mes études et qui m'a offert les conditions nécessaires pour ma réussite.

A mes grands-parents, à mes chères soeurs 'hind' 'nihel' 'hidayet'.

A ma chère tante 'Khefif amel' qui m'a toujours encouragé et m'a offert son aide pour ma réussite.

A mon ami, mon frère 'B.el hedi', mon compagnon d'enfance, de mes années d'étude depuis 1ère année primaire 2003.

A mon très chère ami d'enfance 'Merad Anas'

A mon groupe de travail année 2017/2018 et 2018/2019.

A mon très chère ami, et frère monsieur l'architecte 'salah eddine djelwat'

A mes chères amis de team casbah 'el hedi' 'nassim' 'walid' 'mohamed'

Et enfin une dédicace à tous mes collègues de la promotion septembre 2020.

Résumé

L'originalité urbaine de la ville d'Alger est marquée par son histoire, qui a débuté dans l'antiquité. Les différentes civilisations passées par cette dernière ont profondément bouleversé l'évolution de son paysage urbain, en lui donnant l'image que nous connaissons aujourd'hui.

Aujourd'hui les villes font face à une expansion inconsidérable, par conséquent, les centres historiques sont mis à mal par le développement des périphéries. Des problèmes de gestion de la densité naissent en produisant des espaces négatifs abandonnés. Cependant, ces derniers sont porteurs d'opportunités de recréer la ville sans pour autant l'agrandir et guérir les maux de la ville car ils jouissent souvent de situation stratégique.

La casbah d'Alger qui est le plus ancien noyau de la capitale. Témoin d'une riche histoire sur son sol, il a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. D'où notre intérêt de recherche, qui couvrira toute la partie inférieure de la Casbah sur les zones déstructurés qui sont déséquilibrent le tissu de la basse-Casbah d'Alger, car ils s'étendent sur de vaste surface.

L'ilot Lallahoum, notre site d'intervention, est un quartier déstructuré et forme une grande rupture urbain, Il est jugé nécessaire donc qu'une intervention urbaine.

Le projet (multifonctionnelle) que nous avancerons comme une réponse à ce problème vient avec l'objectif de recréer le lien perdu entre les deux entités, à savoir la partie base de la Casbah et la partie haute, pour vient offrir une seconde vie, et une nouvelle image, aux vides de l'ilot, tout en transmettant la richesse historique avec son environnement.

Mots Clefs : Patrimoine, Patrimoine Urbain, Casbah d'alger, Rupture urbaine, Requalification

Abstract

The urban originality of the city of Algiers is marked by its history, which began in ancient times. The different civilizations that have passed through it have profoundly changed the evolution of its urban landscape, giving it the image we know today.

Today the cities are facing an insignificant expansion, so the historical centers are being undermined by the development of the peripheries. Density management problems arise by producing abandoned negative spaces. However, the latter have opportunities to recreate the city without enlarging it and healing the city's evils because they often enjoy a strategic position

The Casbah of Algiers, which is the oldest core of the capital. A testament to a rich history on its soil, it has been declared a UNESCO World Heritage Site. Hence our interest in research, which will cover the entire lower part of the Casbah on the unstructured areas which are unbalanced the fabric of the Lower Casbah of Algiers, as they extend over a vast area.

Lallahoum Lilot, our intervention site, is a broken neighborhood and forms a great urban break-up, so it is considered necessary that an urban intervention.

The (multifunctional) project that we will advance as a response to this problem comes with the aim of recreating the lost link between the two entities, namely the base part of the Casbah and the upper part, to offer a second life, and a new image, to the voids of the island, while transmitting the rich history with its environment.

Key words: Heritage, Urban Heritage, Algiers Casbah, Urban Break, Requalification

ملخص

تميزت الأصالة الحضرية لمدينة الجزائر بتاريخها الذي بدأ في العصور القديمة. لقد غيرت الحضارات المختلفة التي مرت عبر الأخيرة تطوراً جذرياً في المشهد الحضري، مما أعطاهم الصورة التي نعرفها اليوم

تواجه المدن اليوم توسعاً هائلاً، ونتيجة لذلك، يتم تقويض المراكز التاريخية من خلال تطوير الأطراف. تنشأ مشاكل إدارة الكثافة عن طريق إنتاج مساحات سلبية مهجورة. ومع ذلك، فإن هذا الأخير يوفر فرصاً لإعادة إنشاء المدينة دون توسيعها وعلاج أمراض المدينة لأنهم غالباً ما يتمتعون بموقع استراتيجي

قصبية الجزائر وهي أقدم نواة للعاصمة. شاهد على تاريخ غني على ترابها، وقد تم تصنيفها كموقع للتراث العالمي لليونسكو. ومن هنا اهتمامنا البحثي، والذي سيغطي الجزء السفلي بأكمله من القصبية في المناطق غير المهيكلة التي تؤدي إلى اختلال توازن نسيج القصبية السفلية في الجزائر العاصمة، لأنها تمتد على مساحة شاسعة

كتلة لالاهوم، موقع تدخلنا، هي حي غير منظم وتشكل فاصل حضري رئيسي، لذلك يعتبر من الضروري التدخل الحضري

يأتي المشروع (متعدد الوظائف) الذي سنطرحه كاستجابة لهذه إشكالية بهدف إعادة إنشاء الرابط المفقود بين الكيانين، أي الجزء السفلي من القصبية والجزء العلوي، لتوفير حياة ثانية، وصورة جديدة، في المساحات الفارغة للجزيرة، بينما تنقل التاريخ الغني ببيئتها

الكلمات المفتاحية: تراث، تراث عمراني، قصبية الجزائر، تمزق حضري، إعادة تأهيل

Sommaire

Remerciements.....	I
Dédicaces	II
Résumé.....	III
Abstracts	IV
ملخص.....	V
Sommaire	VI
Table des illustrations	X
INTRODUCTION.....	1
Introduction générale	2
1/Problématique.....	4
2/Hypothèse	6
3/Objectifs	6
4/Methodologie et structure du mémoire	7
1 Chapitre I: APPROCHE THEORIQUE.....	9
Introduction.	10
1.1 Définition des concepts.....	10
1.1.1 Patrimoine.....	10
1.1.2 Patrimoine batis.	11
1.1.3 Patrimoine culturel.....	11
1.1.4 Patrimoine Urbain.....	11
1.1.5 centre historique.....	12
1.1.6 Valeur du patrimoine.	13
1.1.7 Les vides urbains.	15
1.1.8 Actions sur le patrimoine.....	15
1.2 Protection et Sauvegarde du patrimoine.....	17

1.3	La doctrine de sauvegarde, les méthodes de planification et les politiques urbaines.....	18
1.4	L'apparition de la notion de patrimoine en Algérie	19
	Conclusion	21
2	Chapitre II: APPROCHE ANALITYQUE	22
	Introduction.	23
2.1	Présentation de la ville d'Alger.....	23
2.1.1	Situation géographique.	23
2.1.2	Accessibilité.....	24
2.2	Présentation de la Casbah d'Alger : Du site à l'établissement humain	24
2.2.1	Situation géographique.	24
2.2.2	Topographie du site.	25
2.2.3	Aperçu et évolution historique de la médina d'Alger.....	26
a	Epoque Phénicienne : (814 à 146 Av J.C).....	27
b	Epoque Romaine : (De 146 avant J.C à 429 après J.C).....	28
c	Période Arabo-Berbère : (De 1051 à 1516).....	29
d	Période Ottomane : (1516-1830).....	30
e	Période Coloniale: (1830-1962) :	32
f	Période post coloniale : De 1962 à nos jours :	35
g	Les acteurs de la Sauvegarde.....	36
h	Délimitation du secteur sauvegardé :	36
2.2.4	Identification des zones homogènes	37
2.2.5	Synthèse générale de la Casbah d'Alger.....	38
	Conclusion	39

2.3	Analyse urbaine du fragement (basse casbah) :	40
2.3.1	Lecture morphologique :	40
a	Typologie du bâti :	40
b	Etat de conservation du cadre bâti :	41
c	Carte de voirie :	42
d	Carte des hauteurs:	45
2.3.2	Lecture fonctionnelle :	45
a	carte d'équipements :	46
b	circulation et mobilité :	46
c	Statut juridique :	48
2.4	Diagnostic du fragment Basse Casbah :	48
2.5	Stratégies d'intervention du Fragment (Basse Casbah) :	49
	Carte des problèmes du fragement:	50
	Carte d'intervention du fragement:	51
2.6	Analyse et stratégie d'intervention du site (l'ilot lallahoum):	52
2.6.1	Présentation du site d'intervention :	52
2.6.2	Topographie et carte d'équipement de la zone d'étude :	53
2.6.3	Potentialités et problèmes du site :	54
	Carte des problèmes liée au site:	55
2.7	Exemples thématiques des stratégies d'interventions:	56
2.7.1	Le projet de requalification du quartier El HAFSIA :	56
2.7.2	Réhabilitation urbaine d'un ilot au centre historique à Moro Da Se ...	60
2.8	Stratégie d'intervention du site (Quartier de lilot lallahoum) :	62
	Carte d'intervention spécifique:	63
	Carte des actions sur site en 3D:	64
	Conclusion	65
3	Chapitre III: APPROCHE ARCHITECTURALE	66

	Introduction :	67
1	Phase programatique :	67
	a Critères Hiérarchisation des enjeux : :	67
	• Selon la vocation du fragment :	67
	• Selon les fonctions déjà existantes :	67
	• Selon les potentialités et les forces relevées du site :	67
	• Selon les contraintes du site :	68
	Définition des besoins :	69
	Pour qui ? (Usagers/Utilisateurs):.....	69
	Pour quoi? (Cibles du projet):	69
	Comment ? (Programme):.....	69
	b Etude des exemples : :	70
	c Programme de base: :	79
	d Schéma d’orientations fonctionnelles: :	83
2	Phase conceptuelle :	84
	a Présentation du terrain projeté :.....	84
	b Génèse du projet :.	85
	c Programme spécifique:.....	90
	d Références stylistiques :	91
	e Description du projet:.....	96
	f Aspect technique:.....	107
4	CONCLUSION	112
	Conclusion générale:	113
	Bibliographie:	115
	Annexes:	118

Table des illustrations

Figures.

Figure 1. Methodologie et structure du mémoire.....	7
Figure 2.Schéma général de valeur proposé par aloi rieg1.....	14
Figure 3. Situation de la wilaya d'Alger.....	23
Figure 4. Situation de la Casbah d'Alger.....	25
Figure 5. Courbes de niveaux.....	25
Figure 6. Les courbes de niveaux 3d par etudiant(EPEAU).....	25
Figure 7. Profil topographique de la Casbah.....	25
Figure 8. Time line de la casbah d'alger (par l'auteur).	26
Figure 9. Epoque phénicienne.....	27
Figure 10. Ruine romaine DAR LALLAHOUM.	28
Figure 11. Tracé hypothétique de la ville à l'époque romain.	28
Figure 12. Plan Casbah Période d'DJEZAIR BENI MEZGHANA.	29
Figure 13. Carte de l'époque Ottomane.....	30
Figure 14. Les portes de la Casbah.	31
Figure 15. Alger en 1760.	32
Figure 16. Alger et ses environ 1764.	32
Figure 17. Carte de la première période coloniale.	33
Figure 18. Carte de la troisième période coloniale.	34
Figure 19. Tracé colonial de la Casbah en 1962.	35
Figure 20. Plan de la Casbah à l'indépendance.	35
Figure 21. Périmètre du secteur sauvegardé.	37
Figure 22. Carte des différentes zones homogènes.....	38
Figure 23. Carte synthèse des contraintes et les problèmes.....	39
Figure 24. Carte de typologie de bâti.....	40
Figure 25. Carte de cadre bâti PPSMVSS.....	41
Figure 26. Carte de voirie.....	42
Figure 27. Situation de la Rue 1er novembre.....	43
Figure 28. Situation du boulevard AMIRAL CABRAL.....	43
Figure 29. Situation du boulevard bab el oued.	44
Figure 30. Situation de la rue Bab Azzoun	44

Figure 31. Situation de la rue Amara Rachid.....	45
Figure 32. Carte des équipements	46
Figure 33. Place des Martyrs, Alger ; source : Google images.....	47
Figure 34. Place Port Said, Alger ; source : Google Images.....	47
Figure 35. Carte des problématiques du fragment	50
Figure 36. Stratégies d'intervention du Fragment (Basse Casbah).....	51
Figure 37. Situation de l'îlot Lallahoum par Rapport à la Casbah.....	52
Figure 38. Vue aérienne sur la basse Casbah (Google earth).....	52
Figure 39. Vue depuis le nord sur le terrain. :source :auteur	52
Figure 40. Vue depuis le sud sur le terrain. :source :auteur	52
Figure 41. Carte de topographie.	53
Figure 42. Coupe schématique du terrain.....	53
Figure 43. Carte d'équipements. :source :PPSMVSS.....	53
Figure 44. Carte des problèmes liés au site.....	55
Figure 45. Plan de situation du quartier El Hafsia.	56
Figure 46. Plan et photos des nouvelles constructions du quartier hafsia.....	57
Figure 47. El Hafsia avant et après requalification.....	58
Figure 48. Plan d'aménagement de Hafsia (programme d'action).....	59
Figure 49. Le quartier réhabilité (vide urbain).....	60
Figure 50. L'état actuel de l'îlot source google earth.....	61
Figure 51. Carte des stratégies d'intervention de l'îlot.	63
Figure 52. Carte des des actions sur site en 3D.....	64
Figure 53. Plan de masse de l'exemple.....	71
Figure 54. Metropolitan Museum of art (facade).....	72
Figure 55. Sale d'exposition du Métropolitain Musem of art.....	72
Figure 56. Les plans du Métropolitain Museum of art..	73
Figure 57. Organigramme explicative.....	74
Figure 58. Façades du centre commercial Novy Smichov.....	76
Figure 59. Coupe longitudinal du centre commercial Novy Smichov.....	77
Figure 60. Circulation et organisation du centre commercial Novy Smichov.....	78
Figure 61. Trame et unité projetée.....	81
Figure 62. Shémas d'orientation Fonctionnelle en 3D.....	82
Figure 63. Coupe schématique fonctionnelle AA.....	83

Figure 64. Vue aérienne sur site	84
Figure 65. Vue depuis le sud sur le terrain.....	84
Figure 66. Shémas principe d’implantation 01.	85
Figure 67. Shémas principe d’implantation 02.	86
Figure 68. Shémas principe d’implantation 03	87
Figure 69. Shémas principe d’implantation 04.	88
Figure 70. Première étape de l’évolution volumétrique.....	89
Figure 71. Deuxième étape de l’évolution volumétrique	89
Figure 72. Différent Bloc de projet.	90
Figure 73. Interprétation du Kbou et le rondin dans la façade du musée.....	91
Figure 74. Le Kbou au Palais des Rais.	91
Figure 75. L’arc en plein ceintre dans le bloc éducatif et sur la façade principale...92	
Figure 76. Les arcades de la base casbah.....	92
Figure 77. Patio flanqué d’arc et colonne torsadée.	93
Figure 78. Patio du bloc A.	93
Figure 79. Musée Tecu Brass.....	93
Figure 80. Usine bastos (fenêtre en bandeau) / exemple de fenêtre en bandeau.	93
Figure 81. Fenêtres ottomanes.	93
Figure 82. Interpretation des ouvertures moderne.	93
Figure 83. Structure mixte et portique.	107
Figure 84. Mise en oeuvre du plancher alvéolé.	108
Figure 85. Technique de montage des murs rideaux.	109
Figure 86. Schémas explicatif du systhème de climatisation.....	110
Figure 87. Carte des gabarits.	119
Figure 88. Carte urbaine.	120
Figure 89. Carte du statut juridique.	121

Tableaux.

Tableau 1. Programme de base et sous fonctions	80
Tableau 2. Programme surfacique	122

INTRODUCTION

Introduction générale

« Vous croyez sans doute comme tout le monde que la casbah est un quartier ? Eh ben non, la casbah n'est pas un quartier, c'est un état d'esprit. C'est la conscience endormie de la civilisation. »¹

Selon Françoise Choay : « trois conditions sont indispensables pour qu'un Établissement humain constitue une ville ; l'agglomération de construction, certains traits sociaux et la diversité des fonctions », donc ce que nous entendons par une ville ici est simplement ; un milieu physique formé par la réunion plus au moins considérable de construction et dévolu, entre autre à l'habitation, et à l'exercice des fonctions primitives de l'homme.

Le patrimoine architectural représente le fruit et l'expression de toute une époque, un témoignage d'une civilisation vécue. Cette perle du passé reflète l'identité de la société et sa base de développement. Souvent menacé et parfois méconnu, ce patrimoine doit être protégé et mis en valeur. De par sa vulnérabilité et sa valeur spirituelle, il doit être intégré en harmonie avec la ville et la vie d'aujourd'hui, pour éviter toute forme de conflits ou de rejet, avec cette dernière.

Le souci de bien gérer cette intégration en est un, majeur, en Algérie, qui se présente comme l'un des pays les plus diversifiés par ses villes anciennes. Alger, Tlemcen ou encore Oran sont des villes qui en témoignent parmi tant d'autres, qui ont vécu des passages de plusieurs civilisations, notamment celui des colons français en laissant leur empreinte. C'est la raison principale d'où les bouleversements urbains de ces centres historiques qui n'ont pas cessés d'être remodelés au fil du temps. Certains de ces centres en Algérie sont classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO², qui consiste à les protéger en les sauvegardant. Ces centres sont généralement délaissés et dans des états lamentables, surtout parce qu'ils ne sont pas

¹ Jacques Fernandez " Alger de notre époque "(carnet d'orient, tom 5 : le cimetière des princesses)

² « L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture »

adaptés au mode de vie contemporain, et donc ne répondent pas aux exigences actuelles... un peu comme partout dans les centres anciens du monde.

Le centre historique représente un patrimoine matériel bâti qui est considéré comme un espace Privilégié, précieux et unique par son passé, ses stratifications urbaines et ses anciennes constructions, Mais l'évolution démographique a engendré de nouveaux quartiers qui se sont multipliés en délaissant le Centre historique. Et la médina d'Alger s'inscrit dans ce contexte et, par la suite elle est devenue un Véritable « enclos » au sein de la métropole Algéroise, malgré les différents programmes lancés par les Autorités locaux qui montre leur ambition afin de revitaliser et réintégrer la Casbah d'Alger dans la Dynamique urbaine globale de la capitale algérienne.

De ce fait, « **La Casbah d'Alger** », un bien inscrit sur le la liste du patrimoine mondial en Algérie. La casbah d'Alger est la preuve vivante de l'apparition de deux entités différentes qui s'opposent dans le même centre. D'une part, **le centre historique de la Casbah**, d'autre part, la nouvelle ville, donc la nouvelle extension. Ces deux entités sont séparées et détachées fonctionnellement, la liaison entre elles en est la cause. Plusieurs délimitations existent du centre ancien de la Casbah : administratives, juridiques, morphologiques, mais ce n'est qu'après l'apparition du PPSMVSS que le quartier de la Casbah est devenu un secteur sauvegardé (après l'avènement de la loi 98-04, qui est relative à la protection du patrimoine) portant la délimitation du secteur sauvegardé « Casbah d'Alger »

1/Problématique générale

Alger est qualifiée comme une ville dotée d'un riche patrimoine acquis au cours de son histoire, d'abord par les romains et les ottomans et ensuite par les colons français, qui ont laissé tant de biens matériels qu'immatériels, mais surtout architectural. Connue avant comme un symbole de force et de pouvoir, l'actuelle capitale reflète deux vitrines qui s'opposent. L'allure d'une capitale et métropole moderne d'un côté, et celle d'un sol portant une riche Histoire d'un autre.

La Casbah d'Alger, représentante de l'ancien tissu de la ville d'Alger est classée au patrimoine de l'UNESCO en 1992, témoigne d'une étonnante histoire durant laquelle son tracé n'a cessé de muter. En effet, elle fut tout d'abord un comptoir phénicien en 1200 av JC, à partir du premier siècle après JC les tracés Romain (Cardo – Décumanus) se matérialisent et structurent la ville, ce n'est qu'à partir du dixième siècle qu'on assiste à la première forme de la ville, sous le règne de Bouloughine Ibn Ziri, pour qu'ensuite, à la période Ottomane, la casbah prend sa configuration définitive avec des caractéristiques urbaines, politiques et socio-culturelles. Des ruptures sont apparues au sein de la Casbah :

Historique, physique et fonctionnelle... avec la dynamique de la ville « Mais la Casbah est surtout le témoin et le cadre physique d'une culture et d'une manière de vivre. Elle est le symbole d'une société qui a su résister pendant plus de 130 ans aux pressions du colonialisme sauvegardant sa propre personnalité, ses mœurs et son indépendance »³. Dès leur arrivée, les colons français ont chamboulé le cours de cette médina, voulant ainsi rendre le tissu vernaculaire convenable à la vie européenne du moment. L'idée était d'isoler le noyau Historique de la mer et leur but était de cacher ce noyau en procédant à des interventions Urbaines, créant ainsi deux entités totalement différentes : la haute et la basse Casbah. C'est la Principale cause de la rupture urbaine.

La question de la sauvegarde de la Casbah d'Alger n'a pas fait objet d'action immédiatement après l'indépendance, ce n'est qu'à partir de 1970 que les autorités donnent toutes leurs importances aux problèmes du patrimoine et à la sauvegarde des centres historiques, afin de répondre aux crises du logement et la pauvreté de la

³ « Atelier Casbah. Plan d'aménagement préliminaire. Projet de revalorisation de la Casbah d'Alger. Alger, Mars 1981. P.3 »

population, et ceci dans l'objectif de permettre aux habitants de la casbah de vivre dans des conditions décentes, et de faire en sorte que ce quartier soit digne d'être habité et de le réintégrer à la ville. Plusieurs opérations de préservation et de sauvegarde du patrimoine de la Casbah ont été initiées, mais ont si peut abouties, elles sont souvent présentées par des expériences parsemées d'échecs, de plan inaboutis et d'actions bloquées. Parmi ces actions nous pouvons citer : **le comité du Viel Alger**, **le COMEDOR**, et **l'Atelier de la Casbah**. La partie haute est donc considérée comme le noyau historique qui, de par son extension et ses murailles à l'époque ottomane, n'a pas subi d'énormes changements au cours de l'histoire. La densité de cette partie a causé son enclavement visuel, des ruptures morphologiques se sont créées, parfois naturellement et souvent volontairement par les français, avec l'intention de rompre certaines liaisons. La partie basse en revanche, a connu de nombreuses interventions subies principalement par les colons. Leur principal souci était de rendre la ville conforme aux normes militaires et de loger leurs troupes. Cette politique a engendré des transformations brutales, une bonne partie de la basse Casbah a été complètement rasée et remplacée par de nouvelles constructions qui répondent à leur besoins politiques et militaires.

La basse Casbah est devenue donc une zone de transit, Des problèmes de détérioration et de dégradation du tissu se sont générés suite à ce mouvement. Par conséquent l'état actuel de cette entité ne reflète malheureusement pas la valeur de son histoire. Malgré ces faits, l'image actuelle de cette partie de la Casbah est resté la même, toujours identifiable. Son aspect est resté identique à celui au terme de l'époque coloniale, excepté quelques nouvelles constructions postcoloniales, on cite: l'institut de musique, le parking à étages et le centre de soin de l'ilot Lallahoum. Le tissu urbain tel qu'on le connaît aujourd'hui est rompu par moments et surtout déstructuré dans certaines parties comme l'ilot Lallahoum. Cette dernière zone citée qui est la liaison entre deux entités de la casbah d'Alger représente une rupture urbaine dans un site historique (**vide urbain**)

La place des martyrs Elle peut être considérée comme un nœud très important à l'échelle de la ville c'est le point de convergence de plusieurs voies importantes : Bâb El Oued, Bâb Azzoun, la rue de la Marine, le front de mer.

-Un lieu publique à groupement important du a la concentration de plusieurs activités et équipements (les mosquées, chambre de commerce ...)

-Un élément d'articulation entre les différents fragments de la ville donc une charnière qui articule la vieille ville et la ville coloniale

Cas d'étude: - L'ilot Lallahoum –

Nous nous intéressons à la problématique des «**vide urbain/site historique** » qui représentent la reconnexion entre la basse Casbah et son environnement. C'est au niveau de l'ilot Lallahoum, qui représente un site historique.

L'ilot Lallahoum, s'inscrit dans un milieu culturel- éducatif, il a connu des changements majeurs durant l'histoire. Slon « PPSMVSS », l'ilot s'est forgé un caractère et une identité accentuant sa valeur, mais après la démolition des années 80, l'ilot a remplacé sa gloire historique par un océan destructeur de 63 vides, qui vient ainsi noyer son identité, causant par la suite la déstructuration de ce dernier et la disparition complète de sa structure de permanence.

Alors, Comment requalifier l'ilot lallahoum et mettre en valeur la richesse historique avec son environnement?

2/Hypothèse

Afin de répondre à la problématique posée, nous avons établi l'hypothèse suivante :

Restructurer, requalifier l'ilot Lallahoum à travers l'image souhaitée et donnée suite à l'occupation et l'optimisation des vides urbains, avec la création de la liaison entre les deux entités par un parcours historique, en exploitant les potentialités patrimoniales existantes.

3/Objectifs

Les objectifs principaux sont :

- 1/contribuer à la liaison haute/basse Casbah en restructurant l'ilot Lallahoum, notamment avec la meilleure exploitation de ses vides urbains.
- 2/ création des percés visuel.
- 3/création d'un parcours historique.
- 4/ mettre en valeur la richesse historique avec son environnement

Travailler sur les vides, en considérants ces derniers non pas comme un fléau mais comme des opportunités de requalification des tissus et du monument, permet de

comprendre en quoi ces espaces peuvent constituer des laboratoires de nouvelles pratiques sociales, culturelles éducatifs et environnementale, dont la démarche cherche à contribuer au renouvellement de la ville en terme d'image et d'usage.

4/Methodologie et structure du mémoire :

D'une manière générale, un mémoire de master en architecture se compose de trois grandes parties complémentaires: une Partie recherche, une Partie analytique et une Partie projection⁴.

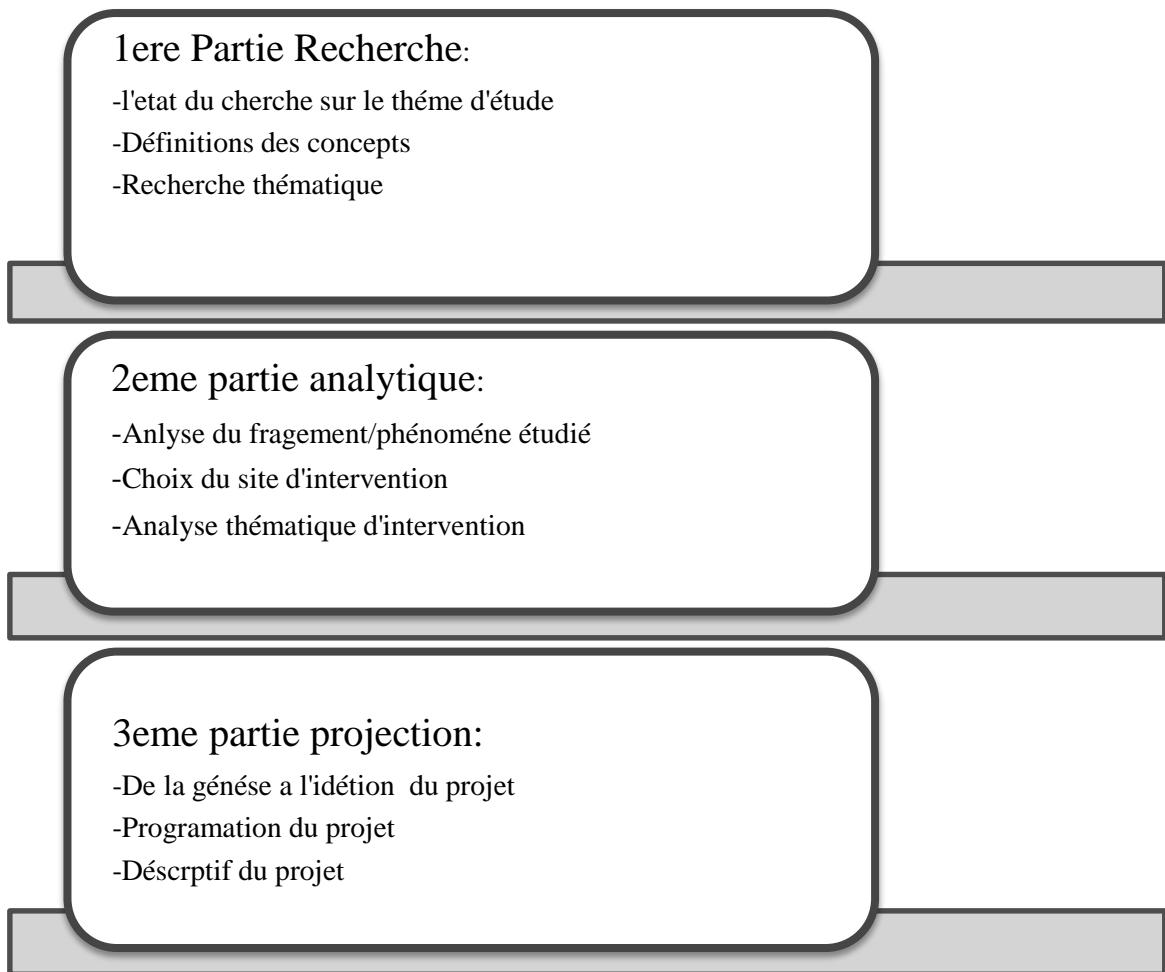


Figure 1 : Methodologie et structure du mémoire

✓ **Partie recherche :**

Dans cette partie on a procédé à différentes recherches thématiques, dans le but d'avoir une base didactique relative à notre thématique de recherche. Cette partie est

⁴ Compte rendu du séminaire Methodologie

composée de deux chapitres, à savoir un chapitre introductif où sont abordés ; la motivation du choix du thème et de la ville, la problématique, l'hypothèse, ainsi que les objectifs de recherche. Et un deuxième chapitre théorique abordant les concepts théoriques et quelques définitions des mots clés associés à notre thématique

✓ **Partie analytique :**

Une approche analytique : en 2ème partie, on dressera l'analyse de l'objet de recherche à savoir le site d'intervention, analyse du thème, et analyse du programme, cette phase **analytique** tout d'abord on dressera une brève analyse de la Casbah, pour une analyse plus approfondi de la basse Casbah. C'est dans cette partie que le terrain de l'intervention architecturale est choisi. Dans notre mémoire, le deuxième chapitre (analyses, stratégie et programme de base) vise à limiter la zone d'étude en fonction de la problématique générale pour ensuite mettre en lumière l'état de fait de cette zone.

Ceci se fait à travers une succession de lectures et d'analyses de situation actuelle du site afin de pouvoir établir une stratégie d'intervention globale et spécifique regroupant toutes les actions envisagées sur le périmètre d'étude. C'est de cette stratégie que se concrétise notre projet architectural ainsi que ses grandes orientations programmatiques

Approche opérationnelle :

Elle est le résultat des différentes phases, elle englobe la relation (site, thème et programme) pour aboutir à une réponse urbaine et architecturale.

On a commencé dans cette partie avec une analyse du terrain, ensuite on a établi la genèse du projet sur la base d'un programme de base et des principes générateurs fait dans la partie précédente. La genèse du projet comporte les différents principes d'implantation du projet ainsi que l'évolution volumétrique et fonctionnelle de ce dernier basé sur une série d'analyses thématique des exemples qui ont le même profil que notre projet. Enfin la réponse architecturale constitue une description qualitative du fonctionnement spatial, du système structurel et de la partie architecturale et stylistique de notre projet.

Chapitre I:

APPROCHE THEORIQUE

Introduction.

Le present chapitre a pour objectif de définir les concepts théoriques sur lesquels repose notre problématique. Notre recherche s'articule autour de quelques concepts clés dont la définition est impérative afin d'établir la base théorique sur laquelle se basera notre intervention. Il s'agit de cerner les concepts constituant notre problématique, leurs évolutions à travers le temps et les relations intrinsèques qu'ils nouent avec différentes disciplines.

1.1 Définition des concepts :

Notre recherche s'articule autour de quelques concepts clés dont la définition est impérative afin d'établir la base théorique sur laquelle se basera mon intervention. Il s'agit de cerner les concepts constituant ma problématique, leurs évolutions à travers le temps.

1.1.1 Patrimoine :

Du latin *patrimonium*, « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants »⁵ La législation algérienne le définit à travers la loi 98/04 comme : « Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé [...]. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours».⁶

Selon F. Choay, le patrimoine est «un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains».⁷

Le patrimoine serait donc un concept d'appartenance collective d'un bien matériel ou immatériel partagé par un groupe d'individus qui a pour mission de le sauvegarder et de la transmettre aux générations futures. Il est soit :

⁵ Dictionnaire le Littré

⁶ Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culture)

⁷ CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris: Editions du Seuil, 2007

- D'ordre culturel
- D'ordre naturel

1.1.2 Patrimoine bâtis :

« Le patrimoine bâti est considéré comme l'héritage transmis par les ancêtres et se matérialise essentiellement par deux composantes que sont les monuments et les ensembles historiques ». ⁸ Cette distinction a été le résultat d'un long processus d'évolution de cette notion. La notion de patrimoine bâti a été limitée au départ à quelques objets et monuments représentatifs et s'est élargie par la suite pour englober la totalité des biens du passé. Aujourd'hui « les monuments sont également considérés pour leur valeurs symboliques, sociales, culturelles et économiques. Les éléments intangibles ne sont plus ignorés et de nouvelles catégories sont apparues » ⁹

1.1.3 Patrimoine culturel :

Choay définit le patrimoine comme un « fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ; travaux de tous les savoir-faire humains. » ¹⁰

En Algérie, le patrimoine culturel national est défini par la loi 98-04 du 15/06/1998, dans l'article 02, comme étant " Tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales léguées par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours. Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours

1.1.4 Patrimoine Urbain :

Qu'il soit considéré comme un héritage ou une ressource économique, le patrimoine urbain est un objet évolutif, perpétuellement renégocié. Trait d'union entre le passé

⁸ FAIMA, DJEMAI. Mise en évidence des structures permanentes comme méthode de revalorisation du patrimoine bâti : cas de Constantine. Alger : EPAU, 01 07 2002

⁹ UNESCO-Nouvelles notions du patrimoine : itinéraires culturels, Site web de l'UNESCO. 15 04 2000.

¹⁰ Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine, Edition du seuil, Paris 1988

et le futur, il constitue un enjeu important pour la politique de développement ..., particulièrement dans l'élaboration des projets urbains.¹¹

Selon Françoise Choay le patrimoine urbain comprend les tissus prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels et du XIXe siècle¹², La notion de patrimoine urbain a été proposée pour la première fois par G. Giovannoni en 1931, en France elle a eu une reconnaissance tardive mais imposée par la loi Malraux sur les secteurs sauvegardés.

La reconnaissance du patrimoine urbain a été réalisée au cours de 3 étapes qui se sont déroulé successivement dans trois pays différents avec les grands théoriciens suivants Ruskin en Grande-Bretagne, Camillo Sitte en Autriche et Giovannoni en Italie.

- ❖ Dans les années 1840 Ruskin accorde à l'architecture mémorielle le même prix qu'à l'architecture monumentale, il est le premier à s'élever contre l'impact de la révolution industrielle avec les destructions opérés, la conservation de ces tissus est primordiale pour lui, par respect au travail des générations passées.
- ❖ Camillo Sitte (1889) est pour sa part sensible au contraire, il voit la ville et les quartiers anciens comme des ensembles historiques comme totalement dépassés et qui ne répondent plus aux exigences modernes, et qu'ils n'ont plus d'intérêt que pour l'art et le savoir. Il étudia les tissus anciens étant motivé par l'espoir de découvrir des règles d'organisation pouvant servir à l'urbanisme contemporain, les concertations muséales des villes historiques sont dues à ses analyses.
- ❖ Giovannoni, se trouvant dans la médiane entre Ruskin et Sitte, dans une approche historial lui voit en les centres anciens une unité patrimoniale a part, fait de la ville historique un monument en soi. Il réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine (Plan directeurs d'urbanisme...), il vise une réconciliation entre la vie contemporaine et la ville historique.

1.1.5 Centre historique :

« Noyau d'une ville ancienne à caractère évolutif ». ¹³ Il s'agit du noyau primitif d'une ville à savoir, son espace intramuros originel. L'usage vaste duquel jouit ce concept

¹¹ Revue Regards de l'AGAM 13 novembre 201

¹² Pierre Merlin et Françoise Choay - Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement

¹³ Ibid

le dote d'une certaine ambiguïté pour ce qui est de sa considération comme une entité légale.

- ❖ **Médina** : De l'arabe al-Madīna, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale.¹⁴ Elle est perçue actuellement comme le symbole d'une spécificité culturelle d'origines orientales. En Algérie, outre le fait d'avoir été altérées par la colonisation, les médinas sont menacées par la fuite de leurs occupants qui laissent place à un flux de nouveaux occupants d'origine rurale.
- ❖ **Secteur sauvegardé** : C'est un régime de protection, d'abord initié en France avec la loi Malraux (1962), il est ensuite introduit en Algérie avec la loi 98/04 qui le définit comme suit : « Sont érigés en secteur sauvegardé, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur »¹⁵.

1.1.6 Valeur du patrimoine :

L'historien et théoricien autrichien Alois Riegl met en théorie en 1903 les valeurs du patrimoine dans son ouvrage « Der moderne Denkmalkultus, sein Wesen, seine Entstehung » traduit en français sous le titre « Le Culte moderne des monuments, son essence et sa genèse. » ; Dans cet ouvrage, Reigl ressort 5 valeurs qu'il divise en 2 catégories principales :

- Valeurs de remémoration
- Valeurs de contemporanéité

Ces derniers sont utilisés par les gestionnaires du patrimoine comme références et guides dans leurs choix.

¹⁴ CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010

¹⁵ 18 Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel

Alois Riegl (1858-1905) Juriste, philosophe, historien et conservateur de musée. 1902, président de la commission autrichienne des monuments historiques, Oppose les valeurs de remémoration et celles de contemporanéité.¹⁶

Les valeurs du patrimoine selon Riegl (ou des monuments, pour s'en tenir à ses termes en élargissant leur sens) peuvent être résumées dans le schéma suivant :

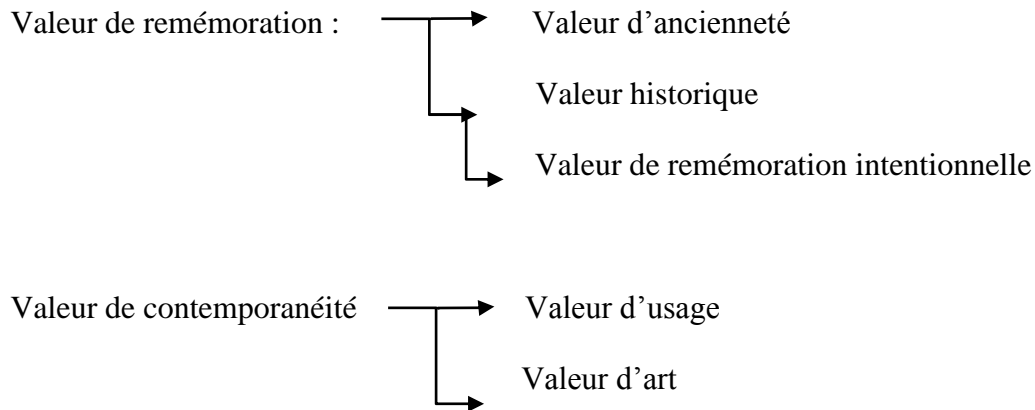


Figure 2 ; schéma général de valeur proposé par Alois Riegl

A /Les valeurs de remémoration :

➤ **La valeur d'ancienneté :**

Il met en avant l'aspect « ancien » du monument, cette valeur est opposée aux pratiques de restauration par le fait que cette dernière efface les traces du temps, c'est du romantisme quant au temps qui passe et au contexte qui n'est plus, le paradoxe c'est que vu son opposition à la restauration, la valeur d'ancienneté se conduit à sa propre disparition.

➤ **La valeur historique :**

Riegl y distingue les monuments « intentionnels » des monuments « non-intentionnel » et y ressort cette valeur que l'histoire lui a attribué des suites qu'il est un monument ayant marqué une civilisation ou un moment clé du développement humain.

➤ **La valeur de remémoration intentionnelle, ou valeur commémorative :**

¹⁶ Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine Editions du Seuil, Paris, 1988.

C'est garder le monument et le restaurer en permanence dans le but de garder sa valeur de mémoire dans les consciences et prolonger un souvenir durant des générations

B/ Les valeurs de contemporanéité :

La valeur d'usage :

Le fait qu'un monument ait une valeur au quotidien, qu'il continue d'être utilisé, cet usage met plus en avant la valeur historique que celle d'ancienneté

La valeur artistique :

Faisant parti de ce qu'a été appelée la valeur relative, régle la pose comme étant le « vouloir artistique moderne » ou le « vouloir d'art »

1.1.7 Les vides urbains :

Il s'agit des espaces libres dans un milieu urbain, définis par contraste par rapport aux bâtiments (pleins). Ils sont donc entourés, bornés ou jalonnés par des espaces construits¹⁷.

On peut donc déduire que la forte densité d'un système bâti entraîne la régression des vides urbains et viceversa. Les vides urbains sont soit des espaces abandonnés en ruine ou des espaces fonctionnels tels que les espaces libres et les placettes. « Si la définition du vide est aussi complexe, elle est d'autant plus quand il s'agit de vide dans un milieu historique car l'intervention sur ce vide se qualifie d'intervention sur le patrimoine, un patrimoine dont l'enjeu est de le sauvegarder »¹⁸ en effet, dans un tissu ancien, et le vide et le bâti peuvent revendiquer la valeur de mémoire dont le site est investi.

1.1.8 Actions sur le patrimoine :

La sauvegarde du patrimoine se fait par différentes interventions parmi eux :

¹⁷ Le Robert de la langue française

¹⁸ UNESCO: méthode d'analyse morphologique du tissu urbain traditionnel page 25

A/ Requalification urbaine :

Par requalification, on entend un processus d'intervention sur l'espace, défini comme « Action de donner une nouvelle qualification ». « Qualification » est « l'attribution d'une qualité »¹⁹

Comme défini dans la Charte de Lisbonne, « Il s'agit des opérations réalisées sur des sites qui ne sont pas à usage d'habitation. Ces opérations visent à proposer pour ces espaces de nouvelles activités plus adaptées au contexte actuel. » - octobre 1995

Dans une autre définition « est une stratégie politique conduite par les communes dans un contexte fortement décentralisé. Elle consiste à donner des nouvelles fonctions aux tissus anciens»²⁰

B/La revitalisation urbaine :

« Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public. Les approches patrimoniales, économiques, environnementales et socioculturelles ne s'opposent pas, non seulement elles se complètent mais leur articulation conditionne le succès sur le long terme. »²¹

Elle est définie par la Charte de Lisbonne de la façon suivante « la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables. » La revitalisation vise à :

- Intégrer et associer les tissus urbains historiques au développement de la ville et du territoire.
- Mettre en valeur l'espace public tout en protégeant durablement les ressources culturelles et naturelles.
- Maintenir la mixité des fonctions et créer du lien social tout en contribuant à améliorer les conditions de vie des habitants.

¹⁹ Le Robert de la langue française

²⁰ OPGI, le rapport sur le cadre bâti ancien à Oran, 2005, p4

²¹ UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13

- Promouvoir l'identité de la ville, favoriser la créativité et la diversité culturelles. Développer un tourisme culturel maîtrisé associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité.

C/La restructuration urbaine:

C'est une opération, généralement lourde et coûteuse, qui consiste en la réorganisation, d'un bâtiment ou d'un tissu urbain par la modification de ses éléments structurants. La restructuration vise à une transformation plus ou moins radicale du rôle et des caractères du cadre bâti existant étudié. Elle fait intervenir le changement par une vision nouvelle de l'aménagement ou développement urbain à travers la modification des parties les plus hétérogènes, déstructurées et dégradées.²²

Introduit une nouvelle configuration de l'entité, en la remodelant, elle implique, de ce fait, un changement radical d'un espace urbain assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé que de son cadre bâti. Elle s'applique à des entités qui présentent une destruction et un manque d'homogénéité évidents au niveau du tracé ou du cadre bâti.²³

D/La réhabilitation urbaine

E/ Le renouvellement urbain

F/ Renovation urbaine

G/ La conversion

H/ La restauration

1.2/Protection et Sauvegarde du patrimoine :

De nombreux documents ont été élaborés depuis le XXe siècle lors de conférences internationales afin de s'accorder sur le pourquoi et le comment de la conservation et restauration du patrimoine et sont traduites par un pluralisme d'expressions et des succès différents.

La protection du patrimoine est régie par :

²² Mémoire fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master II, « Revalorisation de la casbah d'alger – Restauration de Dar Aziza

²³ Éléments d'introduction à l'urbanisme –Maouia Saidouni

- **Des chartes**, référence professionnelle dressée par des experts et contenant des orientations, critères et bases de la conservation selon l'institution ou l'école à laquelle appartiennent ces rédacteurs. (ex. chartes d'Athènes, charte de Venise.
- **Des accords**, entre personnes, institutions ou états (ex. convention de l'UNESCO).
- **Des lois** (ex. la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine)

1.3/La doctrine de sauvegarde, les méthodes de planification et les politiques urbaines :

La doctrine de sauvegarde telle qu'énoncée par l'Unesco en sa recommandation de 1976 reconnaît aux médinas, ensemble historiques ou traditionnels, le caractère de totalité homogène cohérente et indivisible ; elle considère le patrimoine monumental et les arts traditionnels comme un héritage matériel et immatériel essentiel à l'épanouissement de l'identité culturelle de chacune des nations.

Mission est donnée aux architectes et aux urbanistes d'intégrer harmonieusement les ensembles historiques ou traditionnels dans la vie contemporaine. Pour ce faire, ils sont appelés à mettre en oeuvre les principes suivants :²⁴

- Principe 1: Conservation de la morphologie urbaine et de la typologie de l'habitat.
- Principe 2: Conservation des monuments historiques en protégeant les abords.
- Principe 3: Intégration spatiale de la ville historique à la matrice urbaine
- Principe 4: Résorber le caractère ghetto de la ville historique et assurer sa promotion sociale.
- Principe 5: La transmission de l'héritage culturel par le développement économique.

²⁴ Rapport UNESCO. «Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain.» s.d.

1.4/L'apparition de la notion de patrimoine en Algérie : N.Oulebsir :

Après s'être interrogé sur la notion de patrimoine en général, il serait intéressant de savoir ce qu'il en est de l'Algérie. Nabila Oulebsir s'est penchée sur la question, à travers une approche historique, dans son ouvrage « les usages du patrimoine ». A savoir celle de « l'élaboration de l'idée patrimoniale en Algérie et comment cela a contribué à créer une identité algérienne propre »²⁵

L'Algérie est passée par 3 grandes phases. La période précoloniale (avant 1830), la période coloniale (1830-1962) et la période postcoloniale (1962 à nos jours). Si actuellement, la période pré et postcoloniale sont considérés dans l'histoire officielle, il y a toujours un rejet par rapport à la période coloniale, ressentie comme une période qui n'appartient pas aux algériens. Le patrimoine algérien, aussi abondant et diversifié que l'implique son histoire, est aujourd'hui un enjeu dans une société en quête de repères identitaires.

La notion de patrimoine en Algérie n'était pas ancrée dans les moeurs avant la période coloniale. En effet, la tradition islamique n'accorde pas une grande importance aux biens matériels, considérant que rien n'est éternel, elle insiste bien plus sur la transmission immatérielle des biens. Aussi, le concept de « contemplations des ruines et l'aspect esthétique des monuments portant la marque du temps »²⁶ n'existe pas dans la culture arabo-berbère. L'émergence de la notion de patrimoine s'est donc manifestée avec l'arrivée des colons français, apportant avec eux de métropole cette fascination pour les monuments anciens²⁷.

L'épopée patrimoniale en Algérie est passée par plusieurs périodes successives : -Premièrement, à partir de 1830, une phase d'exploration. Le génie militaire ; accompagné des différents corps de métiers des arts et des sciences, répertorie et relève tous les monuments ayant un intérêt patrimonial – en priorité les vestiges antiques romains-, en parallèle avec la marche conquérante de l'armée.

- S'ensuit une prise de conscience des colons de la richesse patrimoniale du pays.

Plusieurs réactions émanent de ces découvertes. D'abord une volonté de rapatrier

²⁵ OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004. Préface de D.Nordman

²⁶ Ibid p 17

²⁷ BOITO, Camillo. Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine. Besançon : Editions de l'imprimeur, 2000.

les vestiges en métropole pour les exposer dans des musées. Avec en même temps des opérations de vandalisme²⁸Cette nouvelle période s'initie à partir de 1880 et dure jusqu'en 1930. Elle est caractérisée par un vif intérêt et volonté de conservation pour le patrimoine arabo-mauresque. Cette prise de conscience se fait simultanément avec la mise en place d'un nouvel arsenal législatif et la mise en place d'institutions et de structures relatives à la conservation du patrimoine en métropole. Des travaux de restauration sont pour la première fois entrepris sur le patrimoine arabo-berbère et des listes de classement des monuments sont établies menées par le génie militaire, face à la nécessité de construire rapidement et à moindre frais, en se servant de matériaux de réemploi directement sur les sites archéologiques. Une contre réaction est opérée par les français qui s'installent définitivement en Algérie, qui militent pour la conservation du patrimoine sur le territoire algérien, dans une volonté d'identification à leur nouvelle terre, mais ces réactions demeurent vaines et sans suite.

- Ce n'est qu'avec l'arrivée de Napoléon III et du 2nd Empire qu'un intérêt réel se manifeste pour le patrimoine algérien, allant de pair avec un regain d'intérêt pour l'orient en métropole, grâce aux relevés et aux dessins des missions d'étude sur les vestiges orientaux (par exemple les travaux d'Edmond Duthoit à Tlemcen). Ainsi, une meilleure connaissance du patrimoine de l'Algérie est acquise. Aussi, les colons se sont ancrés en Algérie depuis 1830, ce qui laisse place à une nouvelle phase.
- Cette politique patrimoniale se fait en même temps que la politique culturelle indigène instaurée par le Maréchal Jonnart. L'Algérie se pare d'un nouveau style éclectique, le NéoMauresque, qui réutilise et réinterprète le vocabulaire architectural arabo-mauresque local et devient l'architecture officielle du pays.
- Durant cette période, apparaît une certaine exaltation du concept d'Algérie Française et de « la conquête de l'Afrique par les races latines »²⁹, résultat du « génie français » selon Louis Bertrand. Tout cela se faisait bien entendu dans l'exclusion totale des indigènes. C'est ainsi qu'une élite autochtone a commencé à voir le jour, parmi lesquels on peut citer Abdelhamid Ibn Badis. Cette élite voulait défier le colonisateur, non plus sur le terrain des armes, comme cela avait

²⁸ On entend par vandalisme « Tendance à détruire, détérioré, par malveillance ou par ignorance des oeuvres d'art », définition du Dictionnaire Robert.

²⁹ BERTRAND, Louis, 1897, *La fin du classicisme es le retour à l'antique sans la seconde moitié du XVIII^e siècle et tes premières années du XIX^e en France*, Paris, Hachette ; 1899, *Le sang des races*, Paris, Ollendorff

déjà été fait auparavant par des chefs de guerre tels que l'Emir Abdelkader ou El Mokrani, mais sur le terrain des sciences et du savoir. On peut considérer ce mouvement comme la première étincelle de patriotisme indigène, qui revendiquent désormais eux aussi l'appellation « d'algériens ».³⁰

Conclusion :

Dans ce chapitre, on a résumé les différents composants de notre modèle théorique, sur lequel repose notre réflexion, ou on a défini les différents concepts relatifs au sujet, puis on a essayé de connaître les différents modes de protection propre à la casbah d'Alger, après on a conclu par les actions sur le patrimoine et l'apparition de la notion patrimoine en algérie.

³⁰ OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004

Chapitre II:

APPROCHE ANALYTIQUE

Introduction.

«...on ne peut pas légitimement concevoir un projet architectural pour un lieu sans posséder une connaissance approfondie de la manière dont le milieu a pris forme, sans comprendre comment il s'est progressivement transformé, sans avoir conscience du fait que des permanences structurales hantées conditionnent son évolution future. »³¹

C'est une phase qui consiste à établir des lectures urbaines à travers des diagnostics du périmètre d'étude à différentes échelles dans le but de cerner les différentes problématiques de cette zone. Pour enfin, aboutir à des stratégies d'interventions.

1. Présentation de la ville d'Alger :

1.1. Situation géographique :

Capitale du pays, Alger est de par son statut, sa taille, ses fonctions, la première ville d'Algérie. Elle comprend les plus importantes concentrations au niveau national de populations, d'activités de services, d'équipements, d'infrastructures, de centres de recherche, d'industries et de grands projets urbains.³²

Alger se compose de **13 circonscriptions administratives, dirigées par des walis Délégués et de 57 communes.**³³

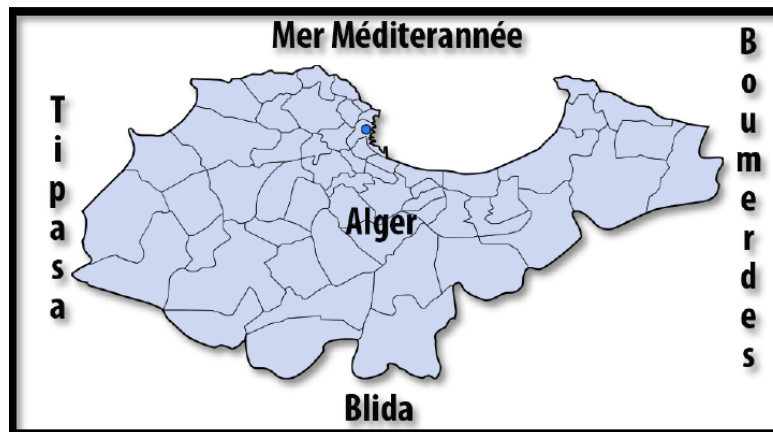


Figure 3 : Situation de la wilaya d'Alger

³¹ Composition architecturale et typologie de bâti, Lecture du bâtis de base, Gianfranco Caniggia et Gian Luigi

³² Site web: (www.andi.dz/ s.d.) (30/12/2020)

³³ Ibid

1.2. Accessibilité :

Ses accès sont divers :

- Par air à travers ses deux aéroports national et international « Houari Boumediene »
- Par mer via le port d'Alger
- Par terre grâce à un important réseau routier ainsi que le projet d'autoroutes Est-Ouest qui permettra de rapprocher la ville aux autres.³⁴

2. Présentation de la Casbah d'Alger : Du site à l'établissement humain :

Dans l'un des plus beaux sites maritimes de la Méditerranée, surplombant les îlots où un comptoir carthaginois fut installé dès le IV^e siècle av. J.-C., la Casbah constitue un type unique de médina, ou ville islamique. Lieu de mémoire autant que d'histoire, elle comprend des vestiges de la citadelle, des mosquées anciennes, des palais ottomans, ainsi qu'une structure urbaine traditionnelle associée à un grand sens de la communauté.³⁵

2.1. Situation géographique :

La casbah d'Alger est située au nord de la ville, à l'extrémité Ouest de la baie d'Alger. Elle abrite un port stratégique sur son côté Est, entouré par les communes de Bâb El Oued et Alger Centre, et par la mer méditerranée, elle est limitée par :

- La citadelle au sommet au point culminant du triangle.
- Les boulevards OURIDA MEDDAD et Hadad ABDEREZAK sur les côtes.
- Le front de mer à la base.

C'est un espace urbain limité par des lignes de crêtes et des cours d'eau.

³⁴ Ibid

³⁵ Site web : (<http://whc.unesco.org/fr/s.d.>) (30/12/2020)

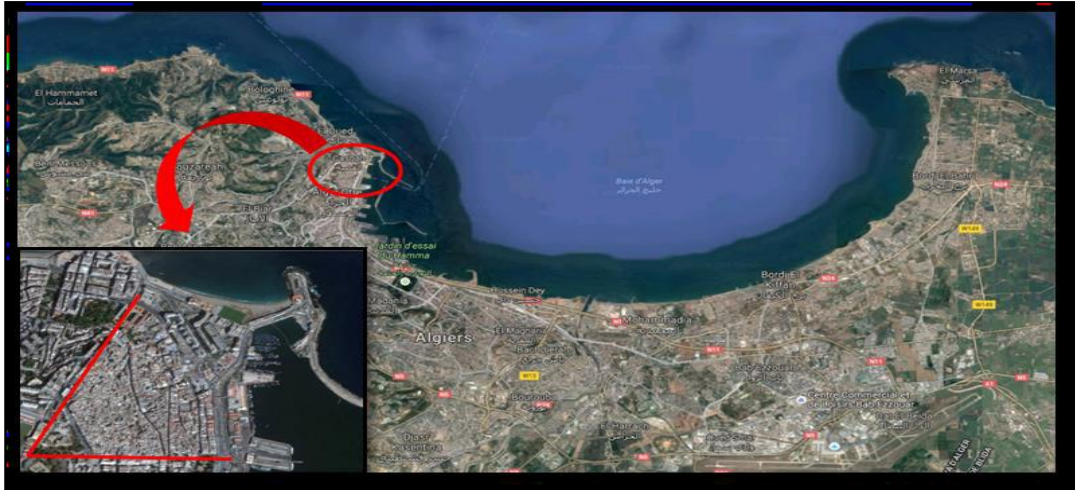


Figure 4 : Situation de la Casbah d'Alger

2.2. Topographie du site :

- La topographie de la Casbah d'Alger se compose de 3 zones :

Zone 1 : Terrain relativement plat dans la partie basse du quartier avec une pente douce.

Zone 2 : Terrain à moyenne pente dans la basse Casbah actuelle.

Zone 3 : Terrain à forte pente dans la haute Casbah. Et un terrain relativement plat au niveau de la citadelle.

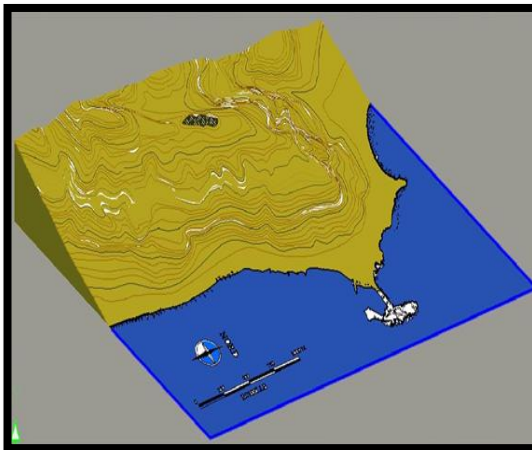


Figure 6 : les courbes de niveaux 3d par étudiant(EPEAU)



Figure 5 : Courbes de niveaux

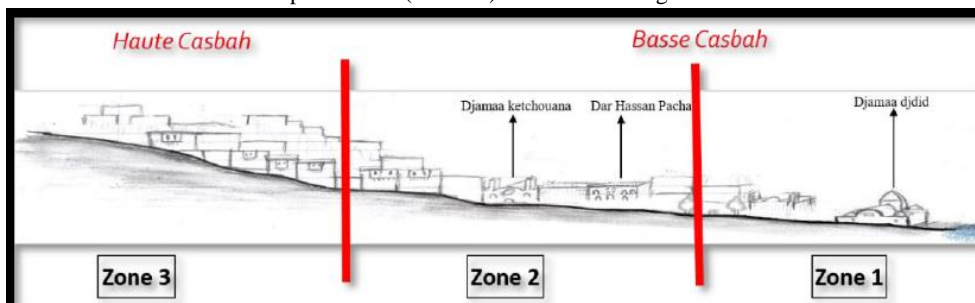


Figure 7: Profil topographique de la Casbah

2.3. Aperçu et évolution historique de la médina d'Alger :

« Beaucoup de villes sont le produit d'un processus de stratification et d'accumulation de traces et de tracés. Plus que cela, la ville est née du développement historique de l'humanité et ne peut être séparé de ce qui a fait l'histoire »³⁶

Le processus d'urbanisation d'une ville est le résultat d'un processus historique, un processus qui s'avère indispensable pour la connaître et comprendre sa structure.

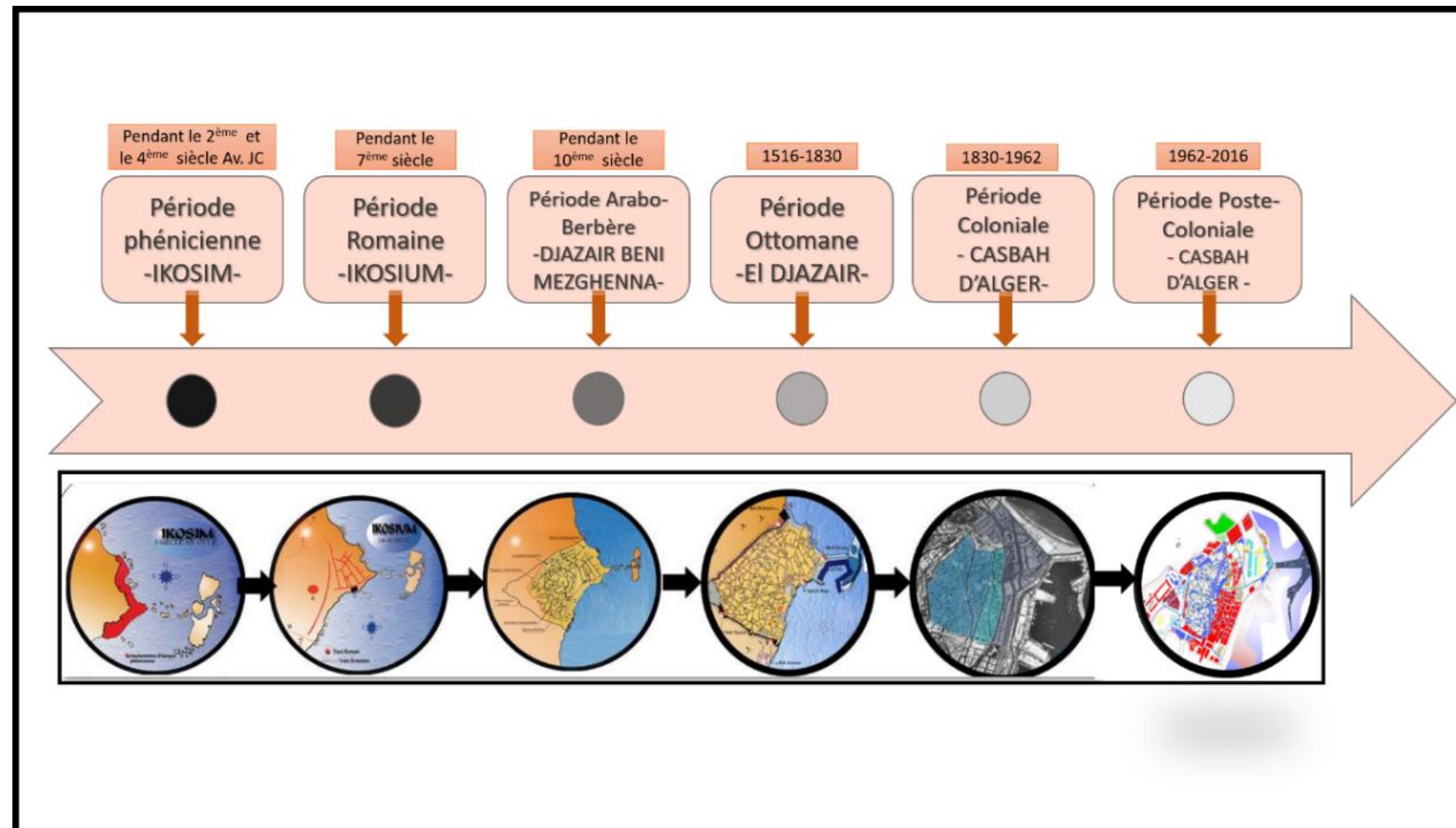


Figure 8:time line de la casbah d'alger (par l'auteur)

³⁶ Saidouni, Maouia. Eléments d'introduction à l'urbanisme. Alger : Casbah, (1999).

a) Epoque Phénicienne : (814 à 146 Av J.C) :

L'empire de Carthage s'étalait sur le long des côtes de la méditerranée occidentale, en créant des comptoirs pour favoriser les échanges commerciaux.

IKOSIM était l'un de ces comptoirs, fondée au VIII^e siècle avant J-C à l'emplacement actuel de la Casbah et ce fut les premières occupations humaines du site.

Toutefois nous n'avons aucun élément précis qui nous renseigne sur la forme et la dimension de ce premier noyau urbain.

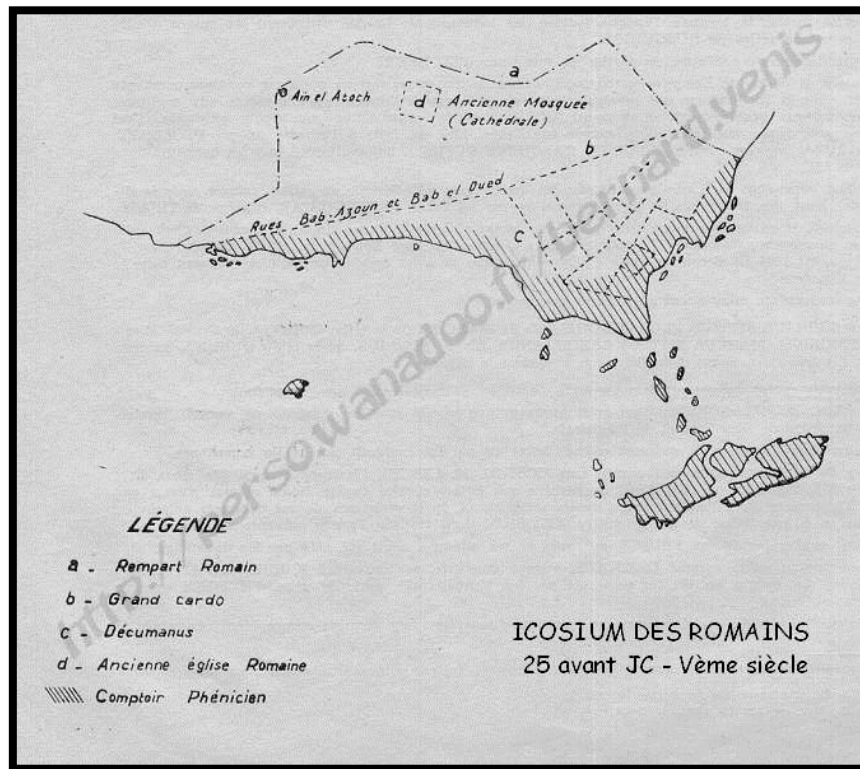


Figure 9 : Epoque phénicienne, source: Série culturelle Alger aux époques phénicienne et romaine- n°62 – 30

avril 1952- **E.PASQUALI** : Ingénieur Chef du Service d'Urbanisme d'Alger

b) Epoque Romaine : (De 146 avant J.C à 429 après J.C) :

La chute de Carthage vers 146 avant J-C, marque la fin des échanges commerciaux et le délaissement de la ville. L'annexion de la Mauritanie par Rome en l'an 40 de J-C fait entrer la ville dans une nouvelle dynamique et devient connue sous le nom D'IKOSIUM.

La ville occupait un espace triangulaire de la Casbah à la mer, plus réduit que celui par les turcs. Durant cette phase IKOCIUM a été entraînée dans un développement selon un modèle d'urbanisation qui s'articulait autour de deux axes principaux : Le **CARDO** : l'actuelle rue Bâb El Oued, Bâb AZZOUN (axe Nord - Sud) Le **DECUMANUS** : l'actuelle rue de la Marine (axe Est- Ouest).

La fin de cette période était marquée par l'invasion des vandales dans l'Afrique du nord en Ve siècle qui ont saccagé la ville.



Figure 10 : Ruine romaine DAR LALLAHOUM

Source: Revue ATHAR ASPAA, bulletin n°07, mais 2009

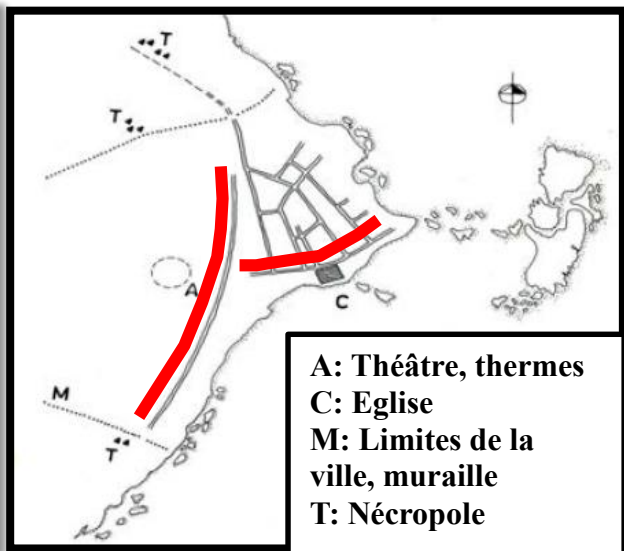


Figure 11 : Tracé hypothétique de la ville à l'époque romaine, Source : PPSMVSS Casba d'Alger

Source : PPSMVSS Casba d'Alger

c) Période Arabo-Berbère : (De 1051 à 1516) :

Avec la tribu berbère SANHADJA sous le règne des Zirides, EL DJAZAIR succède à ICOSIUM. Son fondateur BOLOGHINE IBN ZIR l'a baptisée au nom d'EL DJAZAIR BANU MAZGHENA: Îles **des hommes libres**.

Au Xème siècle, la ville était entourée d'une enceinte pour répondre aux exigences militaires et démographique de l'époque

Les activités commerciales étaient localisées dans le cœur même de la ville et se concentraient sur l'axe le plus important nord – sud.

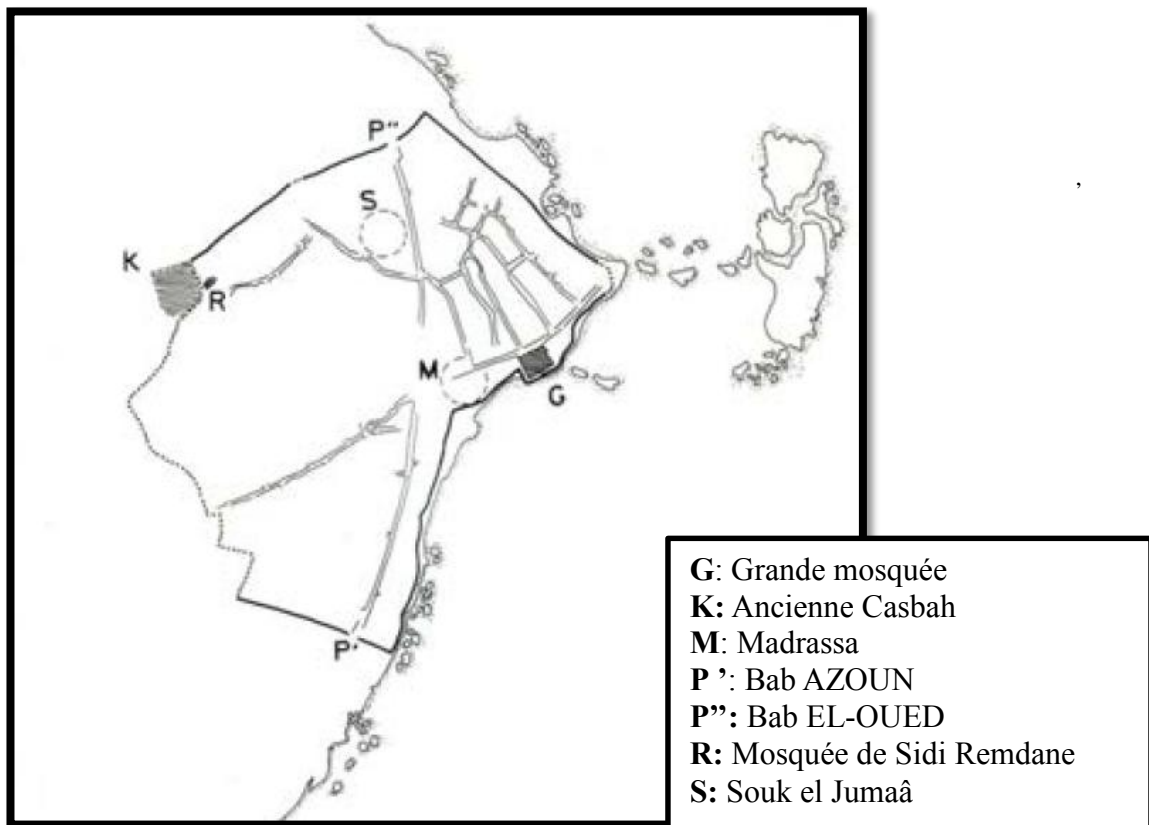


Figure 12 : Plan Casbah Période d'DJEZAIR BENI MEZGHANA, Source : PPSMVSS Casbah d'Alger

d) Période Ottomane : (1516-1830) :

Avec La chute de Grenade en 1492, les Espagnols lancent la Reconquista et s'emparent de MERSA EL KEBIR en 1505, et du penon d'Alger. En 1516, les habitants de la ville, face à ce danger, font appel aux frères Barberousse afin de chasser la présence espagnole.

Après avoir réussi à repousser les espagnols, on assiste donc à la fondation de la régence d'Alger par KHIREDINE BARBEROUSSE. En 1520, et c'est là où la ville a connu la plus grande mutation avec la construction de la citadelle sur les hauteurs de la ville, la densification des tissus intra-muros et surtout la consolidation des remparts.

Dans cette époque, Alger va connaître un développement important, puis va prendre sa configuration définitive pour occuper un triangle sur la colline qui domine la baie.

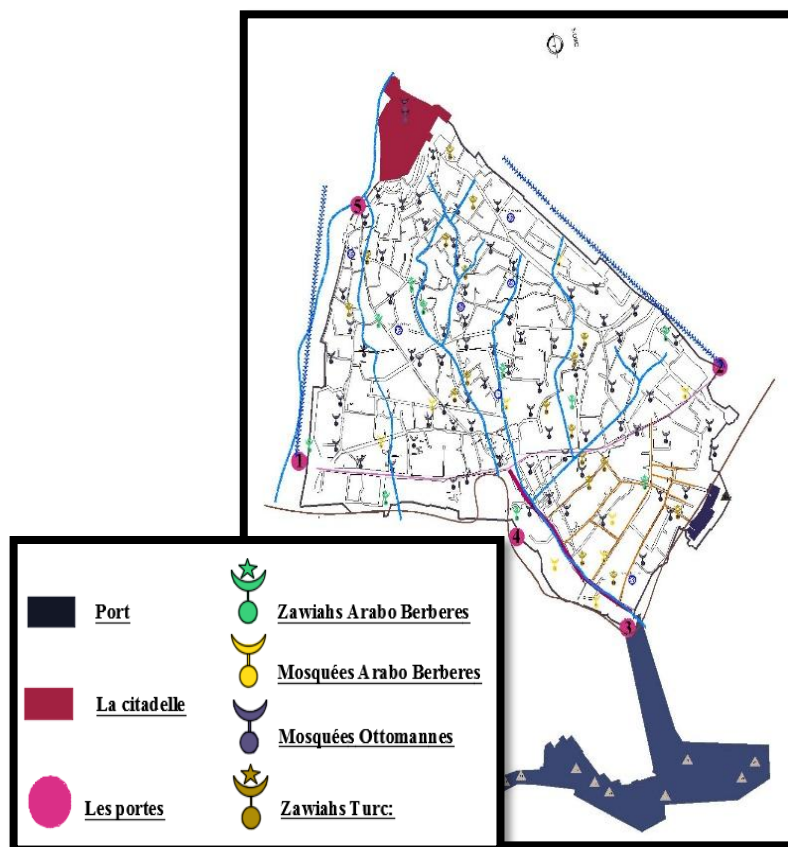


Figure 13 : Carte de l'époque Ottomane Source : PPSMVSS

Une loi interdisait la construction en dehors des murailles il s'agit donc d'exploiter au maximum l'espace intra-muros. Cette contrainte en jointure comme résultat la densification du tissu qui s'est manifesté par :

- La densification verticale : (construction en hauteur)

- La densification horizontale : (le développement de l'espace bâti au détriment de l'espace public) Ce qui explique les dimensions réduites des ruelles et impasses.

L'enceinte était ponctuée par des portes(Bâb) qui assuraient l'articulation entre la ville, avec le port, et le reste du pays.

- **Bâb El Oued** : Construite au début du XVI siècle, elle constitue la sortie vers les cimetières et la communication avec les vergers du nord et la campagne.
- **Bâb AZZOUN** : Associé au nom d'un prince mauritanien (ou à la tribu des BANI AZZOUN), c'est le lieu de plus grand transit et de trafic commercial maximal d'hommes et de marchandises de l'intérieur du pays.
- **Bâb El Bahr** : Elle donne directement sur la mer, elle a parfois pour nom « porte de la douane », « porte de la pêche » ou « porte du poisson » car c'est là où sont déchargées les marchandises avant d'accéder à la ville. Et aussi au pied de cette porte qu'accostent les bateaux des pêcheurs ou l'on construisait et réparait les navires de pêche.
- **Bâb el DJAZIRA**: elle donnait sur le port, c'est le point de passage obligatoire de tout le trafic commercial et militaire.
- **Bâb Al DJEDID** : Son nom indique que sa construction est postérieure à toutes les autres, sa date d'édification remonterait à la construction de la citadelle et de ses remparts.

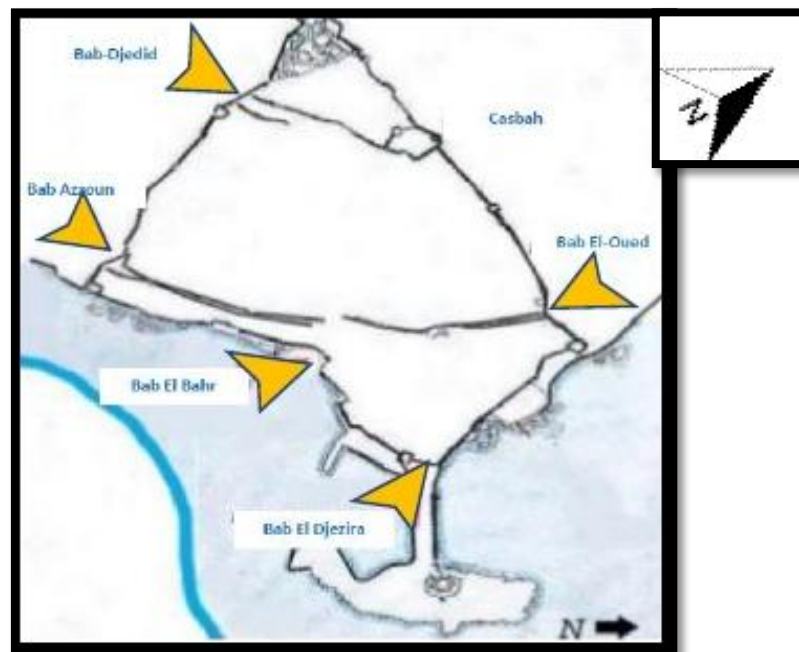


Figure 14: les portes de la Casbah Source : PPSMVSS

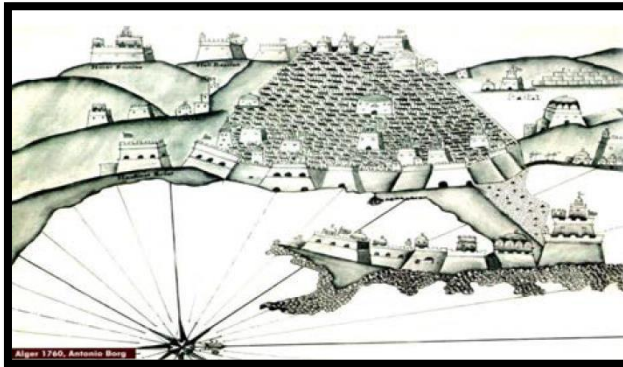


Figure 15 : Alger en 1760



Figure 16 : Alger et ses environ 1764

Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane

Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane

e) Période Coloniale: (1830-1962) :

La prise d'Alger par les français en 1830 marque le début de cette période pendant laquelle la ville subira de lourdes interventions sur son tissu vernaculaire.

- **Période 1830-1846 : Une négation socio-spatiale**

Loger les troupes et les services était le premier souci des français dans cette période, et cela s'est traduit par la prise en main du cœur de la ville représentant les places économiques et celles du pouvoir. Ils ont démoli des édifices significatifs surtout auprès de **Bab El-oued, Bab Azzoun** et celle de la marine et élargi des voies pour un but politique, afin d'adapter la ville aux exigences militaires. Dès 1837, l'extension commençait en dehors des anciens remparts vers les faubourgs de Bab Azzoun, concrétisée par une **urbanisation orthogonale en damier**, basée sur la continuité et la hiérarchie³⁷

³⁷ Plans de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger

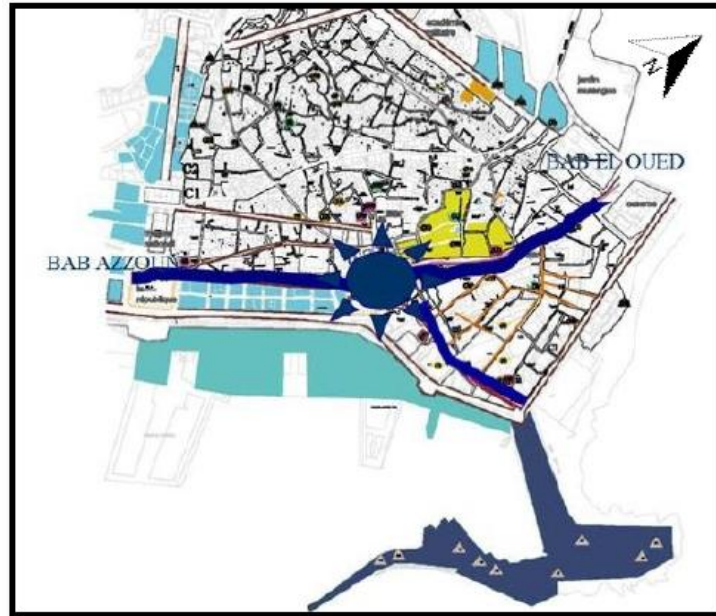


Figure 17: Carte de la première période coloniale, source PPSMVSS

- **Période 1846-1880 : Articulation ville / faubourg/ port**

Pendant cette période, une série de percées été effectuée sous le pouvoir militaire, et la démolition systématique des anciens édifices –environ 300 bâtiments- a été faite pour faciliter le déplacement des engins militaires et pour :

- Isoler la ville de sa citadelle et rompre le contact avec la mer, et ceci par le quadrillage concrétisé par les boulevards actuels « OuridaMedad HahhadAbderrezak » et « la rue de la victoire ».
- Séparer la basse et la haute Casbah par « le rue Rondon ».

- **Période 1880-1930 : de ville militaire à un centre tertiaire :**

L'armée a laissé ses terrains à la ville, ce qui a causé une croissance rapide de la ville et l'épanouissement de nouveaux projets :

- La réalisation du boulevard Front de mer qui devient un symbole de rationalisme et d'hygiénisme et un écran opaque pour cacher l'ancienne Casbah.
- Création du « square A. Briand » et de « la place Bresson /square port Saïd».
- Le projet Chassériau, dans la partie basse, constitue un véritable balcon sur mer.

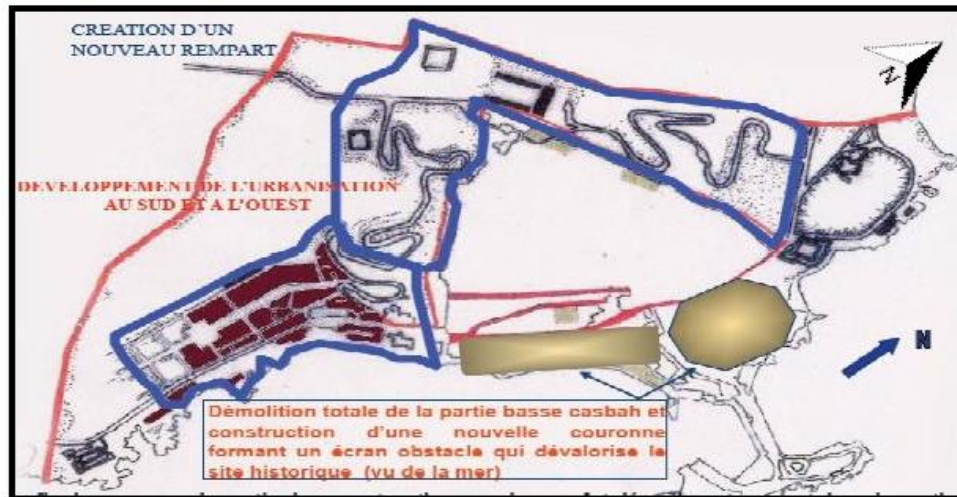


Figure 18: Carte de la troisième période coloniale, source PPSMVSS

- **Période 1930-1962 :**

Le développement de la société industrielle imposait l'adaptation de nouvelles formes urbaines : Grands immeubles, barres, projet SOCARD, qui pouvaient répondre aux besoins socio- économiques après la première guerre mondiale. Le mouvement moderniste cautionné par la Charte d'Athènes s'est emparé de la ville d'Alger : De ce fait, nous assistons à :

- La démolition de la basse Casbah.
- La réalisation des nouveaux quais.
- La création des boulevards : Laferrière (M. Khemisti), le boulevard Marengo (Taleb Abderrahmane) à la place des remparts.

-Récapitulatif de la période coloniale :

Pendant toute cette occupation française, les opérations de démolition et de percement s'accroissaient de jour en jour avec un rythme intense, et une identité qui se construisait peu à peu, forçant la ville d'Alger de porter une teinte européenne et une architecture typiquement française.



Figure 19 : Tracé colonial de la Casbah en 1962 Source : Histoire d'El Djazair – Abderrahmane KHELIFA

f) Période post coloniale : De 1962 à nos jours

L'indépendance vit les densifications de la Casbah, après que ses habitants aient envahi les biens vacants et que de nouveaux habitants issus souvent de l'exode rural s'y installèrent. Ce qui engendra un cadre de vie dense, surpeuplé, très mal géré par ses nouveaux habitants. Ainsi s'accéléra le processus de dégradation du tissu ancien.

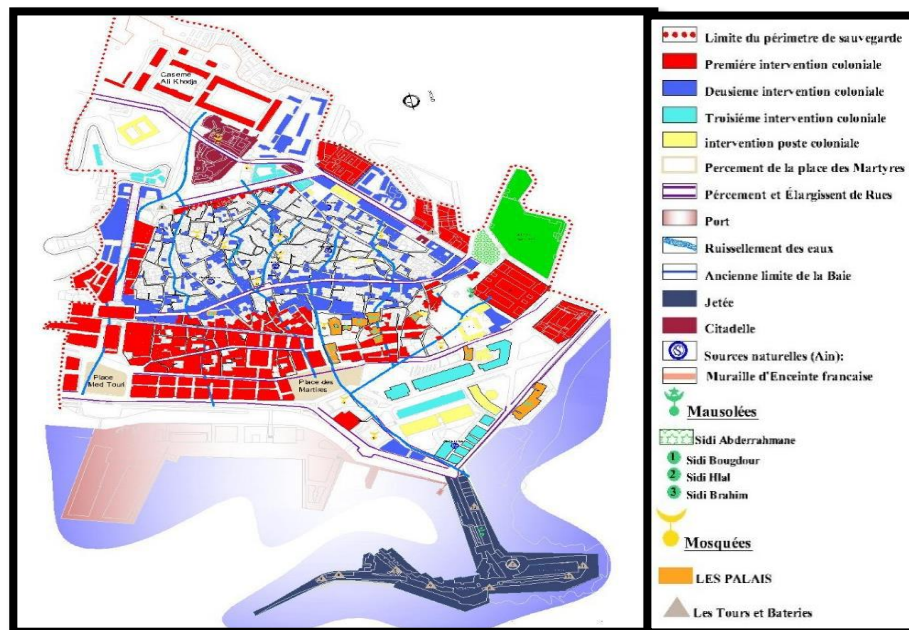


Figure 20: Plan de la Casbah à l'indépendance Source : PPSMVSS

La Casbah ne connut que peu de projets post- indépendance tel que : le parking, le conservatoire au niveau du quartier de la Marine, une école, et un centre de santé au niveau du quartier Lallahoum, en plus de quelques projets ponctuels de restauration.³⁸

Malgré tout ce qu'elle a subi, et ce qu'elle subit comme agressions externes, l'image de la vieille ville est toujours présente et toujours identifiable, de sa silhouette en tant que ville maritime importante, elle a gardé les grandes maisons inscrites dans leur contexte d'origine, lesquelles représentent à elles seules un patrimoine architectural.

g) Les acteurs de la Sauvegarde :

- La Sous-direction des Musées et Monuments Historiques : c'est le premier organisme qui a étudié un bilan de la situation de la casbah et fut transmis à l'UNESCO entre 1965 et 1966.
- L'Atelier Casbah : créé sous la tutelle du ministère des travaux publics en 1968, pour prendre en charge la réhabilitation et la sauvegarde de la casbah.
- Le COMEDOR : Comité permanent d'études de développement, d'organisation et d'aménagement de l'agglomération algéroise.
- Le POG : d'Alger (plan d'organisation générale) fait de la médina un pôle structurant en 1975.
- Le PDAU : d'Alger, proposa la Casbah comme centre historique, culturel et touristique en 1995³⁹.

h) Délimitation du secteur sauvegardé :

Le secteur sauvegardé, classé par la commission nationale en 2005, couvre la totalité du périmètre classé patrimoine mondial en 1992, y compris l'amirauté et une partie du port, et déborde sur les communes limitrophes : La commune d'Alger centre au Sud et la commune de Bab el Oued au Nord. La superficie totale est de 105 ha.

³⁸« Appel désespéré d'un architecte algérien » Le matin d'Algérie, Djaffer LESBET

³⁹ Plan permanent et de mise en valeur de la casbah d'alger.

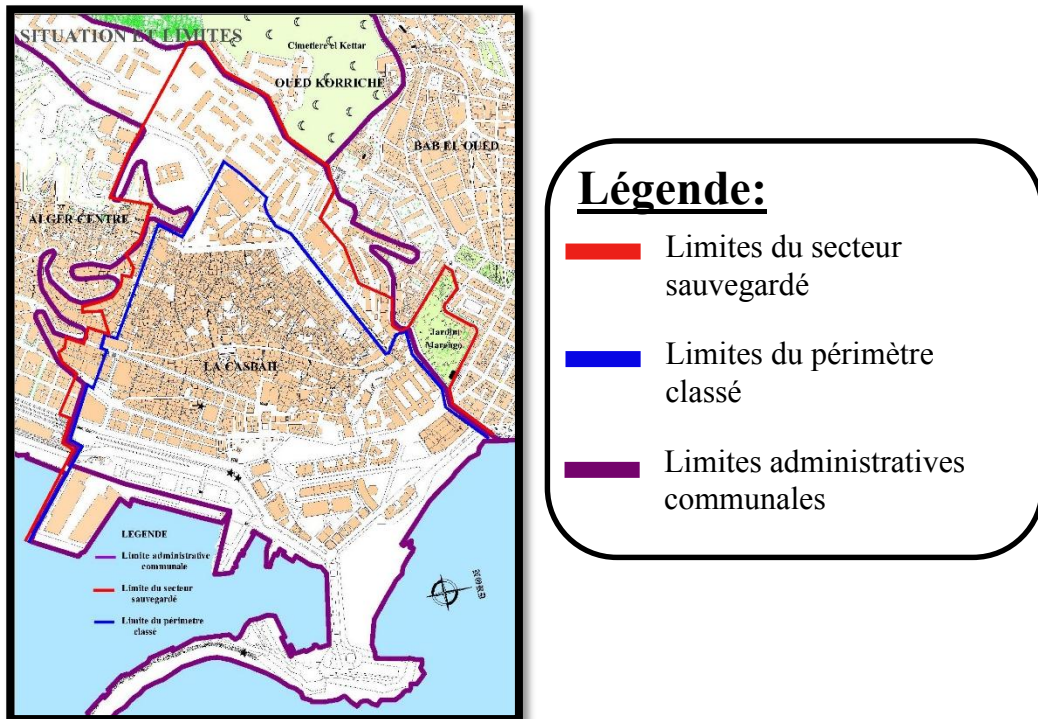


Figure 21: Périmètre du secteur sauvegardé Source : Casbah d'Alger

2.4. Identification des zones homogènes :

Les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain sont : Le parcellaire, la voirie, le bâti et les espaces libres. Ces systèmes sont inscrits dans des zones homogènes par rapport au parcellaire, à la typologie du bâti, à la période de construction et à la trame viaire.

- **Zone 1** : englobe trois quartiers constituant la haute casbah : elle se caractérise par un tissu dense, traditionnel, avec un système bâti planaire et viaire à système arborescent, elle regroupe un ensemble de monuments classés.
- **Zone 2** : Cette zone ceinture tout le périmètre d'étude et englobe le tissu colonial ainsi que les équipements de sécurité et scolaire. Le tissu est à système viaire linéaire avec un parcellaire de forme régulière. Existence des zones de conflit due aux interactions des deux tissus : traditionnel et colonial.
- **Zone 3** : englobe trois quartiers constituant la basse casbah : Amar el Kama – Souk el Djemaa et une partie de l'îlot Lalahoum, ainsi que les bâtiments formant la paroi du boulevard de la Victoire. Elle se caractérise par un tissu mixte, traditionnel interrompu par des percements coloniaux qui ont perturbé les quatre systèmes originels.

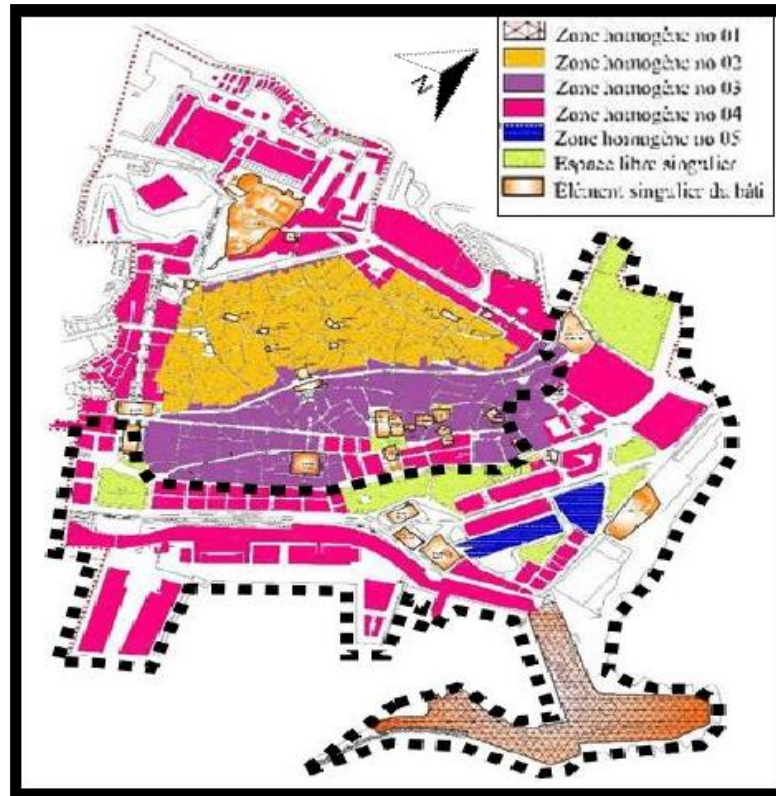


Figure 22: Carte des différentes zones homogènes ; Source : PPSMVSS

- **Zone 4** : constituée d'une seule entité qui est l'amirauté « la jetée Kheireddine ». Cette zone est identifiée comme un élément singulier du bâti, sa position générale par rapport au tissu urbain la caractérise et lui permet une singularisation.
- **Zone 5** : constituée principalement de 2 entités (parking à étages et l'institut de musique), représentant ainsi des éléments conflictuels vis-à-vis à leur intégration dans le tissu.

2.5. Synthèse générale de la Casbah d'Alger :

La dégradation de la Médina d'Alger, a atteint son paroxysme, c'est là, une situation qui témoigne d'une triple marginalisation ; physique, sociale et économique. Et parmi ses principales causes, on peut citer cette perte de centralité, au profit de la zone Sud de la Casbah (Alger-Centre) qui en devient le centre dynamique de la ville.

Coups provoquée entre zones et les sous zones :

- Coupure haute Casbah- bastion 23-
- Coupure haute Casbah– Citadelle
- Coupure basse Casbah – port

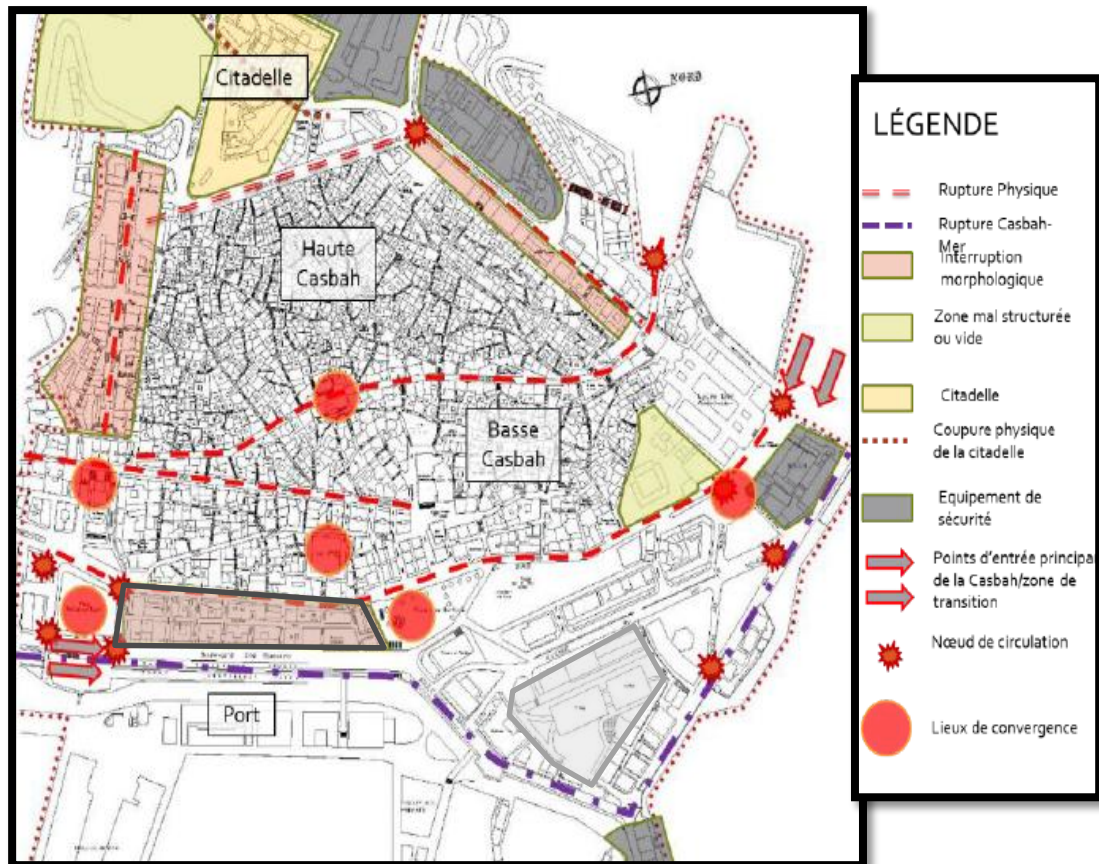


Figure 23 : carte synthèse des contraintes et les problèmes source : mémoire mesli/klouche

Conclusion :

Notre analyse se basera sur la basse Casbah, cette zone (voir figure 25) plus de, elle représente une zone tampon entre la haute Casbah (tissu traditionnel) et le port.

C'est dans cette zone que se manifeste le plus grand nombre de vides urbains, ainsi l'analyse nous permettra de cerner ces vides et aussi de mieux comprendre la rupture urbaine, et restructurer ces vides.

3. Analyse urbaine du fragment (Basse Casbah) :

3.1. Lecture morphologique :

a) Typologie du bâti :

De par l'historique du fragment, y'avait une grande partie de démolition et de reconstruction de l'ensemble mis à part⁴⁰ :

- Palais des Rais
- Djamaa Djedid
- Djamaa El Kebir
- Mausolée Sidi Abderrahmane
- Et quelques constructions à l'îlot Lallahom. C'est ce qui a donné à cette entité une façade maritime à l'européenne, une trame régulière en damier mise à part le quartier de la marine et l'îlot Lallahoum.

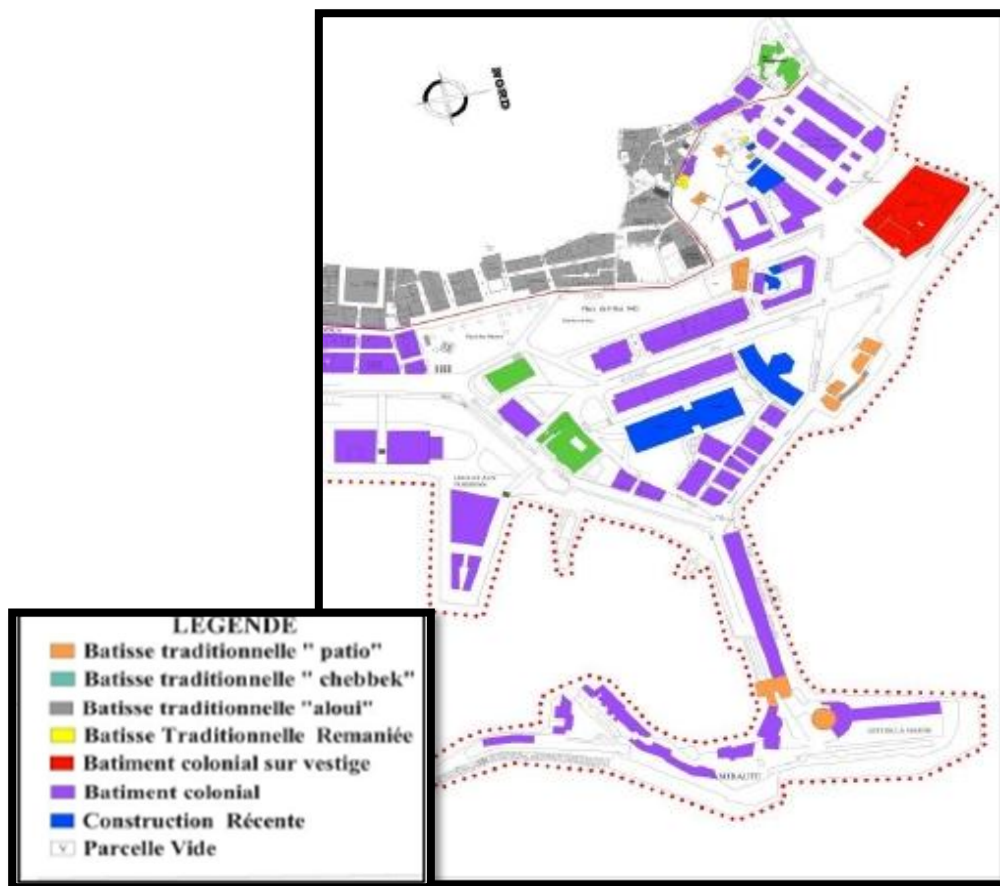


Figure 24: Carte de typologie de bâti, Source: PPSMVSS

⁴⁰ PPSMVSS Casbah d'Alger

b) Etat de conservation du cadre bâti :

Le fragment dans son ensemble reste bien conservé, présentant ainsi que des dégradations du genre surfacique d'un coté, et dégradations très avancé apércu dans les habitations précaires d'autre coté au niveau de l'îlot lallahoum et quelques dégradations en moyen état.

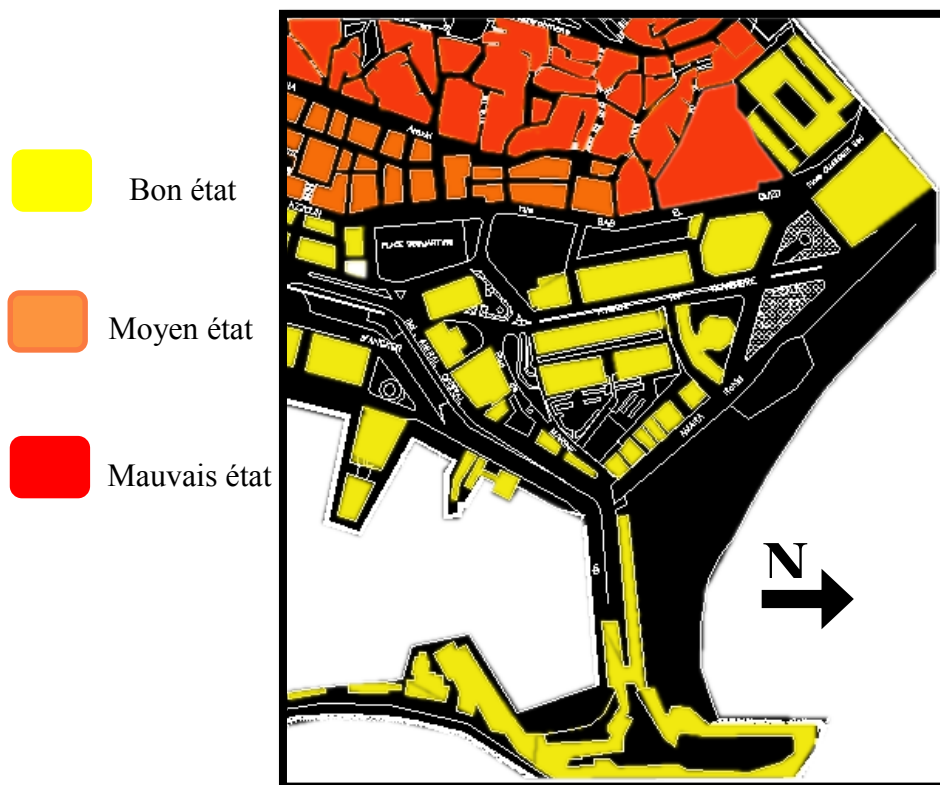


Figure 25: Carte de cadre bâti PPSMVSS, Source:auteur

c) Carte de voirie :

- Le réseau viaire du quartier de la marine présente un maillage irrégulier par rapport à l'ensemble.
- Les voies de transit (voie rapide à flux important) servent à lier les différentes parties d'Alger.
- Les voies de dessertes (moins importantes que les voies de transit) assurent l'accessibilité et la transition entre les quartiers.
- Les voies de service (transversales aux voies de dessertes) assurent la liaison à l'intérieur du quartier

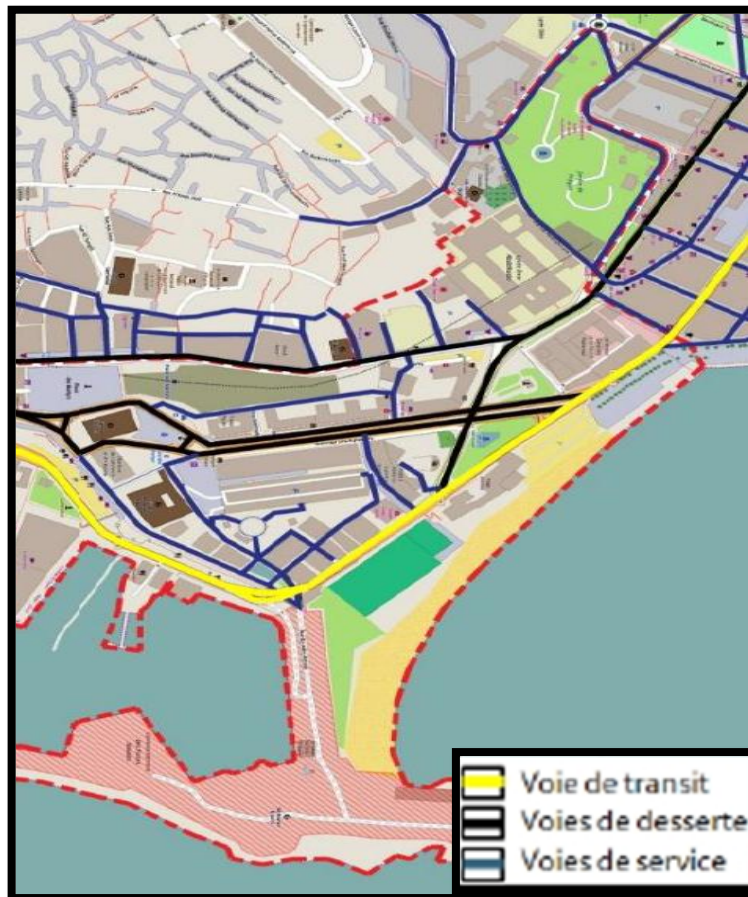


Figure 26: Carte de voirie source : travail de groupe

-Les rues de la basse Casbah :

• **Rue 1er Novembre :**

Bordée sur ses deux parois de barres SOCARD qui abritent des activités commerciales et administratives, peu attirante pour les piétons. C'est une avenue à double sens de 36 m de large, elle relie la chambre de commerce à la place des Rais.



Figure 27: Situation de la Rue 1er novembre

• **BLD Amiral Cabral :**

C'est une rue à sens unique. Elle est en continuité avec le boulevard de Che Guevara. Elle débouche sur l'entrée de l'amirauté

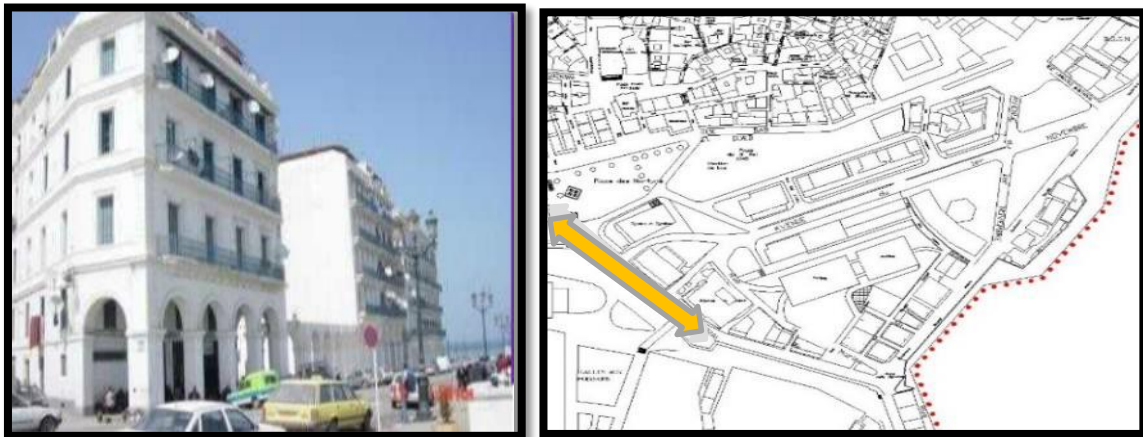


Figure 28: Situation du boulevard AMIRAL CABRAL

- **Rue Bab el Oued :**

Elle relie la place des martyrs à la DGSN, l'une de ses parois et un vide résultant de la destruction de l'îlot nord de la place des martyrs, il est aujourd'hui occupé par une station urbaine de bus

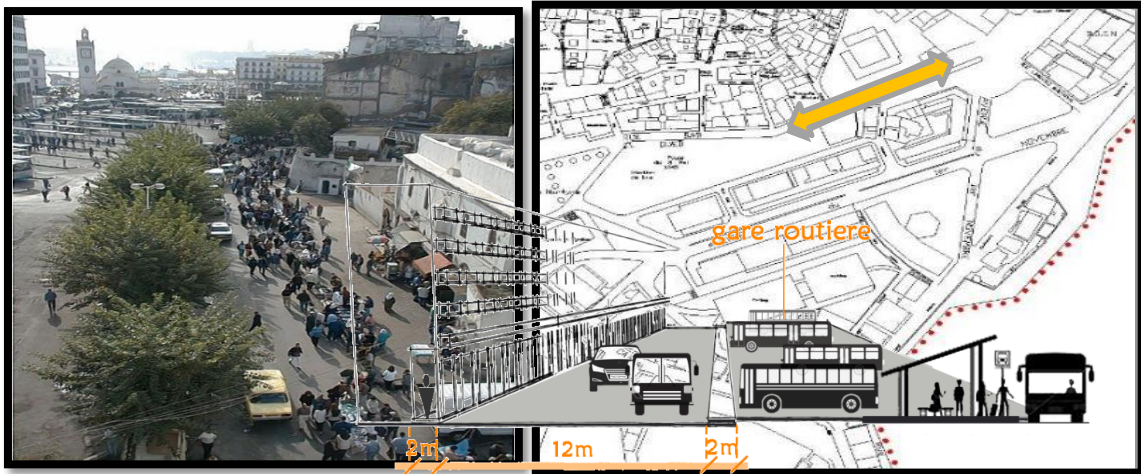


Figure 29: Situation du boulevard bab el oued

- **Rue Bâb Azzoun :**

Elle constituait le CARDO D'ICOSIUM, trik souk el Kabîr séparant la partie basse et la partie haute des Banu MEZGHENNA et de la médina à l'époque ottomane. C'est la première à être modifiée à l'arrivée des français. Elle traverse la ville du nord au sud en reliant les deux portes les plus importantes de la ville.

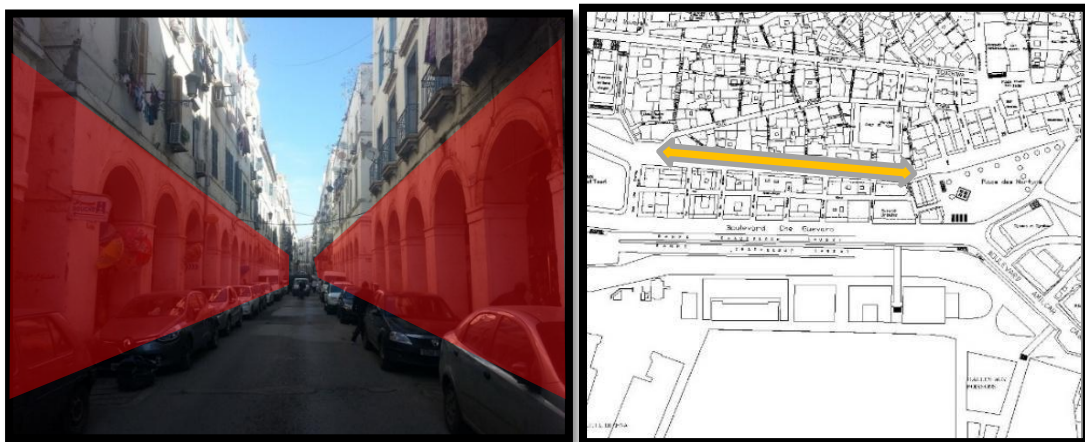


Figure 30: Situation de la rue Bab Azzoun

- **Amara Rachid :**

C'est une rue tracée sur les anciens remparts de la médina, très structurante à double sens. Elle relie Bab el-Oued à la marine à partir d'une rampe souterraine qui rejoint la rue d'Angkor.

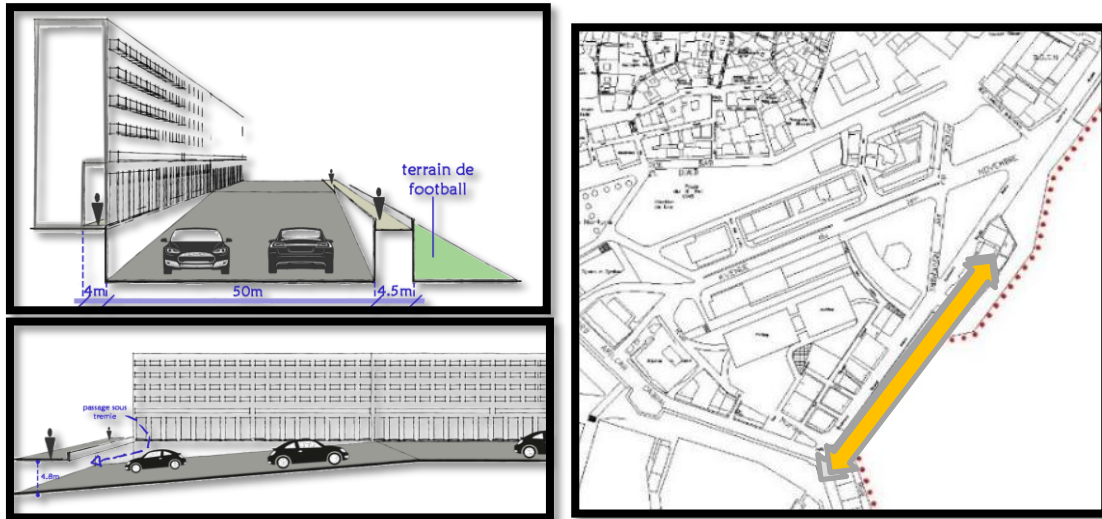


Figure 31: Situation de la rue Amara Rachid

d) Carte des hauteurs :

Le centre-ville présente une variété de gabarit allant du R+1 jusqu' au R+10. On peut donc remarquer une domination des immeubles du R+1 surtout les constructions portuaires et des bâtiments en R+7 qui représentent les immeubles coloniaux. - Voir figure 87 -

3.2. Lecture fonctionnelle :

a) Carte d'équipements :

On remarque une concentration des équipements administratifs qui occupent le front de mer, et qui cause un problème fonctionnel. Ces équipements n'ont pas besoin d'un tel emplacement, ils abritent que des fonctions introverties. On remarque aussi un manque au niveau des équipements sportifs et de loisir ainsi que les équipements culturels.

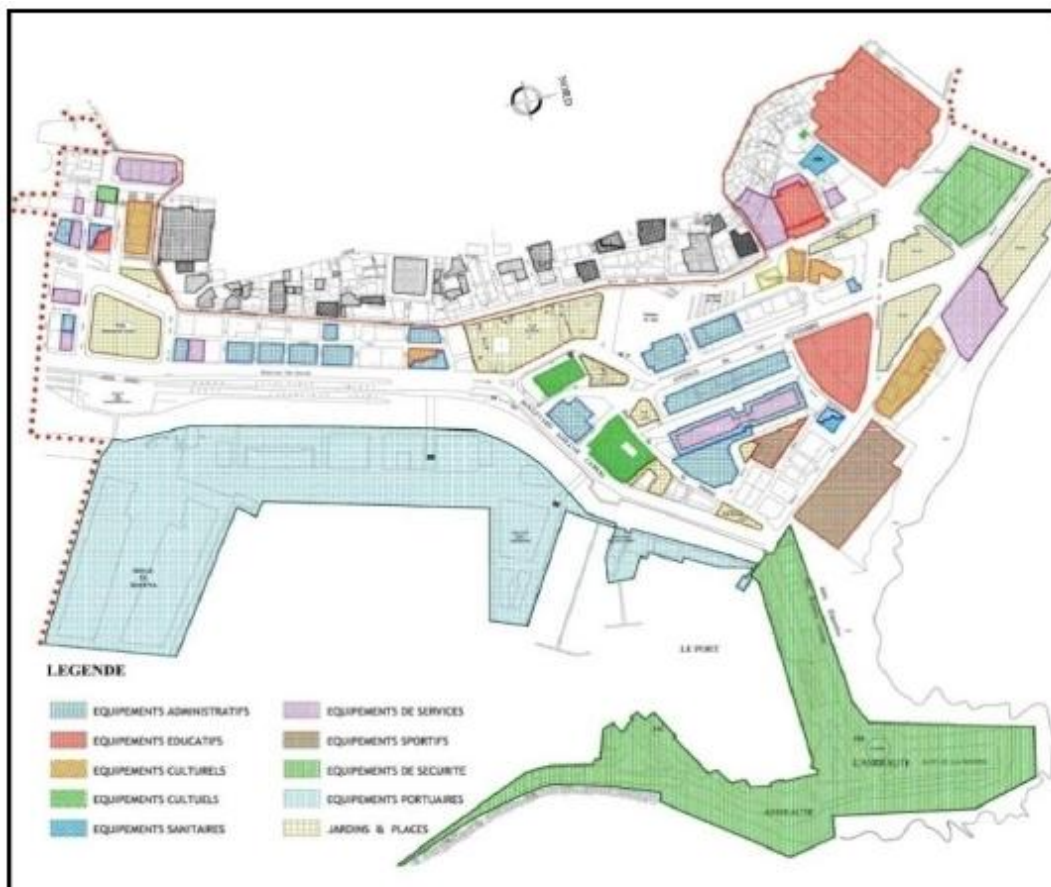


Figure 32: Carte des équipements, source : PPSMVSS

b) Circulation et mobilité :

La route nationale présente un handicap qui accentue la rupture entre la ville et la mer. Il y a une véritable confusion entre les flux de circulation piétonne et mécanique, ayant un caractère discontinu et mal défini. - Voir figure 88 -

Place des Martyrs :

- Elle peut être considérée comme un nœud très important à l'échelle de la ville.
- C'est le point de convergence de plusieurs voies importantes : Bâb El-Oued, Bâb Azzoun, la rue de la Marine et le front de mer.



Figure 33: Place des Martyrs, Alger ; source : Google images

Square Port Saïd :

- Cette place se situe à l'ancien emplacement de la porte Bab Azzoun, elle se trouve sur la même structure linéaire que la place des martyrs.
- Lien de rencontre de plusieurs rues importantes, elle constitue la finalité du Boulevard Ourida Meddad et une séquence des axes : boulevard du front de mer et rue Bab Azzoun



Figure 34: Place Port Saïd, Alger ; source : Google Images

c) Statut juridique :

Il y a une prédominance des **bâtiments étatiques tout au long** du fragment, cette prédominance va dans le sens de la vocation du fragment **-service et administrative-**, celle destinée au public. - Voir figure 89 -

4- Diagnostic du fragment Basse Casbah :

➤ Problèmes :

D'après les analyses faites sur le fragment et des visites sur le terrain, on a pu relever les problèmes majeurs qui se présentent comme handicapes sur ce dernier :

- La rupture ville/mer accentuée par la route nationale 11, et le port, qui a fait de l'amirauté une entité singulière enclavée.
- La sous-exploitation du foncier, qui cause une naissance des vides urbains et des zones déstructurées.
- L'absence des éléments d'appels, qui a fait de ce fragment une zone de transition passive. - Voir figure 35-

5. Stratégies d'intervention du Fragment (Basse Casbah) :

Afin de retrouver l'identité historique perdue du lieu et d'assurer sa liaison avec son environnement, on a projeté des stratégies d'interventions sur ce fragment :

La revalorisation des voies historiques.

- La revalorisation des monuments classés et leurs abords.
- L'exploitation et le réaménagement des places publics.
- Améliorer la circulation piétonne au niveau du fragment.
- Rétablir l'union avec la mer/ Alléger la circulation motorisée.
- Exploitation des potentialités foncières (Petite plage).
- Restructuration de l'ilot Lallahoum en exploitant ses vides urbains.
- Restructuration du quartier de la Marine afin de le réinsérer dans la dynamique urbaine. - Voir figure 36-

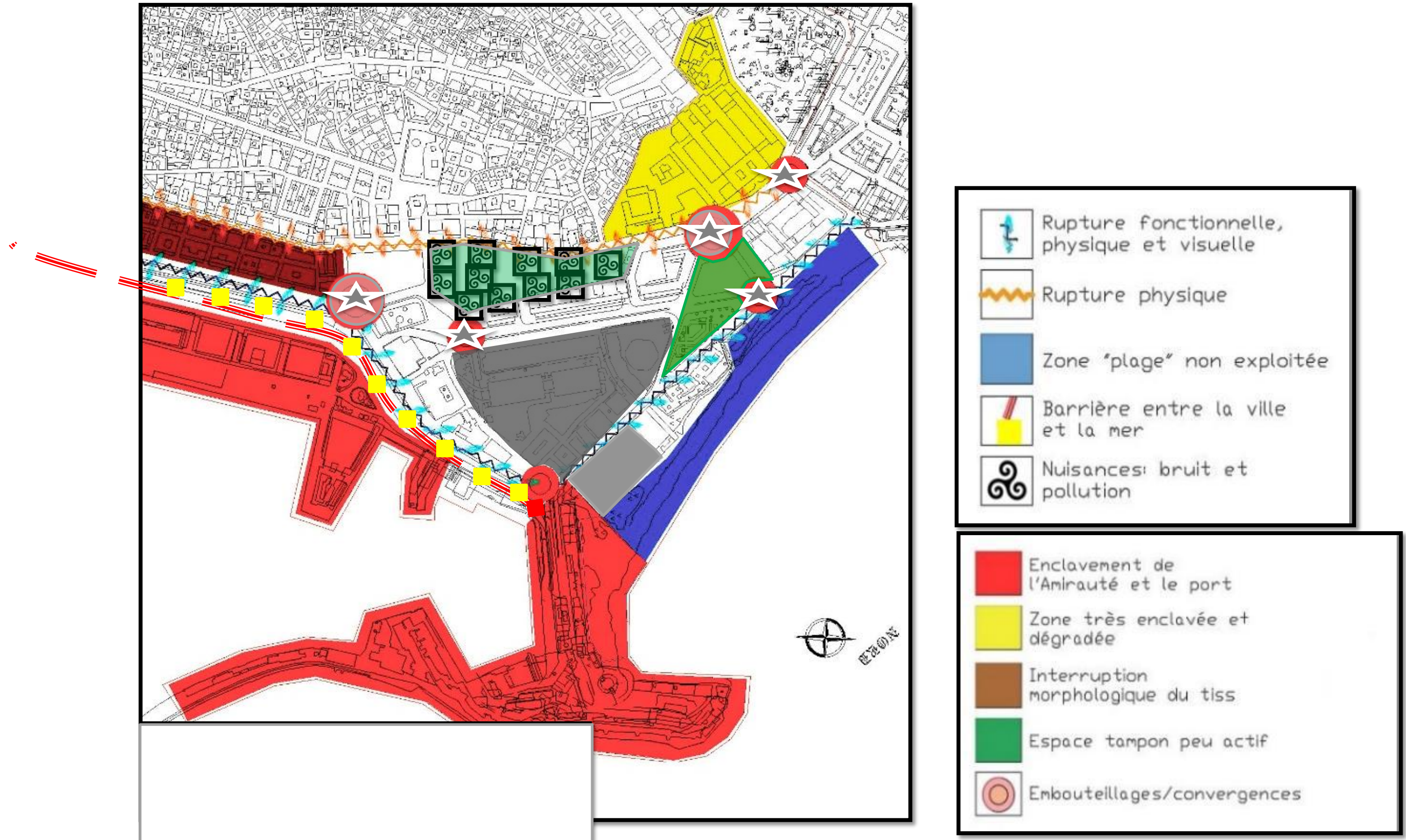
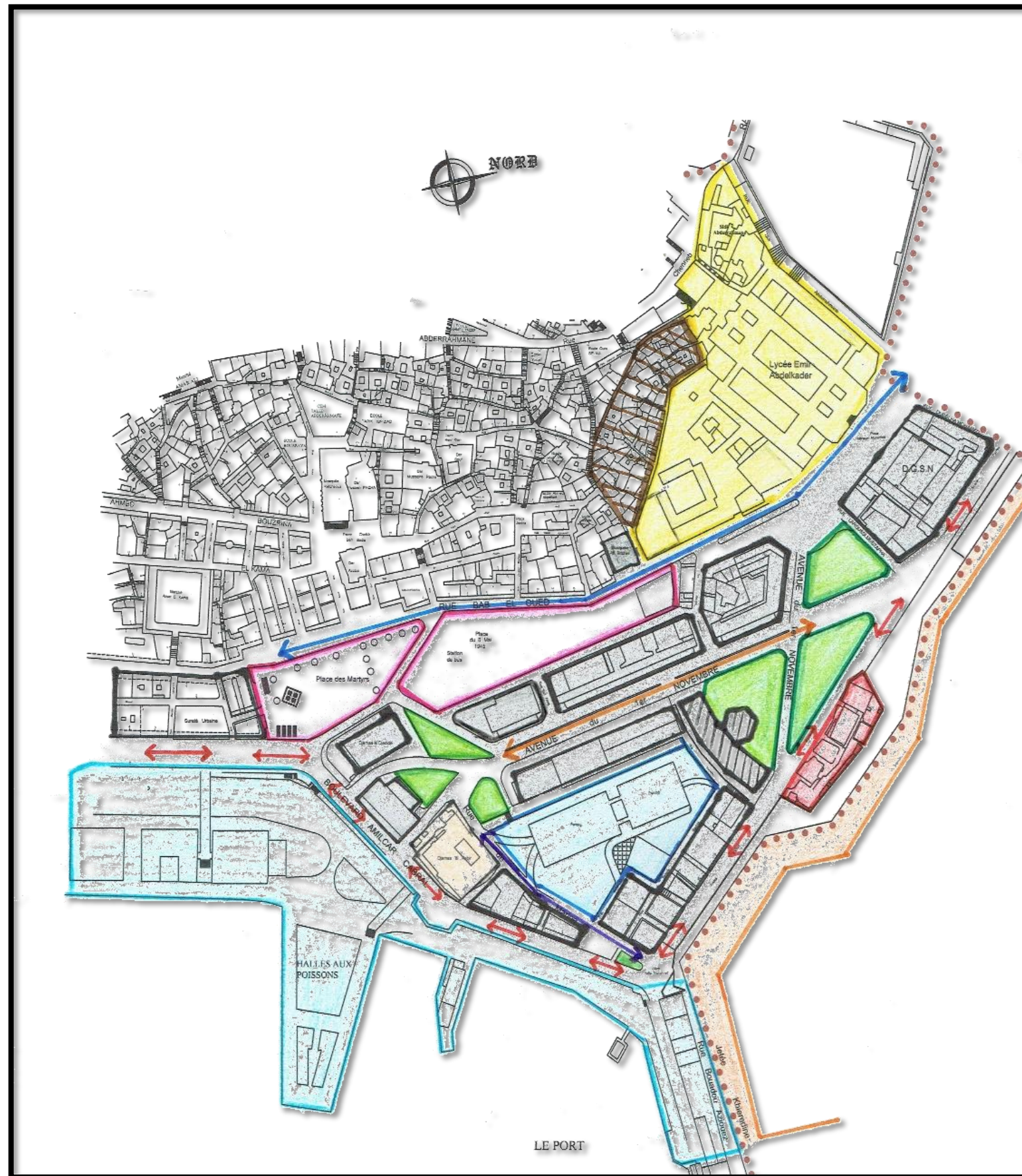


Figure 35: Carte des problématiques du fragment

Source : Auteur



Légende

- Restructuration de l'ilot lallahoum en exploitent les vides urbains
- Réaménagement et injection des équipements
- Composition urbain a conservé (PPSMVSS)
- Réaménagement et plantation
- Restructuration du cœur quartier de la marine
- Réaménagement du port et casser rupture terre/mer
- Les deux mosquées classées protégé par législation
- La mis du bastion 23, réaménagement de son environnement
- Construction récente, reconverti
- Des habitations précaire, a démolir
- Revaloriser les axes historiques
- Casser la rupture physique (terre/mer)
- Renforcer et redynamiser axe commercial

Figure 36 : Stratégies d'intervention du Fragment (Basse Casbah)

Source : Auteur

6. Analyse et stratégie d'intervention du site (l'îlot lallahoum) :

6.1 Présentation du site d'intervention :

L'îlot Lallahoum est situé au nord de la Casbah, dans la partie basse. Il s'étend sur une surface totale de 5 hectares, limité par lycée (EPST) Emir ABDELKADER au nord et par mosquée Ali IBN TECHFIN au sud.



Figure 38 : Vue aérienne sur la basse Casbah (Google earth)

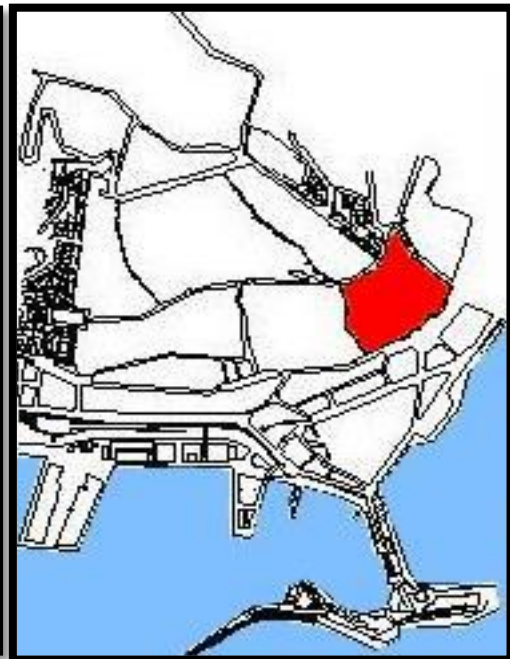


Figure 37: Situation de l'îlot Lallahoum par Rapport à la Casbah ; source : PPSMVSS



Figure 39 : Vue depuis le sud sur le terrain

Figure 40 : Vue depuis l'est sur le terrain

6.2 Topographie et carte d'équipement de la zone d'étude :

Le terrain se caractérise par une forte dénivellée comme tout l'ensemble de la casbah rendant ainsi le site accidenté. Ceci peut présenter un atout comme une contrainte, tout dépend de la manière de s'intégrer et d'aborder le projet

L'îlot Lalahoum représente un pôle culturel par excellence, de par la concentration d'équipements à caractère éducatifs, culturels, et culturels. Cependant, on retrouve plusieurs activités inadaptées greffées aux bâtiments de l'îlot, venant ainsi, fausser la lisibilité fonctionnelle de l'îlot.

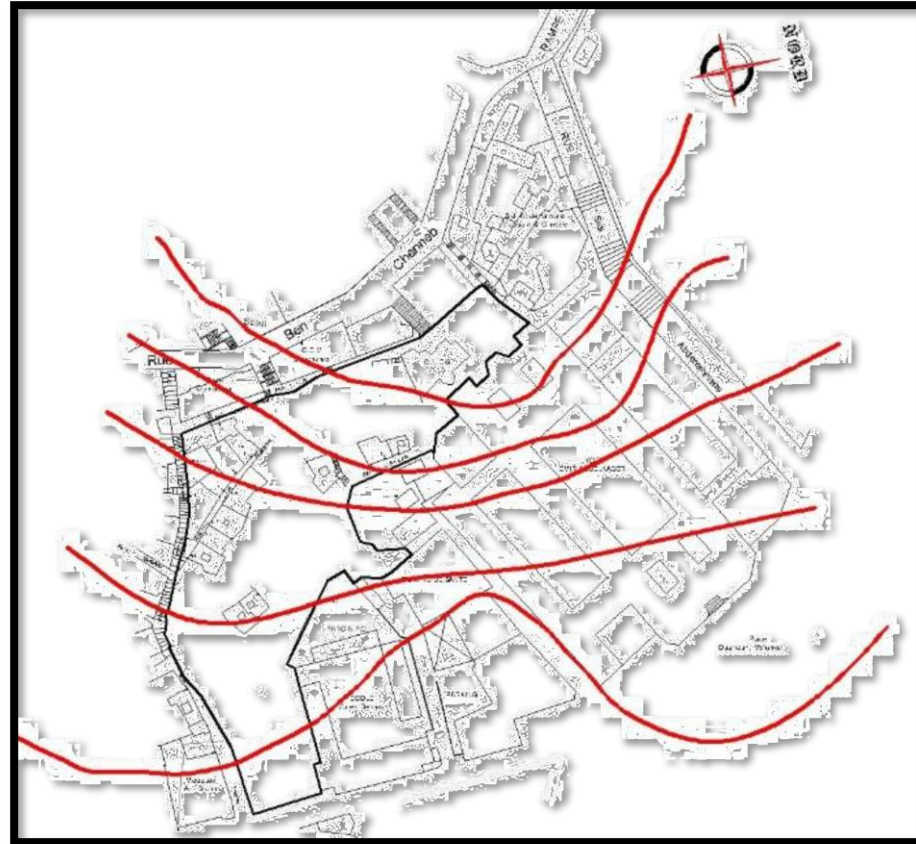


Figure 41 : Carte de topographie Source : Auteurs

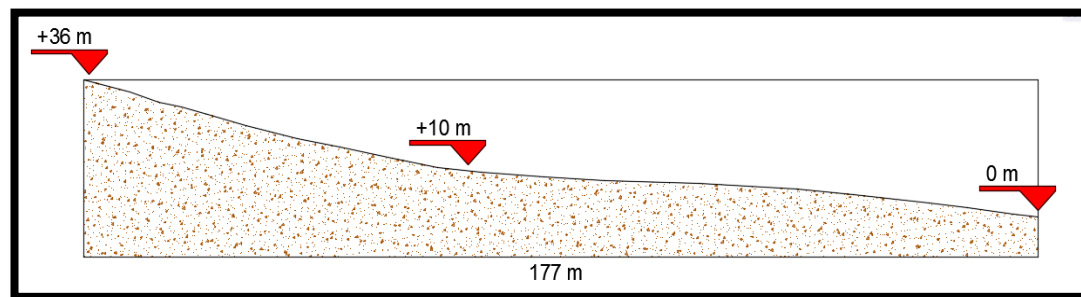


Figure 42 : coupe schématique du terrain Source : Auteurs

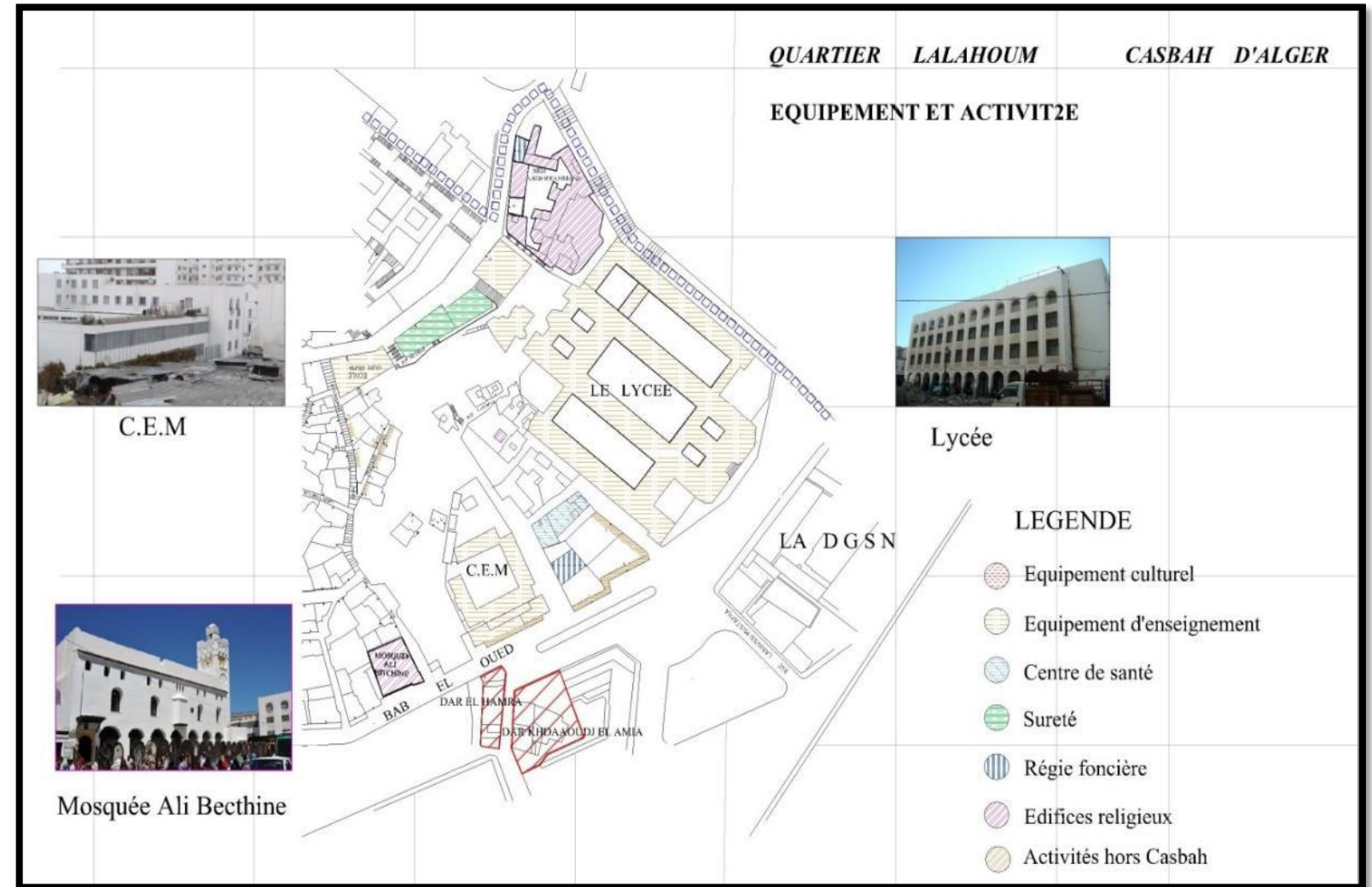


Figure 43 : Carte d'équipements Source : Auteurs

6.3: Potentialités et problèmes du site :

Le site souffre de plusieurs problèmes qui accentuent sa déstructuration, et son enclavement, mais d'un autre côté, ce site présente une richesse historique de valeur et un potentiel important à exploiter.

- Potentialités du site :
 - Le site représente la jonction haute/basse Casbah : zone de transition
 - Le site représente un point de convergence de plusieurs voies historiques et de valeur
 - Zone très riche en éléments structurants et signifiants
 - Le site représente une structure de permanence composée d'une stratification romaine (emplacement du théâtre romain)⁴⁰, et d'une stratification ottomane avec les maisons traditionnelles.

Problèmes présents dans le site :

- Placettes non exploitées (problème de lisibilité).
- Présence d'un nœud de conflit (problème d'orientation).
- Présence des parkings informels.
- Paroi manquante de l'îlot cause une discontinuité de la façade urbaine.
- Présence de bâtiments qui accentuent l'enclavement de l'îlot et sa rupture avec l'ensemble de la Casbah.
 - Accessibilité difficile.
 - Forte dénivelée et présence d'un talus (côté ouest).
 - Présence de bâtiments précaires et dégradés.
 - Disparition de la structure de permanence de l'îlot : absence de son identité.
- Absence d'éléments d'appels.

⁴⁰ « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

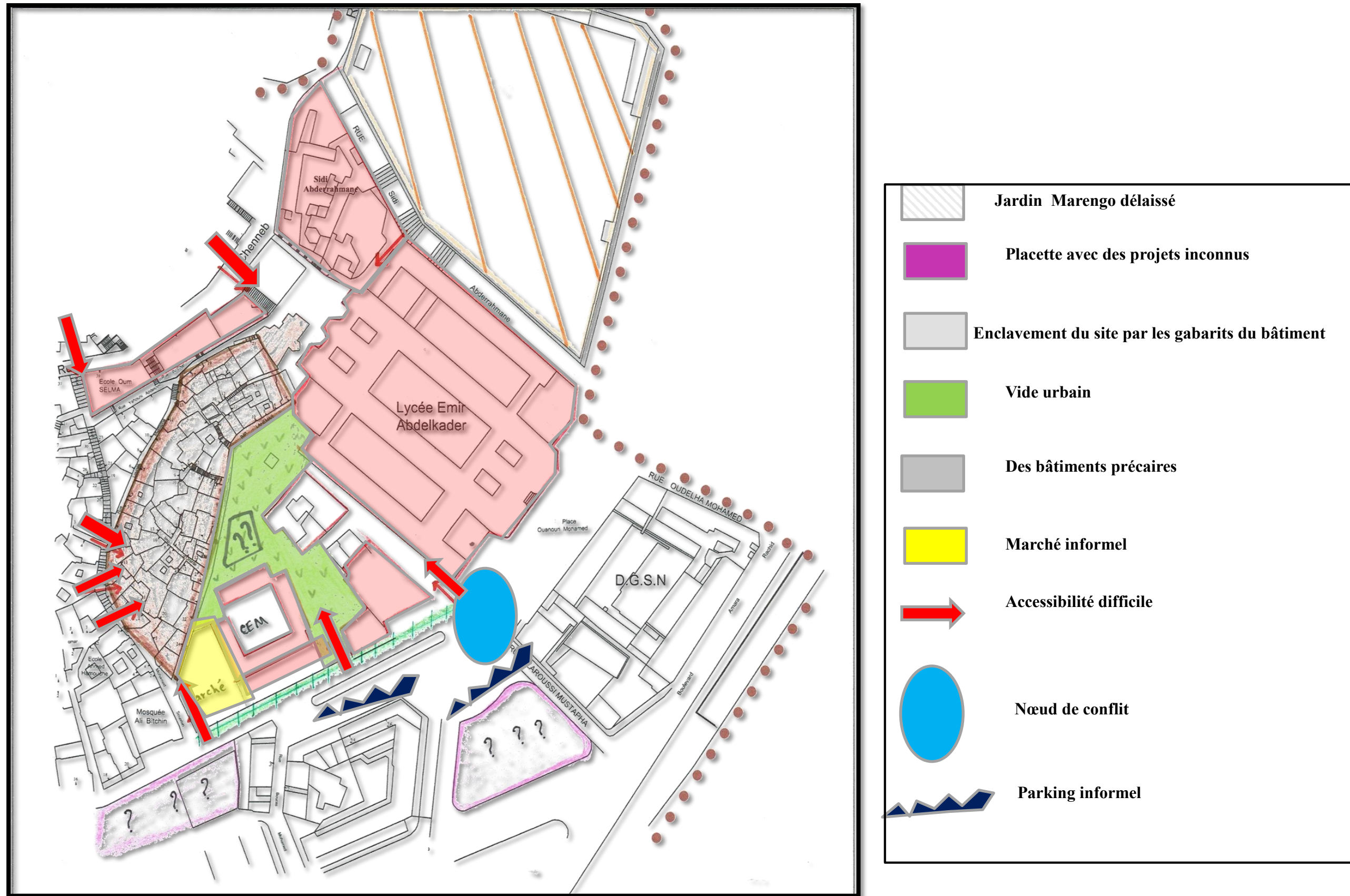


Figure 44 : Carte des problèmes liés au site par auteur fond:PPSMVSS

7. Exemples thématiques des stratégies d'interventions :

Pour parvenir à établir des stratégies d'interventions sur notre site, on s'est basé sur des analyses thématiques sur des interventions urbaines dans des sites historiques, arabo-musulmans et occidentaux. Notre ilot se compose d'un tissu mixte, traditionnel et colonial, et qui présente des problématiques bien spécifiques. De ce fait, il était nécessaire de soigner notre recherche thématique afin d'aboutir une stratégie d'intervention du site.

7.1 Le projet de requalification du quartier El HAFSIA ⁴¹:

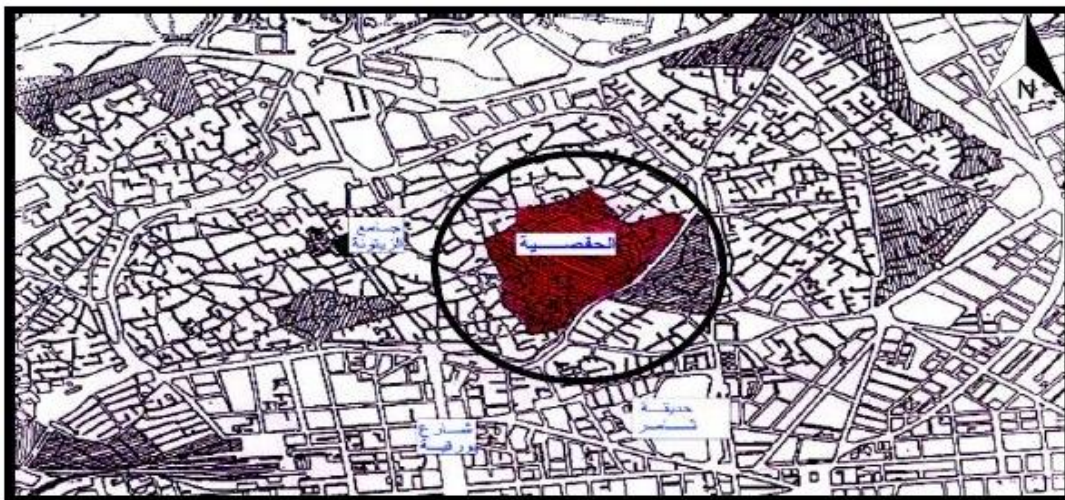


Figure 45: Plan de situation du quartier El Hafsia

La médina de **Tunis** couvre au total 270 ha répartis entre la médina centrale et les faubourgs. Le quartier de la « *Hafsia* » est situé dans la partie basse de la médina. Il est marqué par une paupérisation constante de la population résidente et une dégradation accélérée des infrastructures et du cadre bâti. Le projet de restructuration du quartier de la « *Hafsia* » est une opération mixte de **réhabilitation et rénovation**.

Description du quartier : le quartier Hafsia fait partie de l'ancienne médina de Tunis, c'est un quartier dont une partie des constructions a été détruite (par vétusté), laissant place à un vide urbain.

⁴¹ « Ou sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets de villes en Algérie ? » Article, Said AISSA, Dr. OTHMANI, Meriem CHABOU « L'intégration des quartiers d'habitat spontané » Article, (<http://arru.nat.tn>).

Problèmes liés au quartier :

- Dégradation de la médina
- Détérioration des structures

Le contexte de l'opération :

Processus de dégradation dont les principaux facteurs sont :

- Paupérisation et dévalorisation avec le départ progressif de la population d'origine vers les quartiers nouveaux, et l'arrivée de migrants ruraux aux conditions modestes.
- Densification de l'espace résidentiel jusqu'à 500 habitants/ha.
- Détérioration des conditions d'habitat, due à la sur-occupation,
- Changement d'affectation : transformation des maisons traditionnelles en dépôts et ateliers avec la dégradation des éléments architecturaux.
- Image dévalorisée de la médina.

Objectifs généraux du projet :

- La réintégration du quartier dans son environnement immédiat
- La revitalisation du patrimoine culturel.
- L'amélioration du cadre de vie de ses habitants.
- L'aménagement et l'amélioration des différents réseaux d'infrastructures.
- La conservation du rôle et de l'image du centre ancien en maintenant et en y réintroduisant des fonctions diversifiées (culturelles)⁴².

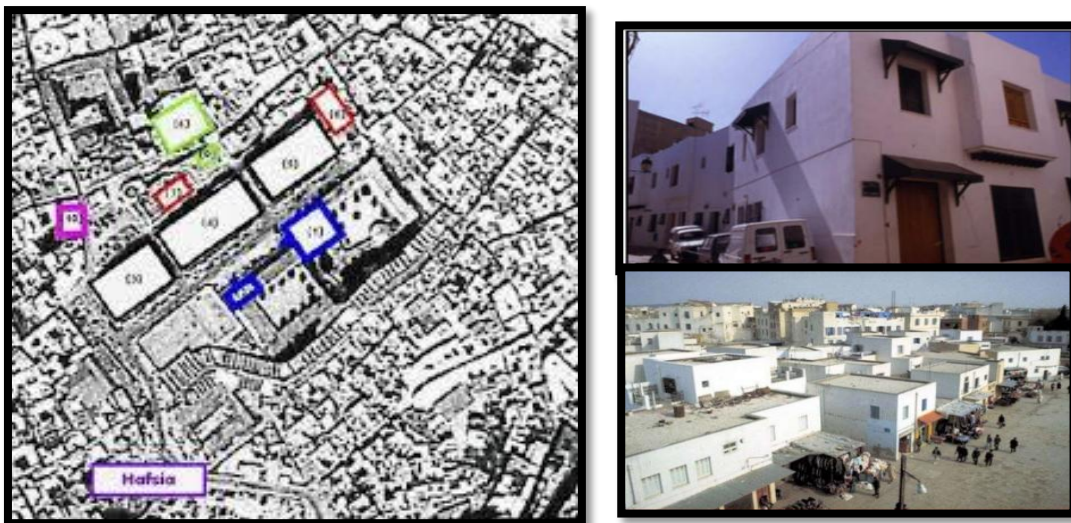


Figure 46 : plan et photos des nouvelles constructions du quartier hafsia (Tunis, stratégie de sauvegarde)

⁴² <http://www.asmtunis.com/>

Consistance de l'opération :

- Restructuration du quartier (13ha) selon un PAD avec le respect de la trame urbaine de la médina.
- Reprise des réseaux et réalisation des équipements collectifs.
- Rénovation des immeubles menacés et reconstruction des espaces nus, en diversifiant les logements et en introduisant des activités commerciales et artisanales.
- Réhabilitation du parc municipal et encouragement de la réhabilitation des logements privés par des prêts plafonnés à 7000 D par logement.
- Restauration et réaffectation des monuments historiques.

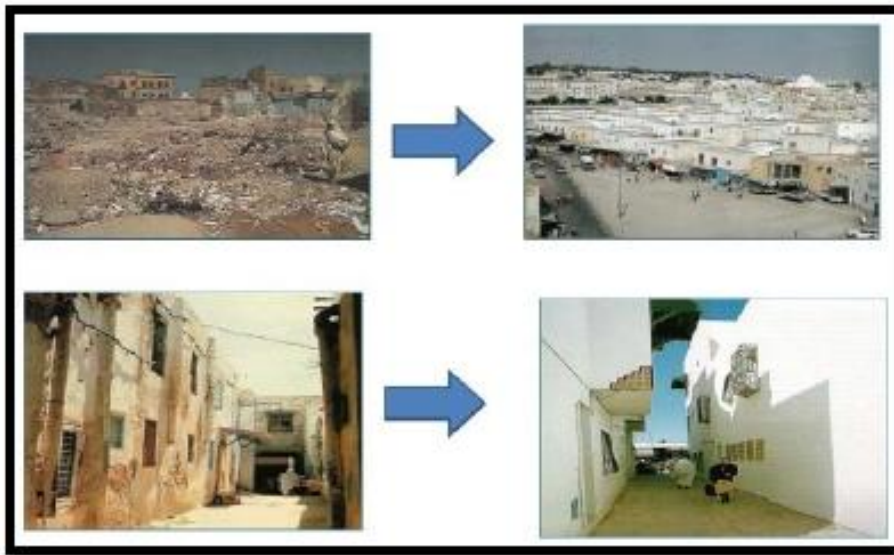


Figure 47 : El Hafsia avant et après requalification

Synthèse:

Le projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi à inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XXe siècle. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier, tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina.

Ce projet, a également réussi à revitaliser les activités commerciales du quartier, à remplacer ou réhabiliter plusieurs de ses habitations en ruine et à favoriser les échanges entre habitants de milieux sociaux différents⁴³.

Dans la ville de Tunis le choix des interventions touche à la fois l'architecture et l'urbain, l'intervention est fait au delà d'un objet architectural mais plutôt tout un réseau diversifié par les différentes activités commerciales, logement, culturelles.

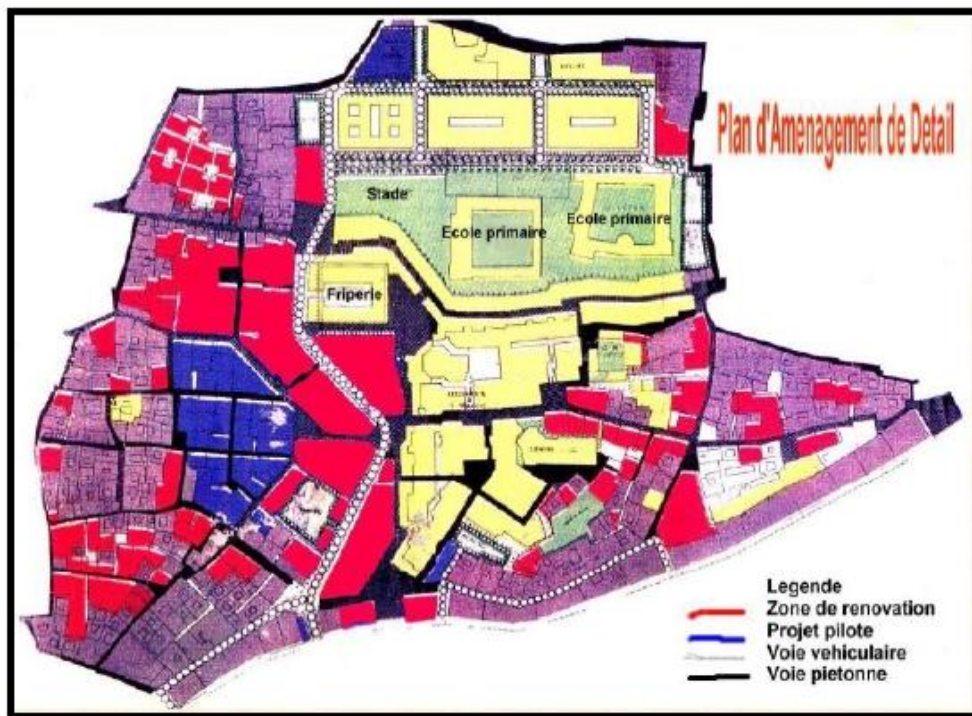


Figure 48: Plan d'aménagement de Hafsa (programme d'action)

⁴³ Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 107.

7.2 Réhabilitation urbaine d'un ilot au centre historique à Moro Da Se⁴⁴:

L'ilot se situe à **Porto**, au Nord-ouest du Portugal. Il fait l'objet d'un projet de réhabilitation urbaine et la réalisation d'un projet social, économique, culturel et environnemental, visant à valoriser les potentialités du site par des prestations de revitalisation.

L'ilot abrite la fonction résidentielle, culturelle, et des activités touristiques et de loisir, ainsi que le commerce et l'artisanat. En même temps, il pose **des problèmes** de :

- Dégradation des bâtiments anciens.
- Activités malsaines présentes dans l'ilot.
- Grand vide urbain qui cause la déstructuration de l'ilot.
- La topographie difficile qui crée le déséquilibre des fonctions urbaines.

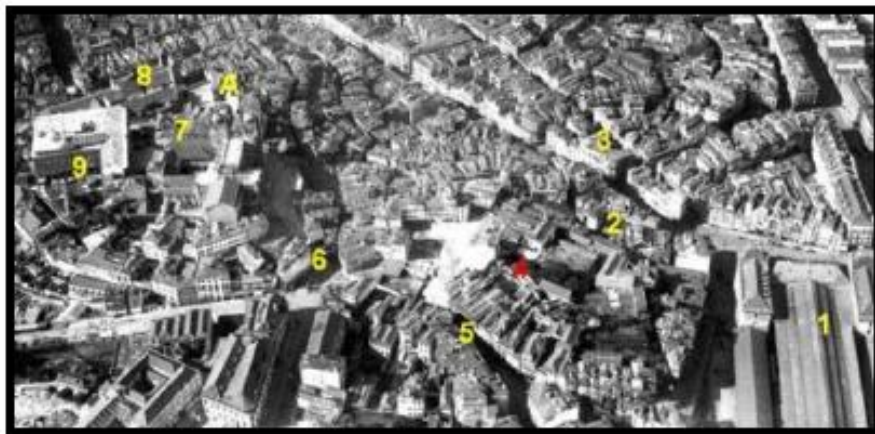


Figure 49: Le quartier réhabilité (vide urbain) ; source : Google images

Problématique présenté dans cet exemple :

Comment restaurer l'équilibre des fonctions urbaines pour permettre au quartier du « Morro da Sé » de retrouver sa place dans la ville historique ?

L'exemple présente des problèmes similaire au quartier lilot lallahoum.

Interventions :

- Réhabilitation des bâtiments anciens.
- Revitalisation du quartier avec de l'aménagement urbain.
- Création de l'attractivité pour améliorer l'équilibre social.

⁴⁴ <http://opvm.com>

- Reconversion fonctionnelle (Résidentielle -> Commerciale, touristique).
- Déploiement de nouvelles activités commerciales et touristiques.
- Amélioration de l'image de la zone, et du site touristique.

Objectifs :

- Regrouper la zone, de grande valeur architecturale et historique avec la ville.
- Non seulement préserver le site, mais le revitaliser et le stimuler, comme héritage vivant.
- Garantir les atouts sociaux, économiques et culturels.

Résultats souhaités :

- La participation active de la communauté locale : l'implication des habitants dans une représentation socio-artistique du patrimoine, en utilisant l'histoire du quartier.
- Rendre la zone un domaine d'intérêt pour les résidents et les non-résidents (zone historique très importante).



Figure 50: l'état actuel de l'ilot source GOOGLE EARTH

Synthèse :

Ces exemples nous ont démontré que la requalification et la réhabilitation urbaines constituent un champ très vaste et proposent une palette de choix à établir et qui permettront d'adapter les quartiers dégradés aux besoins des habitants.

8. Stratégie d'intervention du site (Quartier de l'ilot lallahoum) :

Après avoir dégagé la problématique spécifique du Quartier de la Marine, nous avons pu déterminer une stratégie d'intervention propre au site, en s'appuyant aussi sur l'analyse thématique déjà faite sur les villes de Tunis et de Porto. Cette stratégie d'intervention établie part du principe de l'extérieur vers l'intérieur de l'ilot.

Notre stratégie d'intervention s'articule autour des points suivants :

- La requalification le grand vide urbain présent sur le lieu.
- mises en valeur des voies entourant (rue Bab-el-oued et rue Ammar Ali) pour assurer la perméabilité vers l'ilot.
- Décolisation des éléments qui sont très dégradé et enclavé comme : le marché, centre de soin et quelques habitations.
- le CEM et le bâtiment colonial seront maintenus.
- L'amélioration de l'accessibilité par la Création des percés visuel à l'intérieur de l'ilot.
- Projection d'un parcours historique pour assurer la liaison en la houte et la base casbah.

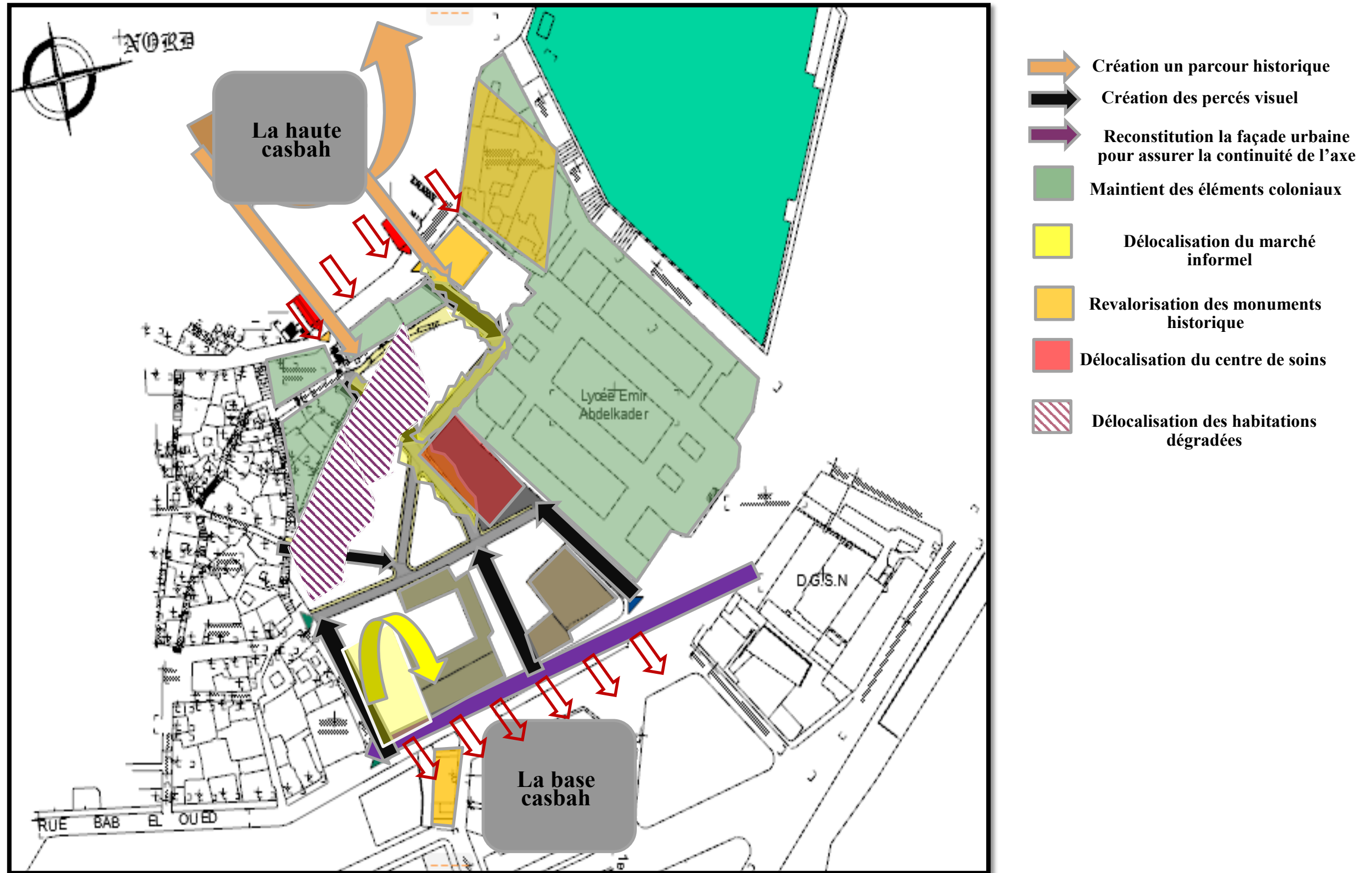


Figure 51: Carte des stratégies d'intervention de l'ilot par auteur fond : PPSMVSS

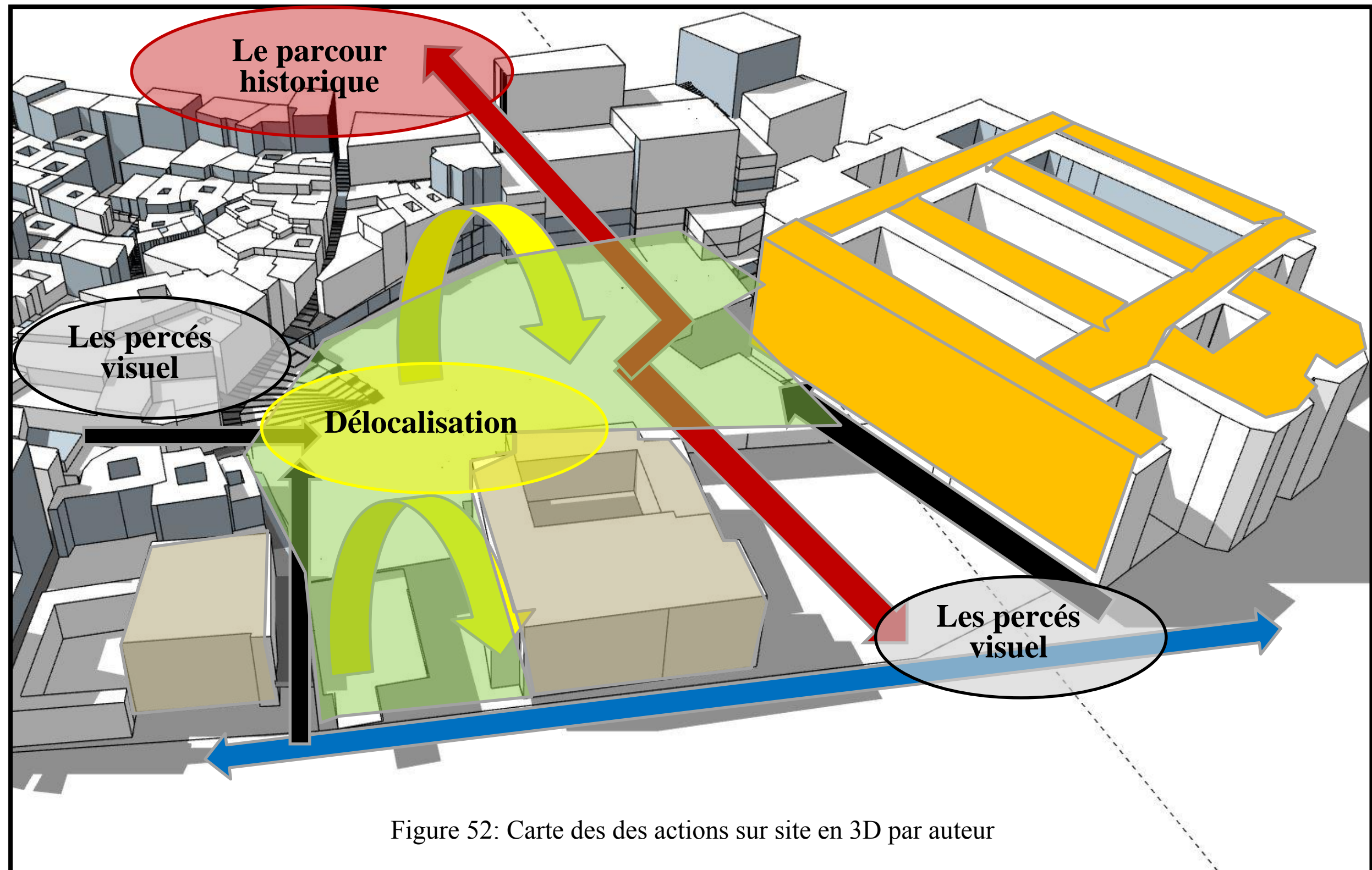


Figure 52: Carte des des actions sur site en 3D par auteur

9. conclusion :

A partir du diagnostic établi précédemment et à différentes échelles de notre cas d'étude, nous avons pu proposer des stratégies d'interventions générales et spécifiques. Les orientations de cette stratégie vont nous conduire à la définition du programme de notre projet, ce qui sera présenté dans le chapitre suivant.

Chapitre III:

APPROCHE

ARCHITECTURALE

Introduction :

Il s'agit dans ce chapitre, d'aborder une phase programmatique et une phase conceptuelle. La 1ere est de définir le thème qui fera objet de réponse à la problématique citée précédemment. Par la suite, on abordera des thématiques liées à notre thème défini, et qui nous aideront à élaborer un programme de base propre aux besoins nécessaires au site d'intervention. Pour enfin passer à la phase conceptuelle qui abordera les différents principes de compositions, dans le but d'aboutir à la formalisation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

1. Phase programmatique :

En se basant sur des critères déterminants et sur les enjeux à relever, l'objectif de l'approche adoptée est de rassembler l'ensemble des éléments nécessaires afin d'aboutir à l'élaboration du thème convenable au site, et par la suite, au programme du projet urbain pour s'assurer de son efficacité et sa fonctionnalité.

a. Critères Hiérarchisation des enjeux :

➤ Selon la vocation du fragment :

Le site se présente comme une zone historique qui ne reflète plus sa vraie valeur, qu'on veut retrouver à travers notre projet. Entouré d'habitations, l'ilot représente un espace de transition entre la haute et la basse Casbah, donc le caractère social se précise.

➤ Selon les fonctions déjà existantes :

Les bâtiments présents dans le site peuvent présenter des contraintes ou des potentialités. La fonction résidentielle est pertinente avec les deux constructions coloniales qui font office d'habitat collectif. La fonction pédagogique, qu'il faudra intégrer dans le programme, est fortement représentée, avec notamment le CEM et le lycée déjà présents. Enfin, l'enjeu commercial qu'il faut réintégrer autrement au sein du programme.

➤ Selon les potentialités et les forces relevées du site :

L'emplacement important de notre site d'intervention présente un atout majeur à mettre en valeur. Il est non seulement un point de convergence de plusieurs rues de valeur, mais aussi un espace de liaison entre la haute et la basse Casbah.

➤ **Selon les contraintes du site :**

La disparition de l'identité de l'ilot nous incite à creuser dans son vécu et à mettre en lumière les vestiges présents, comme les fouilles du théâtre romain⁴⁵.

Outre le talus, la difficulté de l'accessibilité et l'absence d'éléments d'appels sont des facteurs à prendre en considération pour une meilleure lisibilité de notre projet.

➤ **Enjeux urbanistiques :**

- Procéder à de grandes opérations de restructuration du tissu urbain, afin de le valoriser et le réintégrer dans son milieu urbain historique.
- Relier la haute et la basse Casbah, fonctionnellement et morphologiquement, à travers l'ilot Lallahoum, qui sert d'articulation entre les deux entités.

➤ **Enjeux culturels :**

L'espace urbain se traduit par les valeurs et dimensions symboliques qu'il porte. L'ilot Lallaoum est bordé d'éléments signifiants. Les présences des mosquées (*Ali Betchine...*), le mausolée « *Sidi Remdane* » et « *Dar Elhamra* » en témoignent. Ce sont des monuments historiques qui représentent des opportunités à mettre en évidence dans l'élaboration du programme.

➤ **Enjeux sociaux :**

- Notre site s'inscrit dans une société de moyenne classe. L'un de nos objectifs est de réconcilier le citoyen avec la ville, en embellissant l'image de leur environnement.
- Inciter la participation des citoyens, en leur offrant une multiplicité de services (cafétéria, restaurants, commerce...) et d'activités (expositions, projections, ateliers divers...). C'est une source capitale de l'animation urbaine.

a. Choix et présentation du thème :

Il est nécessaire de choisir un thème adéquat, qui répond à la problématique posée du site. Cependant, ce thème doit rassembler tous les enjeux urbains, sociaux et culturels à relever.

De nombreuses propositions s'invitent pour répondre aux besoins cités. Injecter

⁴⁵ « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM

la fonction culturelle est primordial pour retrouver l'identité perdue. La fonction de loisirs est introuvable sur toute la Casbah. Le commerce est une fonction que n'on peut pas s'en passer. L'éducation est fortement présente dans les lieux, pourquoi ne pas la renforcer ?

Notre réflexion s'est portée donc vers le « **centre de loisir socio culturel** », une fonction multidisciplinaire qui nous offre la possibilité d'injecter le tout.

➤ **Définition des concepts :**

Socioculturel : relatif aux structures sociales et à la culture qui contribue à les Caractériser⁴⁶. Il se définit par l'environnement dans lequel nous vivons, c'est l'addition de ses composantes qui nous permet de définir une socio-culture précise pour un individu (ou un personnage). Il se caractérise par l'extrême diversité de ses usages.

➤ **Définitions des besoins :**

Pour qui ? (Usagers/utilisateurs)

- **Usagers** : ce sont les personnes qui ont recours à un service au sein du projet, les visiteurs et les promeneurs
- **Utilisateurs** : ce sont l'ensemble du personnel qui opère aux différentes activités au sein du projet, des gestionnaires, service de maintenance les étudiants ...etc.

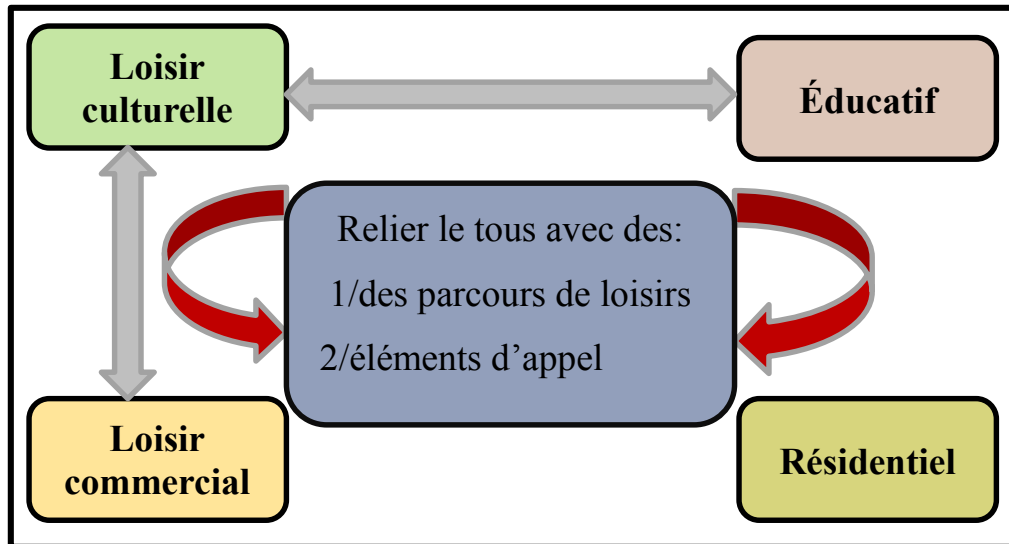
Pourquoi ? (Cibles du projet)

- requalification et mis en valeur de l'ilot Lallahoum.
- Casser la rupture haute Casbah/basse Casbah.
- Création du parcours historique au sein de l'ilot, qui rappelle son histoire.
- Renforcer les liaisons du quartier avec son environnement.

Comment ? (programme)

- Notre projet va s'appuyer sur 2 fonctions majeures, et qui sont : foction **culturelle** et **éducatif** pour renforcer l'attractivité du quartier.
- Injection la fonction **commercial** et **loisir**, pour assurer l'animation du parcours historique.
- **Résidentiel, restauration** pour répondre aux besoins des étudiants

⁴⁶ Dictionnaire Larousse Français



b. Etude d'exemples :

Afin d'arriver à mettre en place un programme de base compatible avec la thématique du socioculturel, et pour pouvoir traduire les stratégies d'intervention spécifiques à l'ilot déjà projetées, on s'est appuyé sur un exemple d'un centre sociale et culturel, et sur un guide des centres d'interprétation de l'architecture et du patrimoine en France.

Ces exemples choisis sont utilisés pour bien définir les espaces :

b.1 Le centre social et culturel Nelson Mandela⁴⁷ :

Le centre social et culturel Nelson Mandela se situe à La Seyne sur Mer, en France. Il est conçu pour accueillir une maison de quartier qui est devenu un centre social. Le centre développe des activités et des actions avec la population. Il a reconstruit ses champs d'actions, a développé ses capacités de mobilisation et d'impact social, autour d'un projet global de développement social et culturel fortement affirmés et mobilisateurs pour tous ses acteurs et bénéficiaires.

⁴⁷ <http://centre-social-la-seyne.com>



Figure 53: Plan de masse depuis Google Earth 2020

Le centre offre un programme exceptionnel à ses usagers :

➤ **Actions Familles :**

- Repas spectacle
- Autres programmations culturelles femmes/familles.
- Sorties culturelles
- Ateliers (animés par des intervenants).
- Activités diverses femmes/familles.

➤ **Accueil et accompagnement social.**

➤ **Actions particulières de réflexion et d'aide sur la fonction, le rôle et l'exercice d'être parents.**

➤ **Actions enfants et jeunes :**

- Centre de loisirs et club ados.
- Accompagnement à la scolarité.
- Fête du centre de loisirs organisé par le centre social.
- Sorties culturelles hors du centre social.
- Expositions et journées d'actions organisées par le centre.
- Actions jeunes : débat.
- Séjours ados et enfants.
- Actions diverses du centre de loisirs.

➤ **Actions culturelles et socioéducatives :**

- Actions culturelles : Expositions.
- Ateliers socio-éducatifs.

➤ **Travail avec les scolaires :**

- Bibliothèque.
- Travail avec les scolaires : expositions.
- Projet de coopérations éducatives et artistiques divers avec les scolaires.

B.2 Metropolitan Museum of Art⁴⁸

Le *Métropolitain Museum of Art* de New York est l'un des plus grands musées d'art au monde. Ouvert au public depuis le 20 février 1872, il est situé dans l'arrondissement de Manhattan, du côté de Central Park sur la Cinquième avenue et à la hauteur de la 82^e rue. Classé premier musée d'art en Amérique et le troisième au monde après Le Louvre et British Museum.



Figure 54: Metropolitan Museum of art (facade).

Les visiteurs peuvent ainsi admirer des trésors de l'Antiquité, tels que ceux exposés dans ses galeries grecques et chypriotes, en passant par des toiles et des sculptures de tous les grands maîtres européens, jusqu'à une large collection d'art américain.



Figure 55: sale d'exposition du Métropolitain Museum of art

⁴⁸ Metropolitan Museum of art. Site web: <http://www.metmuseum.org/>

Description du projet :

Le musée fut construit par l'architecte Calvert Vaux (impliquer dans la construction de Central Park) aidé par Jacobo Wery Would.

De l'extérieur le Musée est construit de brique rouge assez massif et surmonté d'une verrière inspirée de Crystal Palace. Dès son inauguration son esthétique est contestée.

En plus des multiples salles **d'expositions**, le musée abrite dans d'autres blocs, une **école d'histoire** de l'art, plusieurs **bibliothèques**, une salle de consultation réservée aux spécialistes, un **centre d'information**, ainsi qu'un département de conservation important avec des ateliers de restauration, et bien sûr des espaces de stockages.



Figure 56: les plans du Métropolitain Museum of art.

Organisation spatiale des espaces :

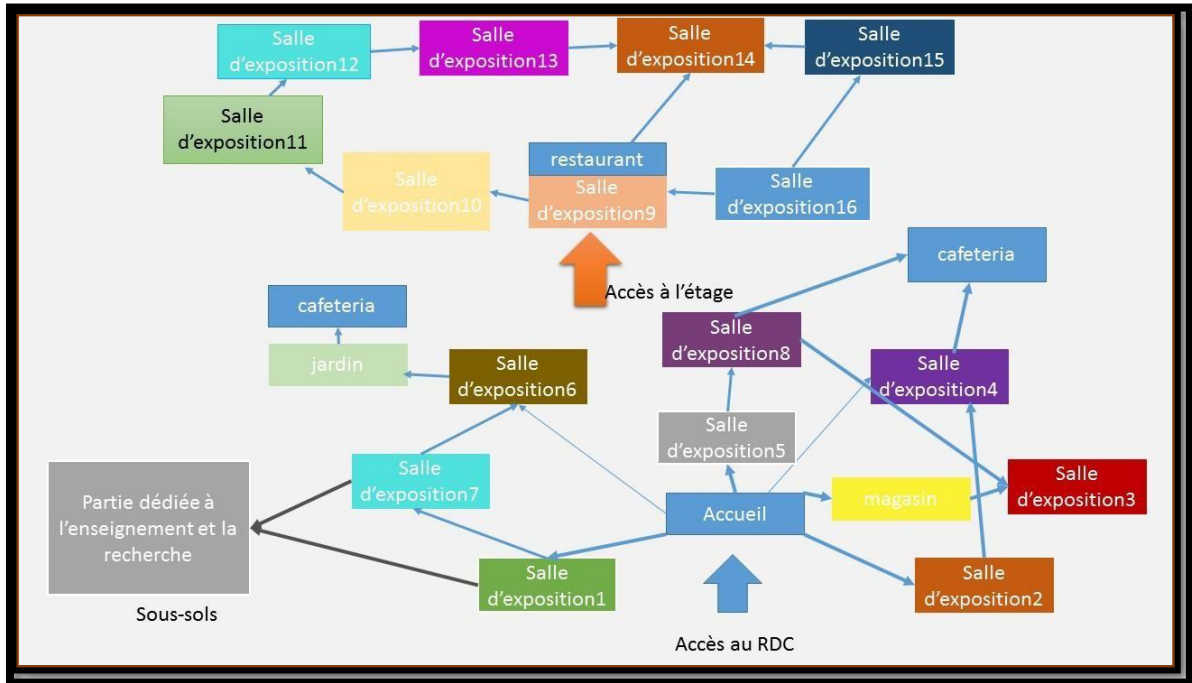


Figure 57: Organigramme explicative

Remarque :

A travers cet exemple, nous pouvons observer l'organisation spatiale, ainsi que la relation des différents espaces composant le musée, l'école, et le département de conservation, afin d'assurer le bon fonctionnement de l'ensemble.

b.3 Loisir Culturel⁴⁹ :

Activité libre qui tend à développer la culture d'un individu comme la lecture, le chant, la danse, la musique, le théâtre, la photographie, etc....

- **Médiathèque**



- **Galerie d'exposition :**



⁴⁹ Mémoire fin d'étude master en architecture mesli/klouche (Réappropriation du coeur d'ilot, cas d'étude : quartier de la Marine, Casbah d'Alger)

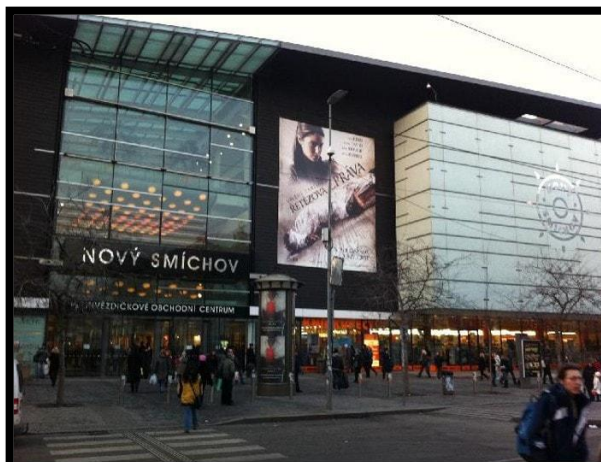
b.4 Loisir sportif ⁵⁰:

Le sport est un ensemble d'exercices physiques ou mentaux se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions.



b.5 Centre Commercial Novy Smichov :

- Architecte : Tomas Prouza.
- Réalisation: 1999 – 2001.
- Situation: Prague, République tchèque.
- Maître d'ouvrage : Carrefour CR et Delcis



La façade principale



La façade secondaire

Figure 58 : Façades du centre commercial Novy Smichov, **Source** : archiguelma.blogspot

⁵⁰ Ibid

➤ **Objectif :**

Son objectif principal visait à la requalification urbaine pour arrêter l'exode croissant des commerces et des équipements de loisirs vers la périphérie.

➤ **Implantation :**

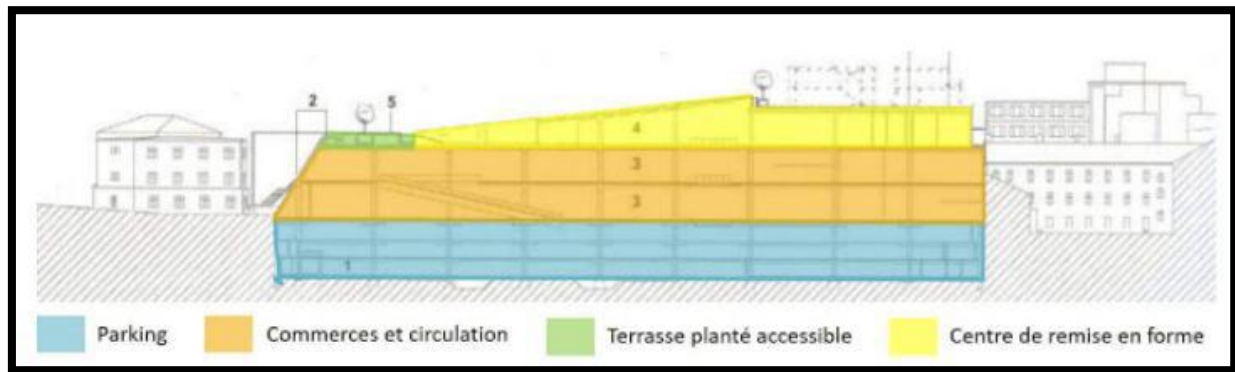


Figure 59 : Coupe longitudinale du centre commercial Novy Smichov, Source : archiguelma.blogspot

➤ **Programme:**

- Hypermarché carrefour 18 300 m².
- Galerie marchande de 134 boutiques.
- Complexe cinématographique de 12 salles.
- restaurants.
- Une cafétéria
- Parking de 2 000 places.

➤ **Circulation et organisation:**

Le centre commercial est divisé en deux dans la longueur par un passage large de 12 mètres et long de 200 mètres qui assure la connexion la distribution des boutiques (3.5m de hauteur) est d'une manière linéaire.

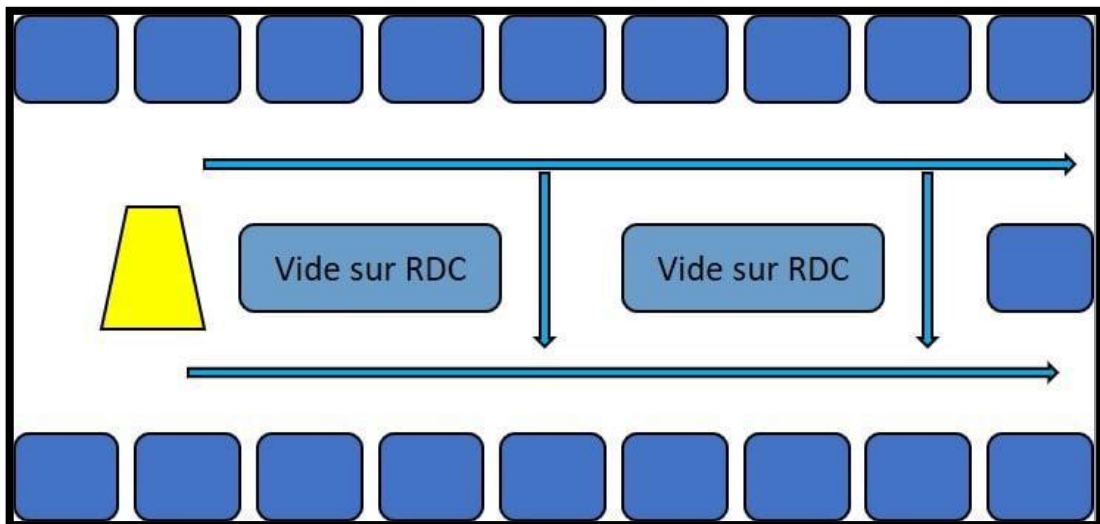


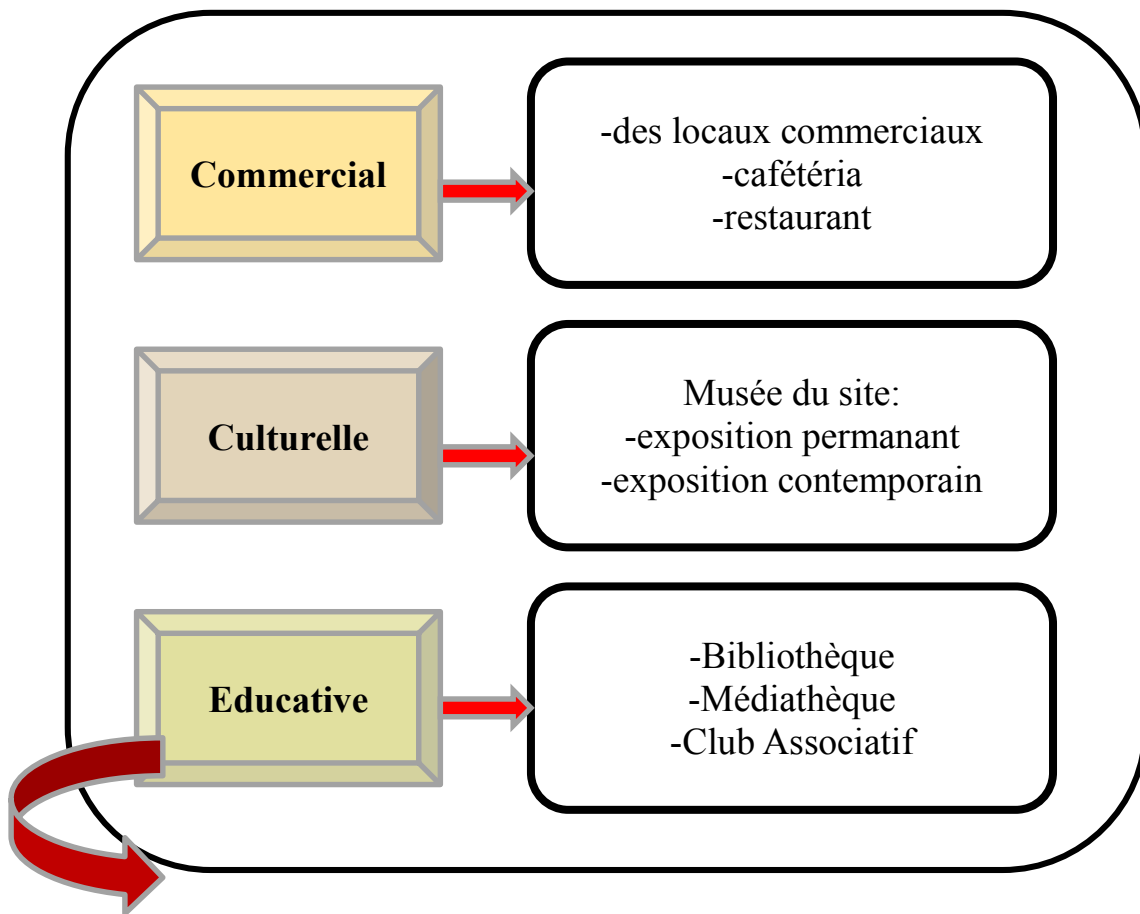
Figure 60 : Circulation et organisation du centre commercial Novy Smichov, **Source** : archiguelma.blogspot

Récapitulatif :

Suite à la stratégie établie préalablement, aux recherches faites et aux exemples traités, le socioculturel comporte différentes activités qui ont pour objectif d'offrir plusieurs services traditionnels de qualité tels que le loisir, la détente, le repos, etc.

c. Programme de base :

Grace aux analyses thématiques précédentes, on va déterminer les différents espaces qui composent chaque fonction, qui répondraient aux objectifs visés.



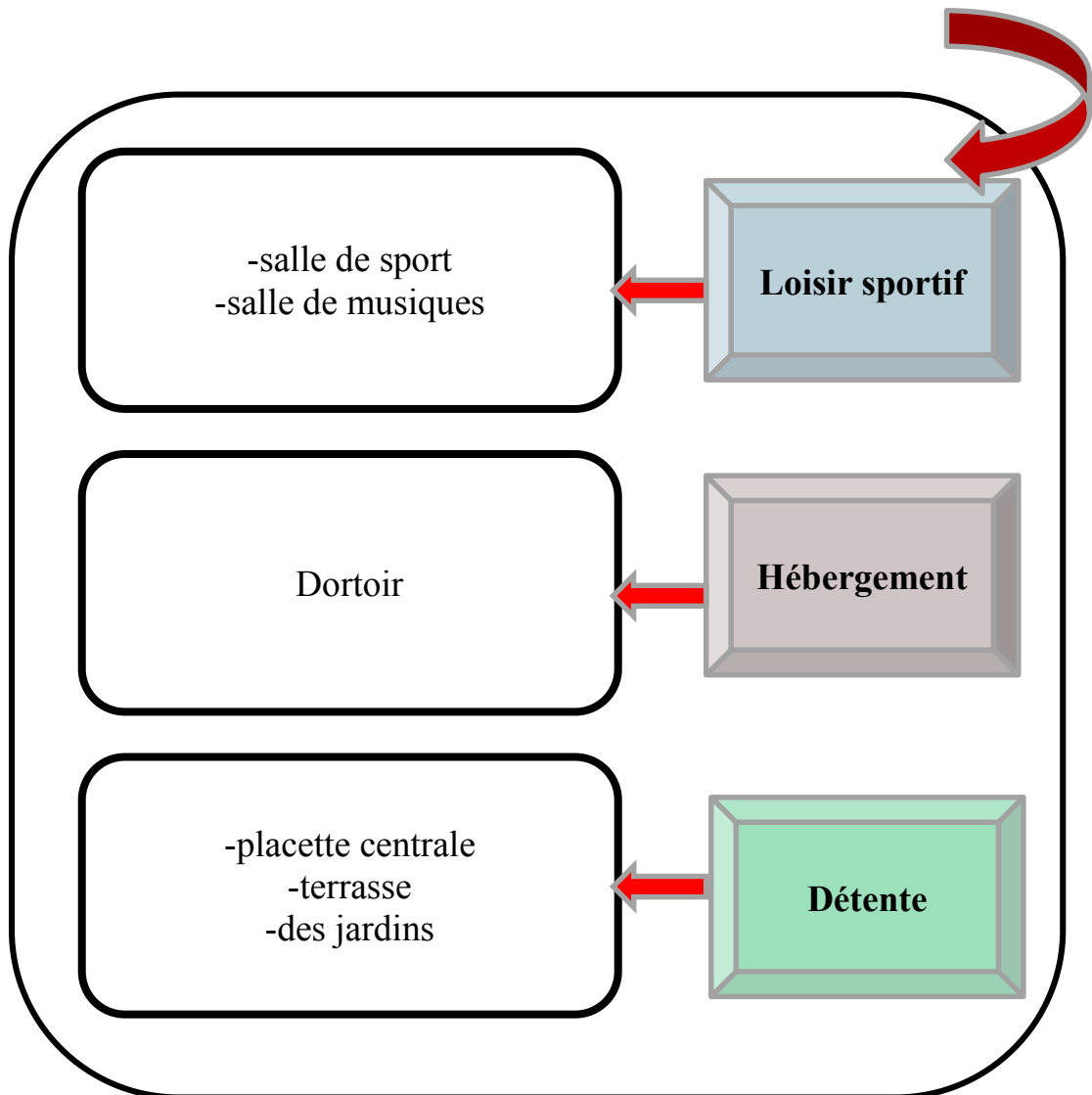


Tableau 1: Programme de base et sous fonctions par auteur

Projection des espaces

Les espaces sont projetés dans la logique de laisser un grand espace vide central, qui fera office d'une placette de détente et qui assurerait la liaison entre les autres compartiments. La trame a été tracée afin de faciliter l'accès vers le projet. Enfin, le parcours historique viendra jouer le rôle de relieur entre la voie supérieure et la voie inférieure, tout en garantissant le passage par tous les espaces.

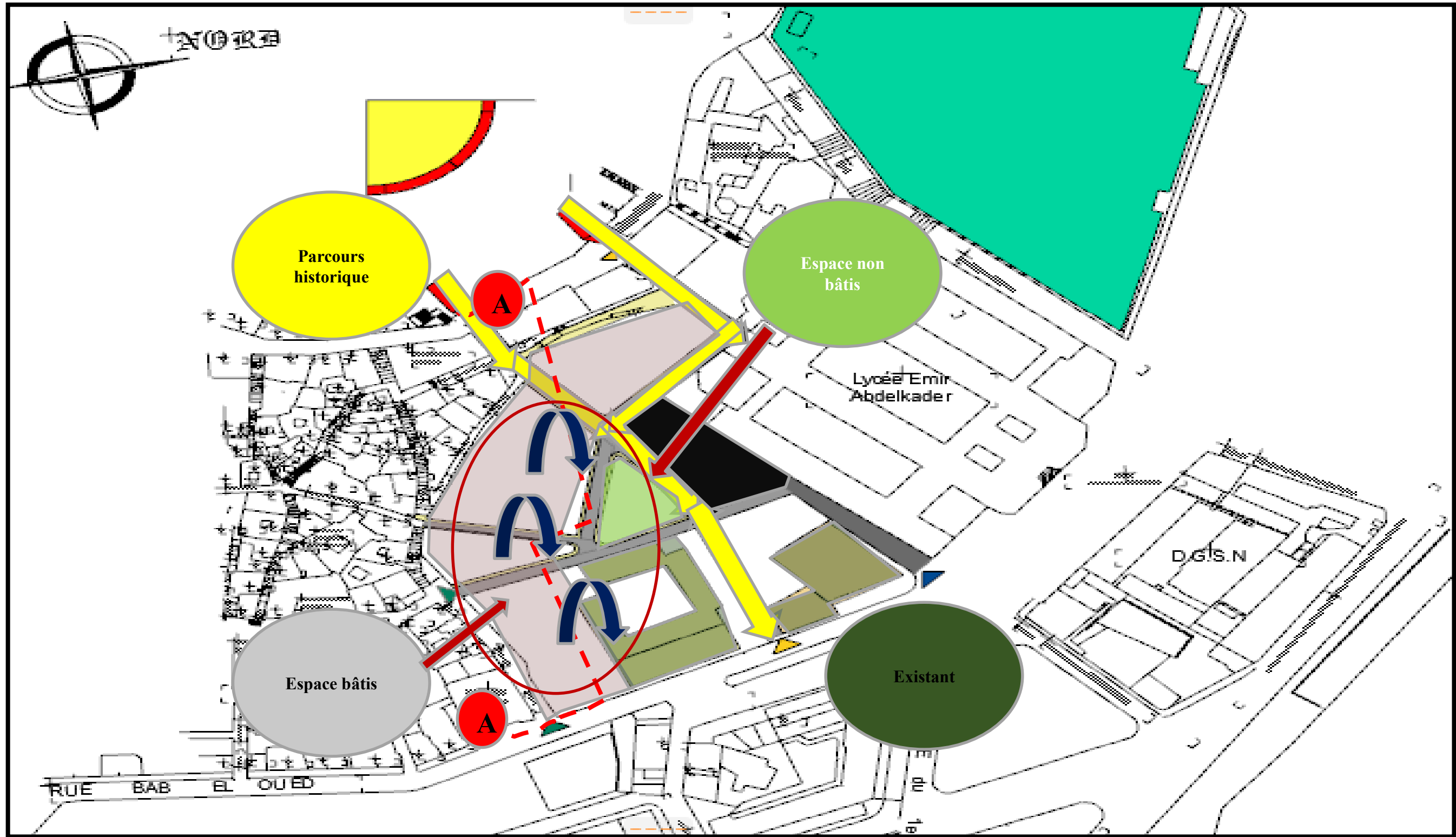


Figure 61 : trame et unité projetée par auteur

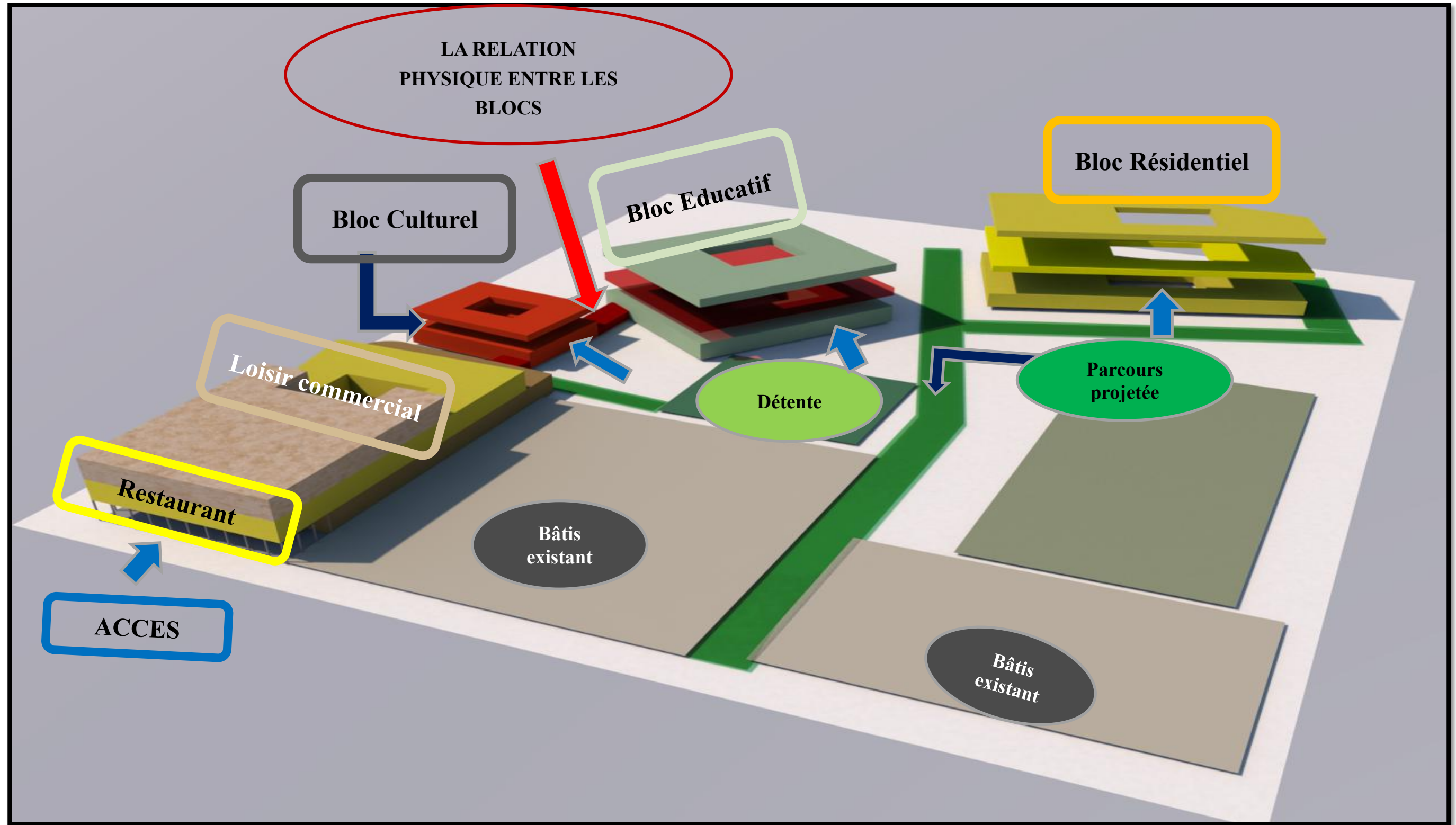


Figure 62 : Shémas d'orientation Fonctionnelle en 3D par auteur

d. Schéma d'orientations fonctionnelles :

Dans ce schéma en 3d (figure 61) on vise à expliquer les principes majeurs de nos orientations fonctionnelles :

- renforcer l'attractivité du quartier par la fonction culturelle et éducative
- Injection la fonction **commercial** et **loisir**, pour assurer l'animation du parcours historique qui assure la relation entre les deux parties.
- **Résidentiel, restauration** pour renforcer la fonction le quartier.
- Création d'autres parcours pour aérer l'ilot tout en proposant des fonctions de loisirs ainsi que des espaces communautaires afin d'assurer l'animation de ce parcours.

Coupes Schématiques fonctionnelle:

En ce schéma, on essaie d'expliquer notre idée sur la distribution des fonctions dans la partie projetée.

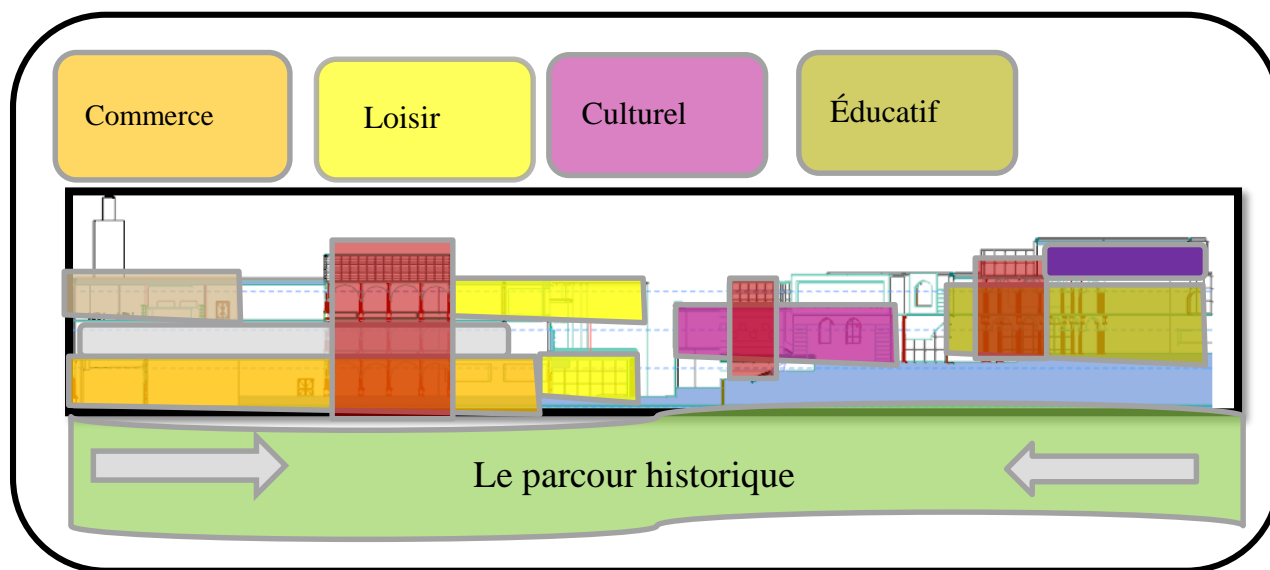


Figure 63 : coupe schématique fonctionnelle AA

2. Phase conceptuelle :

Afin de réussir notre projet, on doit tout d'abord assurer son intégration dans son site, un site riche en histoire, en monuments historiques et offrant des perspectives visuelles sur l'ensemble de l'ilot.

L'idée schématisée dans le chapitre précédent va se traduire en un produit architectural capable d'atteindre les objectifs visés, mais surtout de répondre à la problématique posée.

a. Présentation du terrain projeté :

Le terrain est de forme irrégulière, d'une surface de 12450 m². Il est limité par :

- Nord : Lycée Emir Abdelkader
- Sud : Place 08 Mai
- Est : Rue bab-el-oued
- Ouest : Rue Ammar Ali



Figure 64: Vue aérienne sur site source : google earth



Figure 65: Vue depuis le sud sur le terrain source : auteur

b. Genèse du projet :

➤ **Principes d'implantation :**

On a composé avec cinq principes : l'axe majeur de composition qui suivre le parcours, la centralité, le recul d'intérieur de l'ilot, visibilité, la trame projetée par intersection de la continuité des percés visuels avec le parcours historique, reconstruction et réaffectation des espaces dans le site.

1/L'axe majeur de composition (champ visuel)

Le premier principe est le plus important. L'axe majeur de composition qui suivre le parcours historique a pour premier objectif de relier les deux entités entre elles, la haute et la basse Casbah.

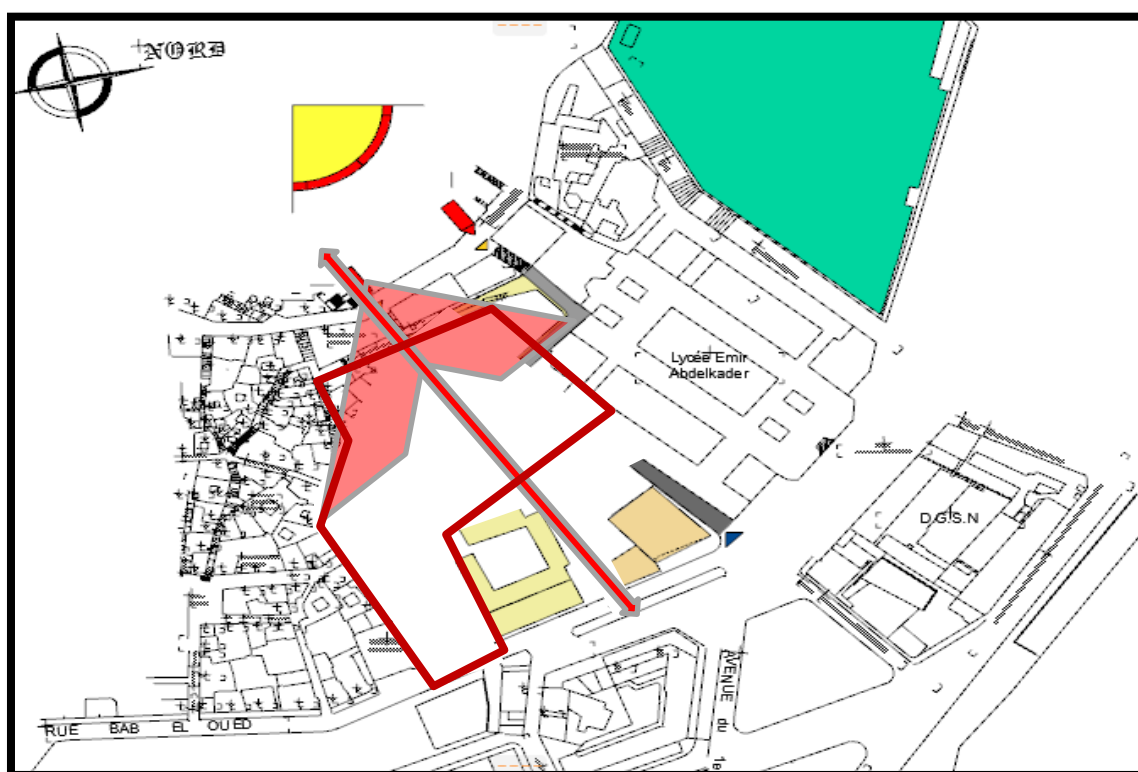


Figure 66: schémas principe d'implantation 01 source : auteur

2/la trame projetée :

Cette logique est le résultat de l'intersection des ruelles de l'ilot avec le parcours et les percés visuel, on obtient un terrain tramé composé de quatre entités, Le projet sera donc en plusieurs entités séparées et reliées entre elles par les parcours afin d'aérer l'ilot et d'éviter la compacité.

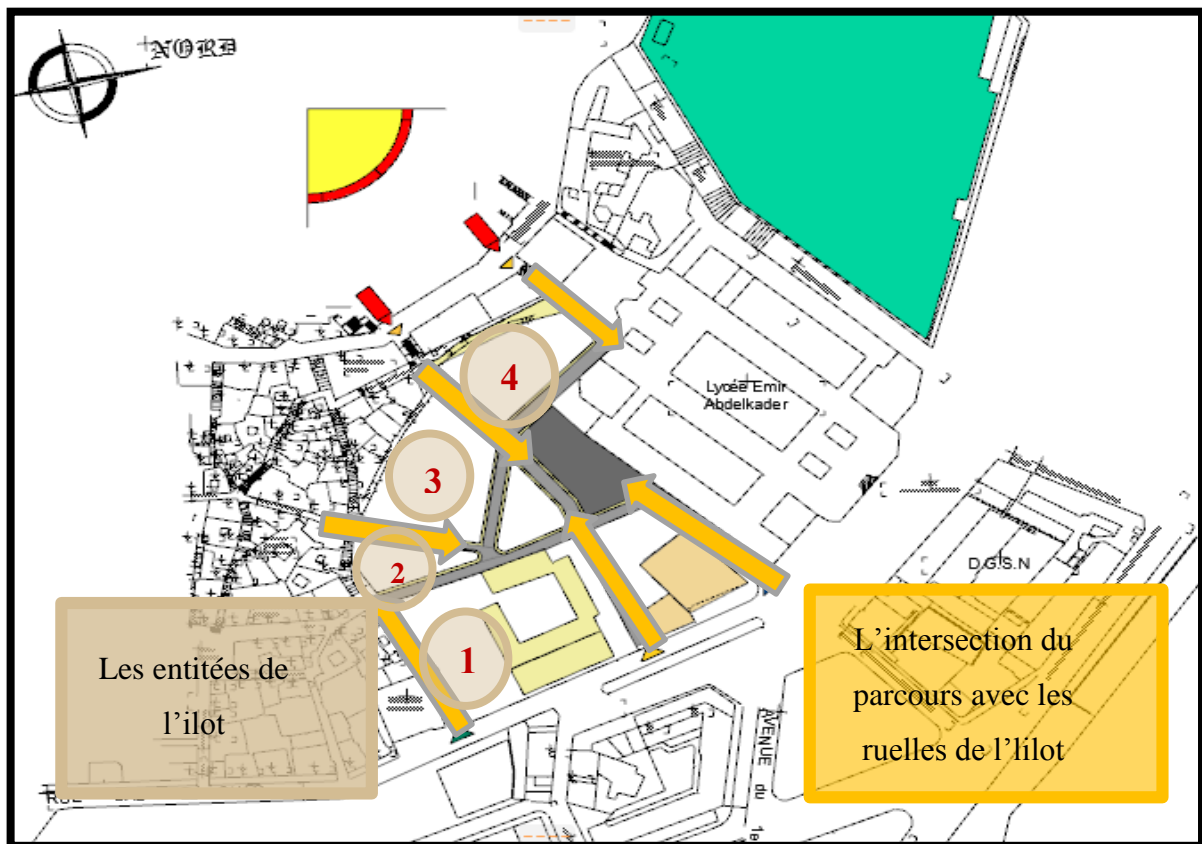


Figure 67: schémas principe d'implantation 02 source : auteur

3/ reconstruction et réaffectation des espaces dans le site:

Notre terrain présente une forte pente dans le sens bastion 23, aussi nous devons traiter cette pente en s'adaptant aux différentes courbes de niveaux du site par la création de différentes plates-formes pour une implantation de façon à ne pas agresser son l'authenticité morphologique et profiter le maximum des percées visuelles au sein de l'ilot.

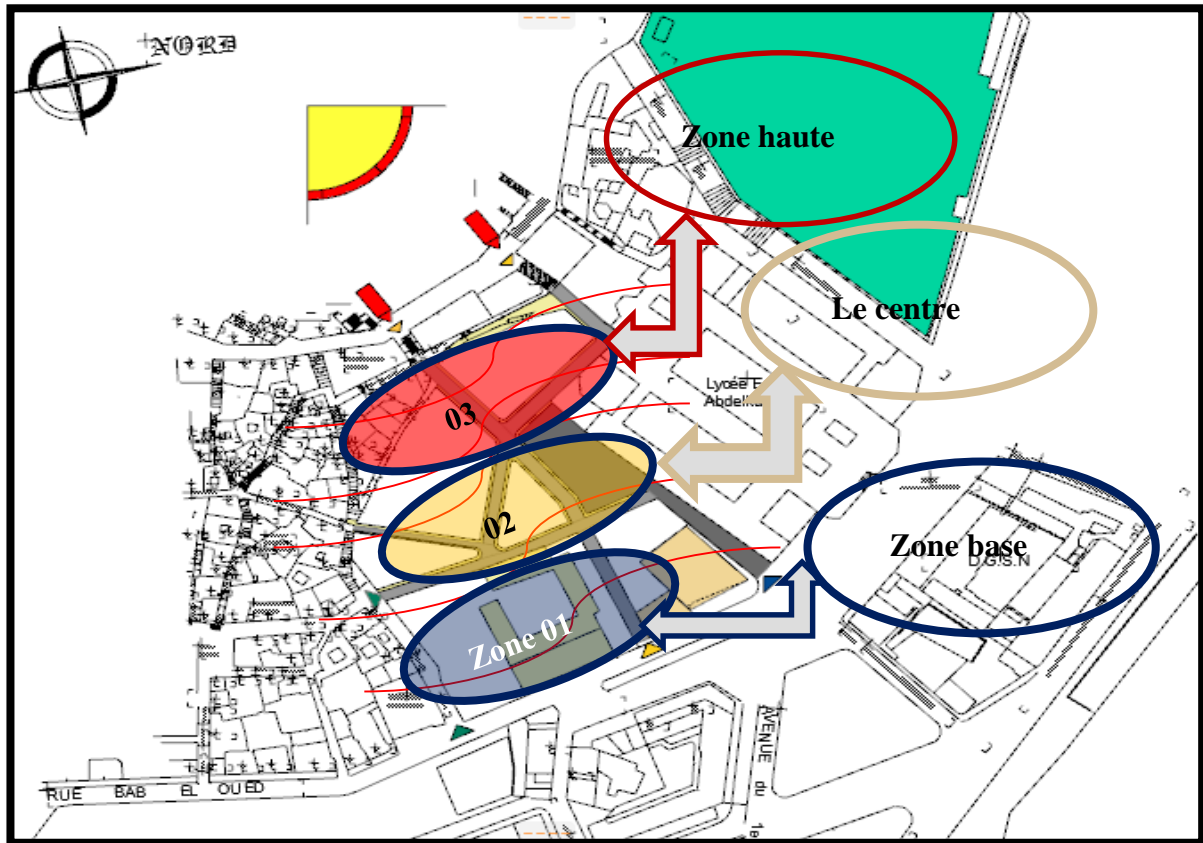


Figure 68: schémas principe d'implantation 03 source : auteur

4/centralité (libérer et aérer l'ilot)

Création des reculs à l'intérieur du site pour libérer le cœur de la zone d'étude nous permetre d'égager un espace central d'articulation (patio de l'ilot) et donner un effet de placette pour profiter maximum aux perspectives du cœur de l'ilot

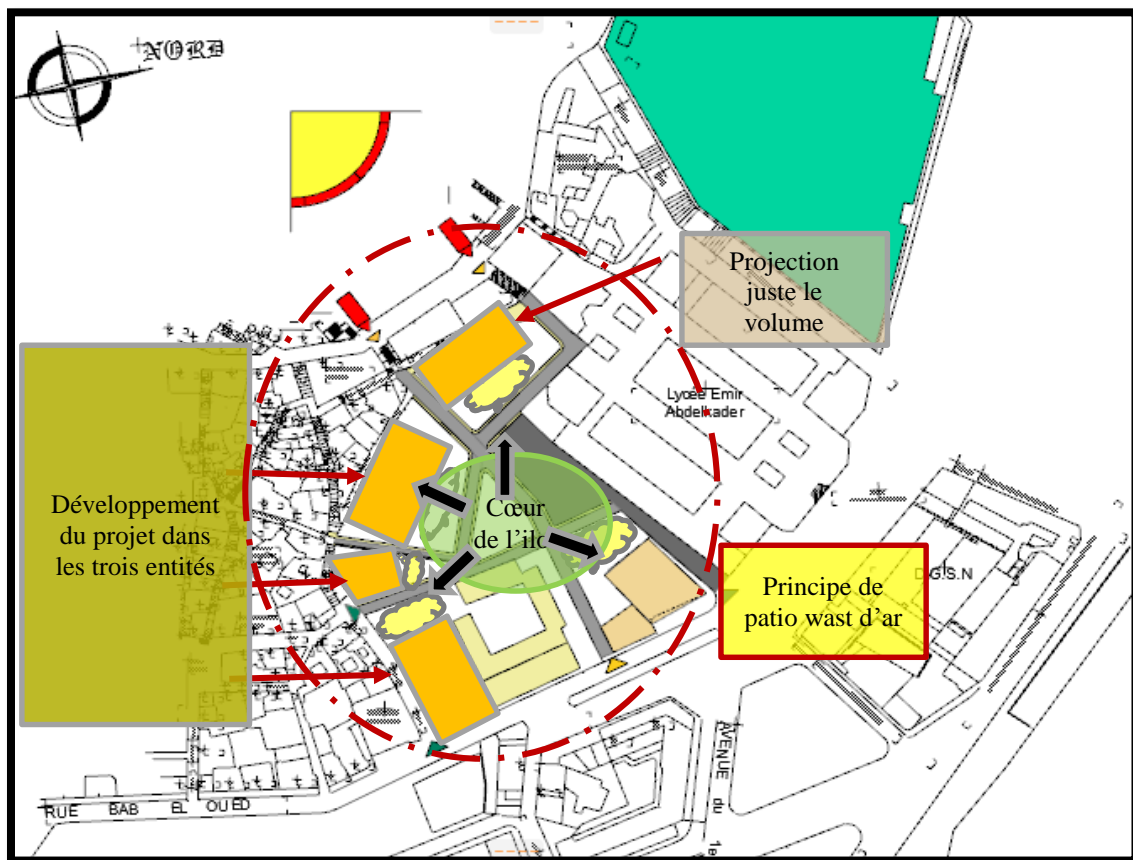


Figure 69: shémas pricipes d'implantation 04 source : auteur

➤ **Évolution volumétrique :**

De ce fait l'idée principale est de chercher une identité a notre projet, à travers son volume en prenant en compte plusieurs paramètres ; la topographie du site, les vues et les percées ainsi que le parcours piéton projeté et qui traverse notre projet.

La première étape : on a conçu des volumes en s'adaptant à la topographie accidenté du terrain

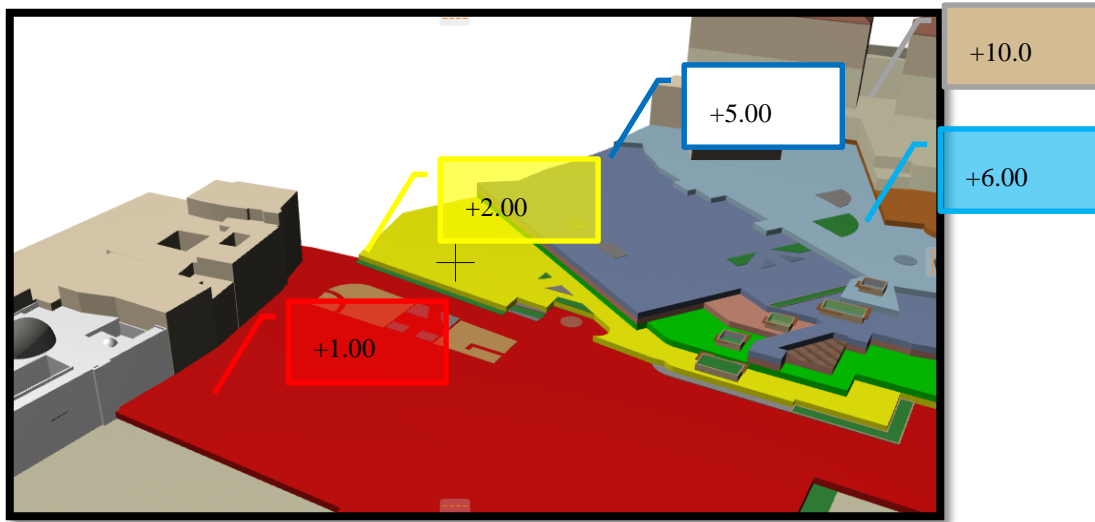


Figure 70: première étape de l'évolution volumétrique source : auteur

La deuxième étape : 1/La conception du volume s'est attachée à utiliser des volumes de géométrie simple. Les lignes de ces volumes sont façonnées de manière à s'aligner aux différents parcours piéton, dans le but de structurer l'îlot dans l'espace urbain, ainsi le dégagement des terrasses sur la façade d'intérieur de l'îlot

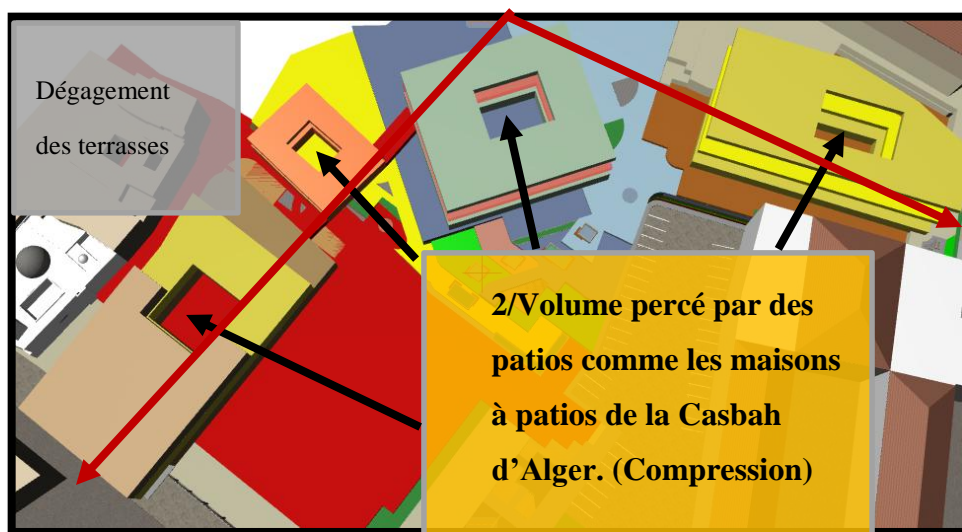


Figure 71: deuxième étape de l'évolution volumétrique source : auteur

c. Programme spécifique :

La figure ci-dessous situe les différents blocs de notre projet suivant les fonctions qu'ils abritent :

- BLOC A : Loisir commercial (centre commercial)
- BLOC B : Culturel commercial (Musée de site)
- BLOC C : Educatif (Bibliothèque, Instituts)
- BLOC D : Résidentiel (dortoir) projection seulement le volume.

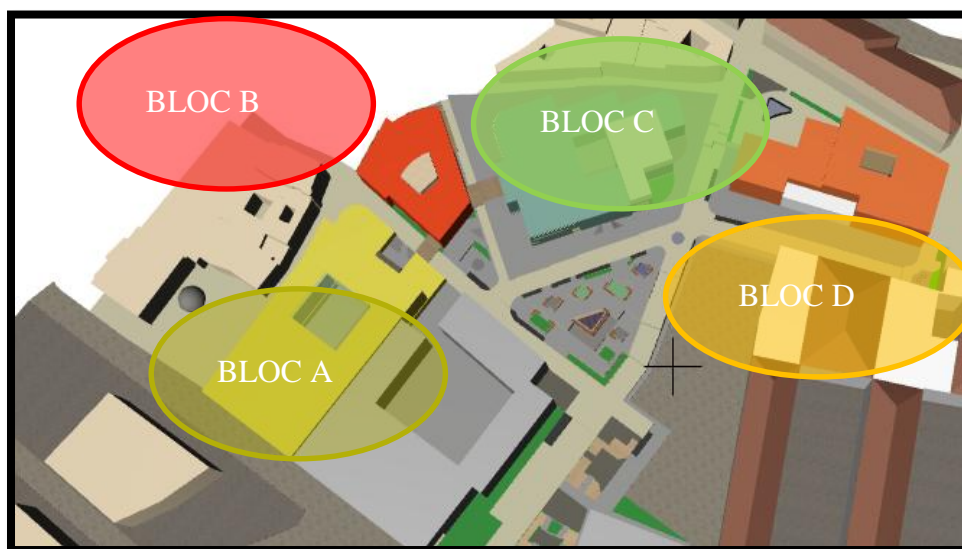
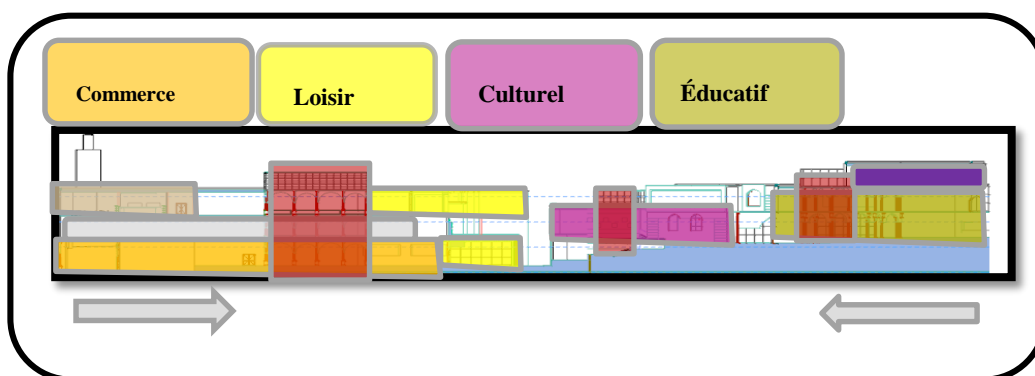


Figure 72: Différent Bloc de projet source : auteur



D'après le programme de base et l'analyse thématique faite auparavant, et pour répondre aux attentes de notre genèse, nous avons établi le programme spécifique suivant, avec les différentes fonctions et leurs espaces : (voir tableau 2 en annexe).

d. Références stylistiques :

Le traitement des façades de notre projet se caractérise dans l'utilisation de plusieurs éléments qui renvoient à l'image ancienne du quartier, comme l'utilisation de l'arc outre passé, utilisation du bois, le kbou ... tout en introduisant des matériaux modernes du 21ème siècle pour marquer notre temps actuel comme le verre et le métal.

L'idée est de proposer une mixture entre deux styles différents afin de marquer notre époque, tout en évitant une dualité avec les éléments qui font vivre la Casbah.

1/Le kbou :

Le Kbou est un élément phare dans l'architecture ottomane. Le site est bordé de constructions comprenant le Kbou dans la façade, qui joue un rôle de traitement, qui participe à l'enrichissement des façades aveugles. On a essayé d'intégrer cet élément dans le bloc B (Musée du site) pour faire rappel à son période.



Figure 74: Le Kbou au Palais des Rais



Figure 73: Interprétation du Kbou et le rondin dans la façade du musée

2/L'arc en plein ceintre et outrepassé:

L'arc en plein ceintre est un élément répandu souvent dans la Casbah. L'intégration de ce dernier se fera par sa reproduction dans la façade principale mais surtout par la suggestion dans les façades intérieures et les accès principale.

La suggestion de l'arc est faite dans le bloc éducatif à travers les éléments en bois.



Figure 76: les arcades de la base casbah

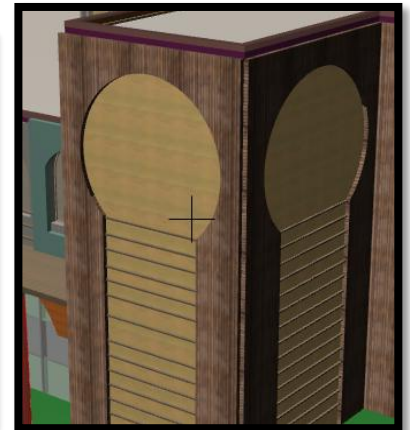
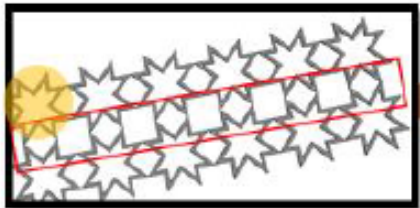
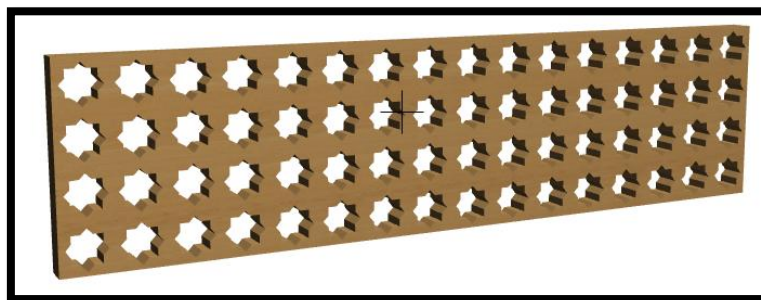


Figure 75: l'arc en plein ceintre dans le bloc éducatif et sur la façade principale



Création d'un motif géométrique à base de cette frise



3/le patio wast dar :

L'idée c'est de s'inspirer du patio (West dar) de la maison traditionnelle.



Figure 77: patio flanqué d'arc et colonne torsadée



Figure 78: patio du bloc A

4/ Style d'ouvertures :

La réutilisation des fenêtres en longueur et des fenêtres en bandeau tout en leur donnant une touche de modernité. , on a pris aussi les ouvertures présentes sur les façades ottomanes comme point de départ. On s'est inspiré en parallèle du projet de musée moderne. On a essayé de fusionner entre les deux afin de ressortir un style unique



Figure 79: Musée Tecu Brass,



Figure 80: Usine bastos (fenêtre en bandeau) / exemple de fenêtre en bandeau moderne



Figure 81: Fenêtres ottomanes

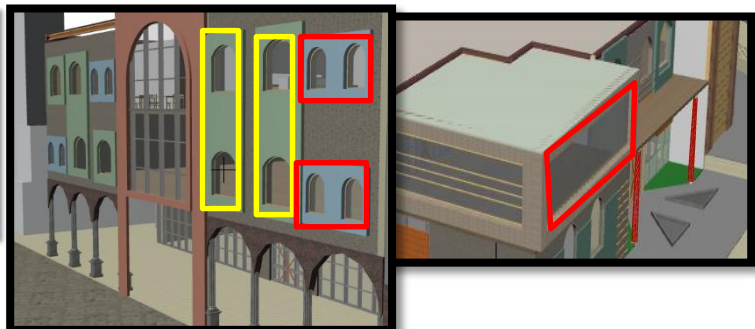
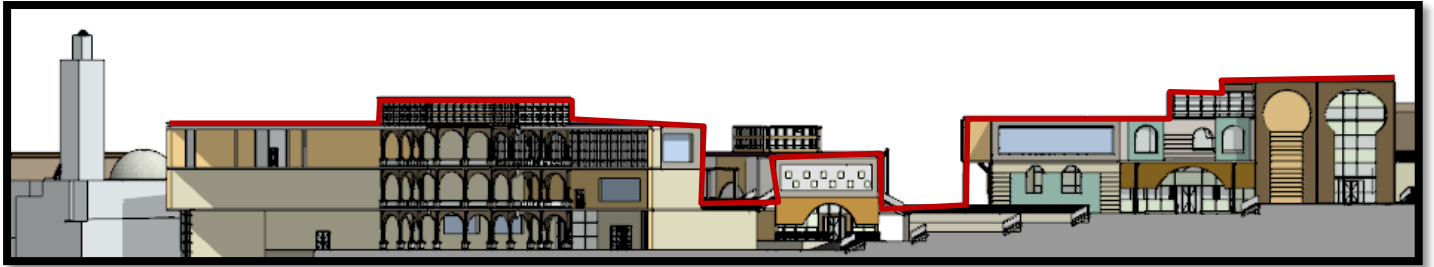
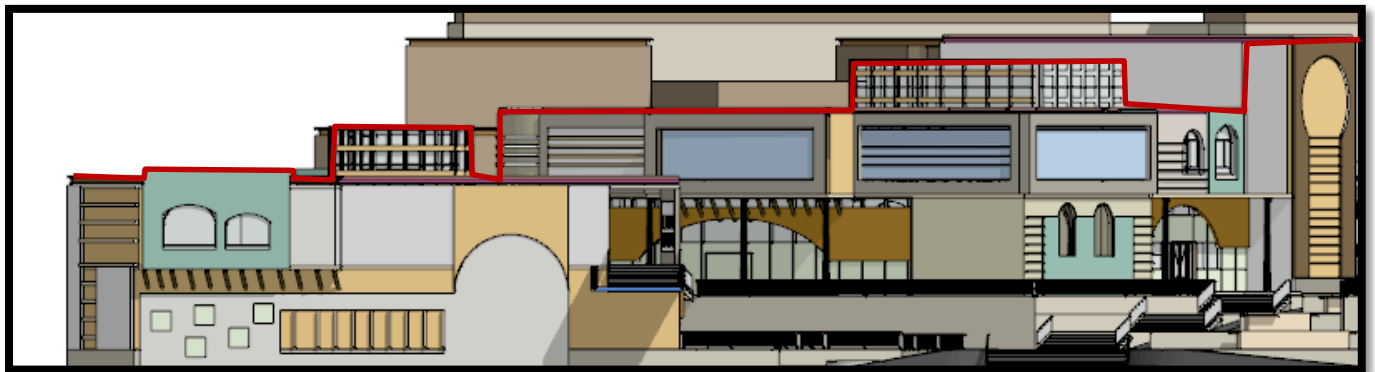


Figure 82: interpretation des ouvertures moderne

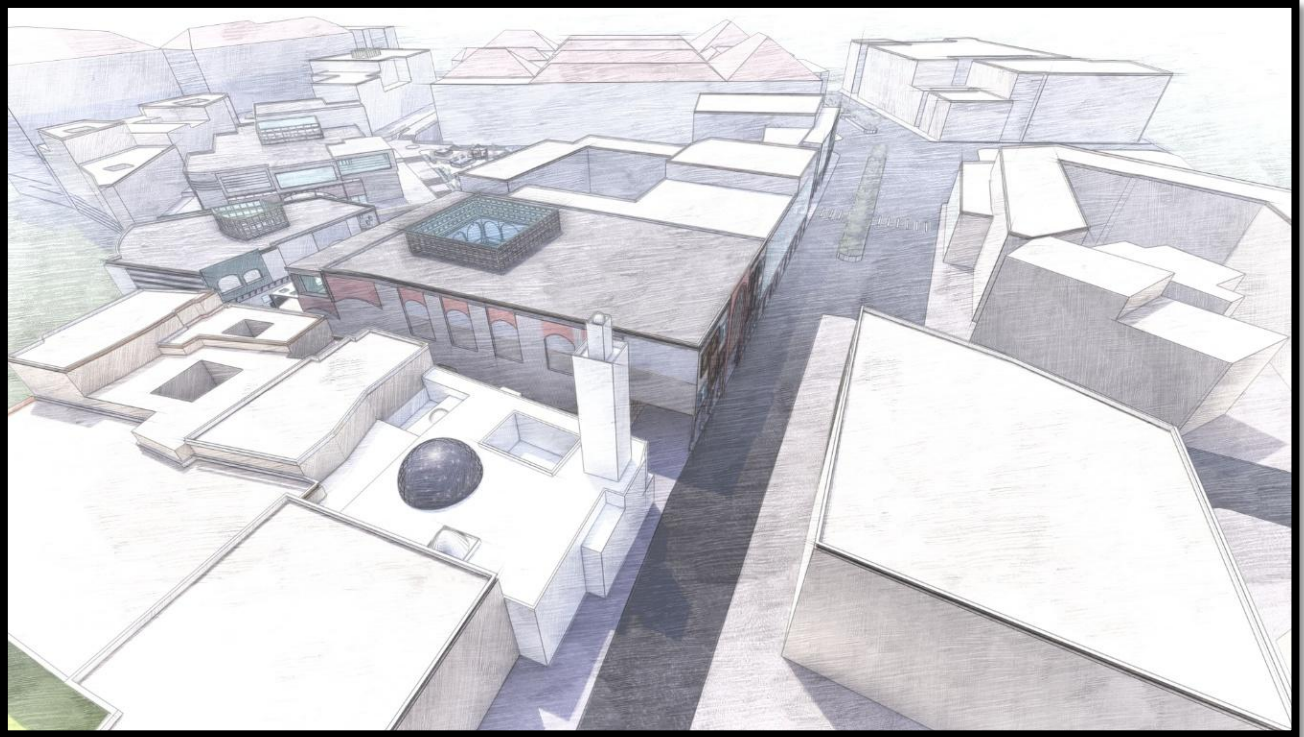
5/ vues sur les façades du projet :



Coupe Façade EST du projet



Façade du musée et la bibliothèque
du projet



Vue générale de l'ilot



Rue Bab el oued –Bab azzoun

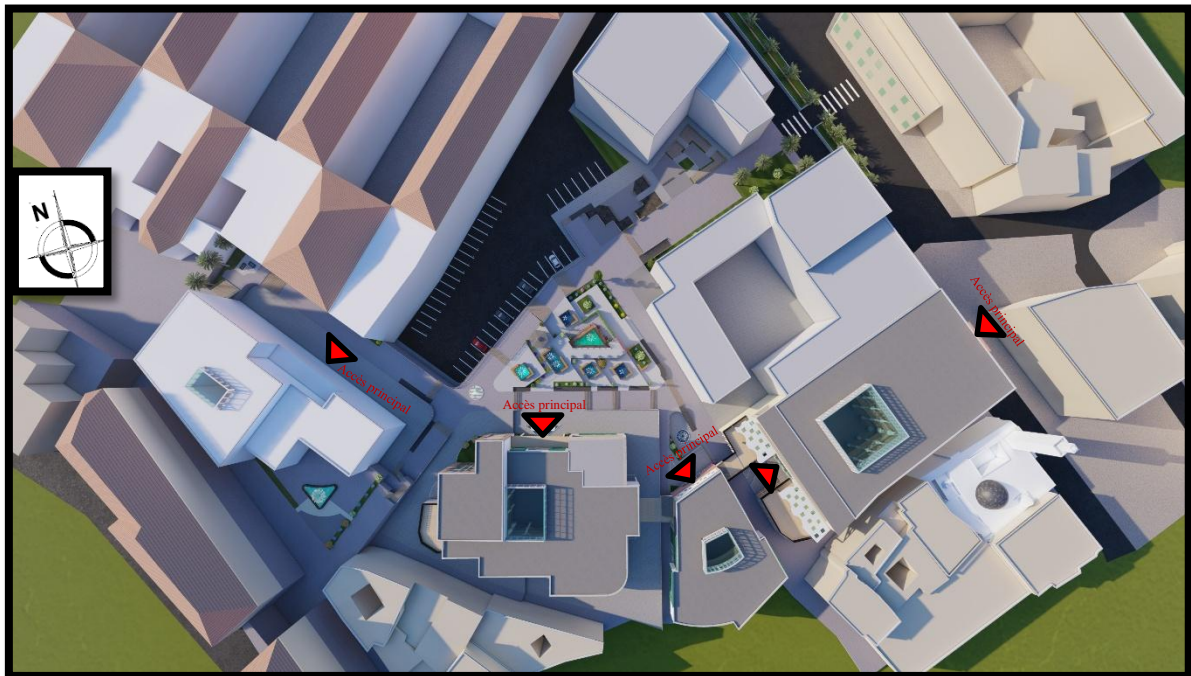
e. Description du projet :

Notre projet peut être appréhendé en 3 blocs, on essaiera d'adapter à la topographie du terrain par plusieurs plates forme.

Notre projet est conçu d'une façon à occuper tout le terrain dans sa partie sud ouest on s'adaptant à la topographie accidentée du site, et laissera un cœur du site pour libérer et aérer l'ilot (la placette centrale). En ce qui concerne l'accessibilité ; notre projet est introvertie, de ce fait l'accessibilité aux différents espaces se fait de manière perméable à partir desdifférents percés de l'ilot.

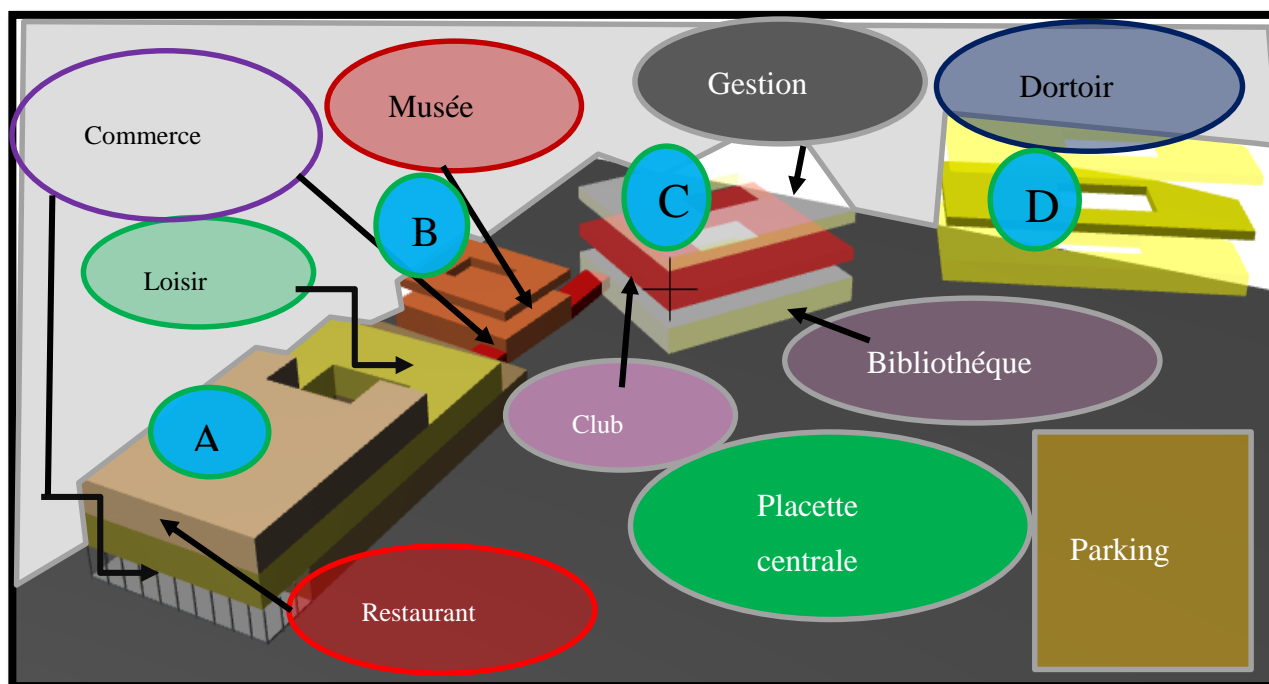
L'espace public extérieur du projet :

Pour l'aménagement extérieur ; on a opté pour un aménagement en gradin afin de mieux s'adapter aux différentes lignes du terrain et aussi à la topographie accidenté du site, de façon à avoir des cheminements sinueux qui permettent d'avoir une promenade architecturale jalonnée de plusieurs ambiances au sein de notre projet, afin de créer un dynamisme dans les déplacements,par l'utilisation des escaliers et des rampes pour traversé les différent espaces.



PLAN DE MASSE source : auteur

Le fonctionnement du projet : (Voir plans joint ci-dessous)



3D Fonctionnelle par auteur

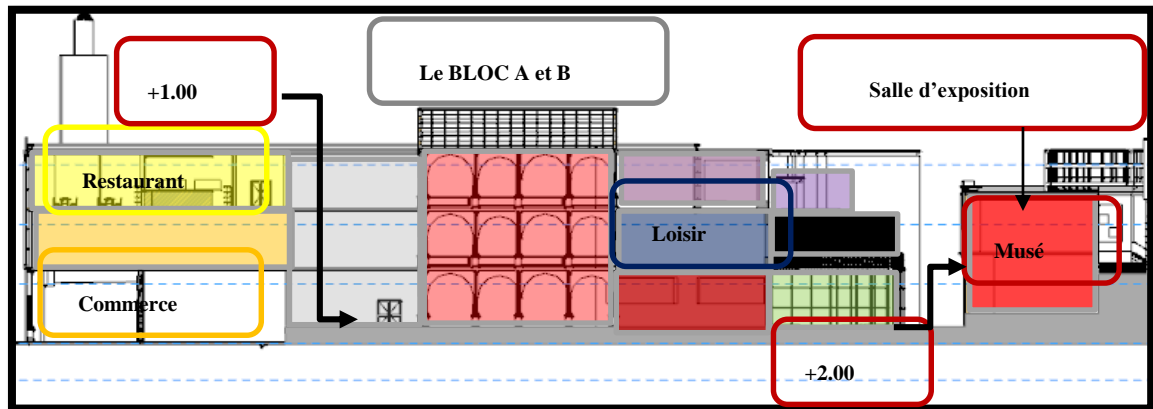
Le Bloc A (centre commercial et de loisir) le niveau +1.00 : le RDC, accessible par 2 entrées principales une à l'intérieur de l'îlot et l'autre à l'extérieur de la continuité urbaine, comporte de l'activité commerciale, de la restauration et une galerie d'art, et un patio artisanal

.le 1^{er} étage se compose des locaux commerciaux ainsi une cafétéria et un salon de thé et deux terrasse de consommation ce dernière accessible par une pacelle depuis l'étage du bloc B.le 2^{ème} étage compose d'un grand restaurant sur la façade principale, ainsi salle de sport et salle de jeux.

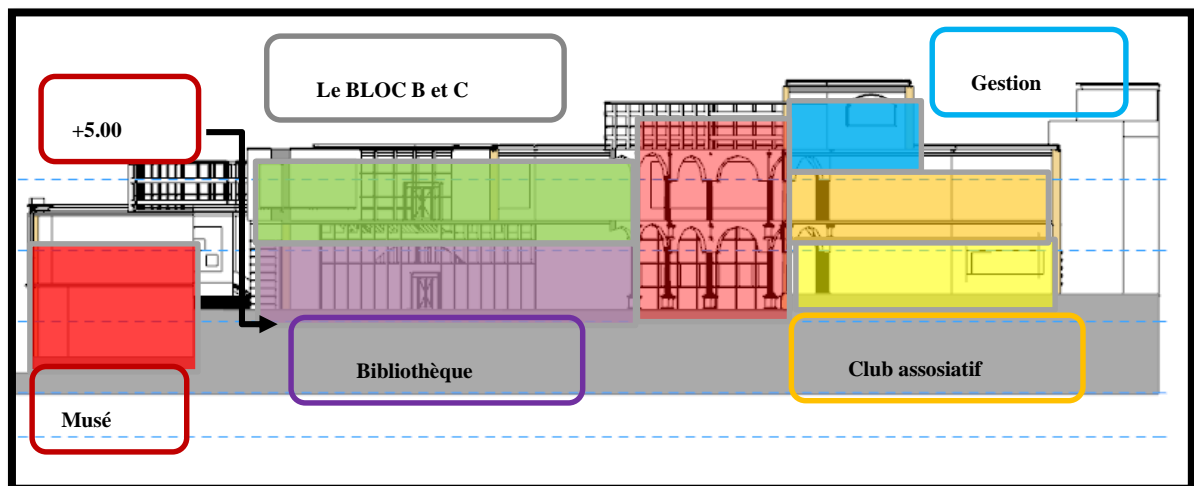
Le Bloc B (Musée du site) le niveau +2.00 : la fonction de ce bloc était choisit spécialement par sa situation pour ensuite découvrir le jardin archéologique qui rappelle la présence du théâtre romain sur les lieux, une histoire gravée sur l'îlot Lallahoum qu'il faut transmettre, il se compose de boutique ainsi deux salle d'expositions et une grande salle de projection.

Le Bloc C (bloc éducatif) niveau +5.00 : il se compose d'une grande bibliothèque pour répondre aux besoins des étudiants EPST, et une médiathèque avec des espaces de jeux calme.

Deuxième partie se compose des clubs associatifs et des bureaux de compus poursuivre les démarches d'étude à l'étranger pour les étudiants.



Coupe Shématique du bloc A



Coupe Shématique du bloc B et C

Vues 3D du projet :



La bibliothéque du projet depuis la placette centrale



Espace de détente et de loisir



Vue sur la façade principale de la bibliothèque



Vue sur la façade principale du musée avec son environnement



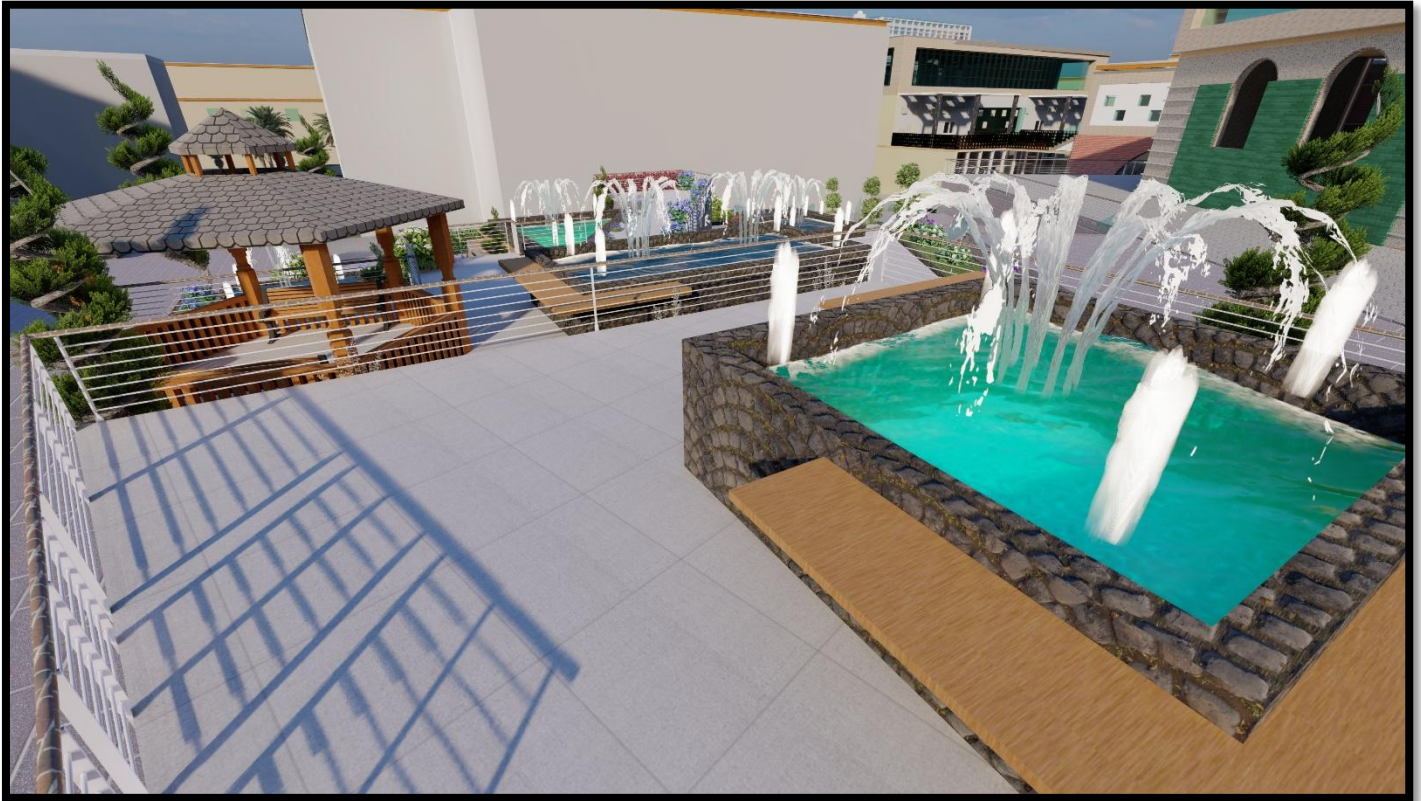
Vue de centre comercial et le musée avec sa pacrelle



Vue de bibliothèque et le musée avec sa pacelle

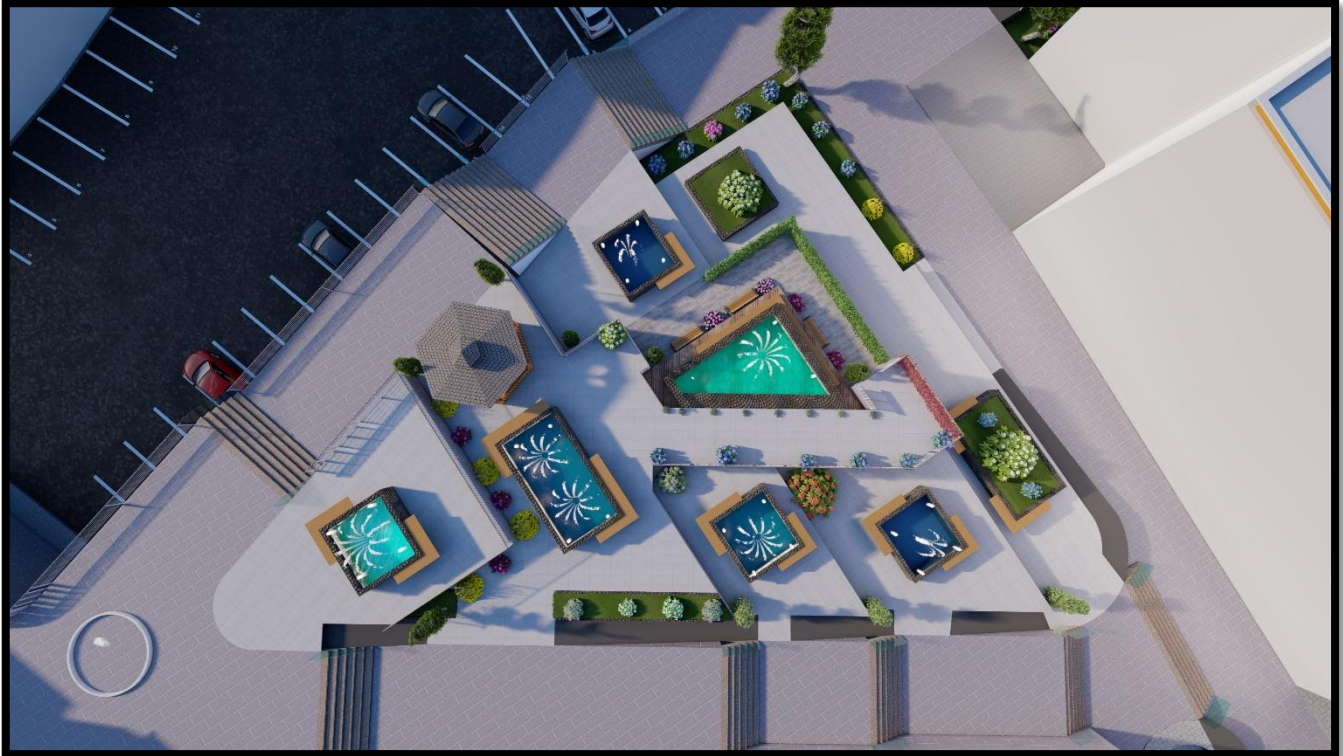


Vue de parcours historique et les différents niveaux



Vue sur l'espace centrale dans la partie haute





Vue dessus du cœur de l'îlot



Vue depuis la placette centrale



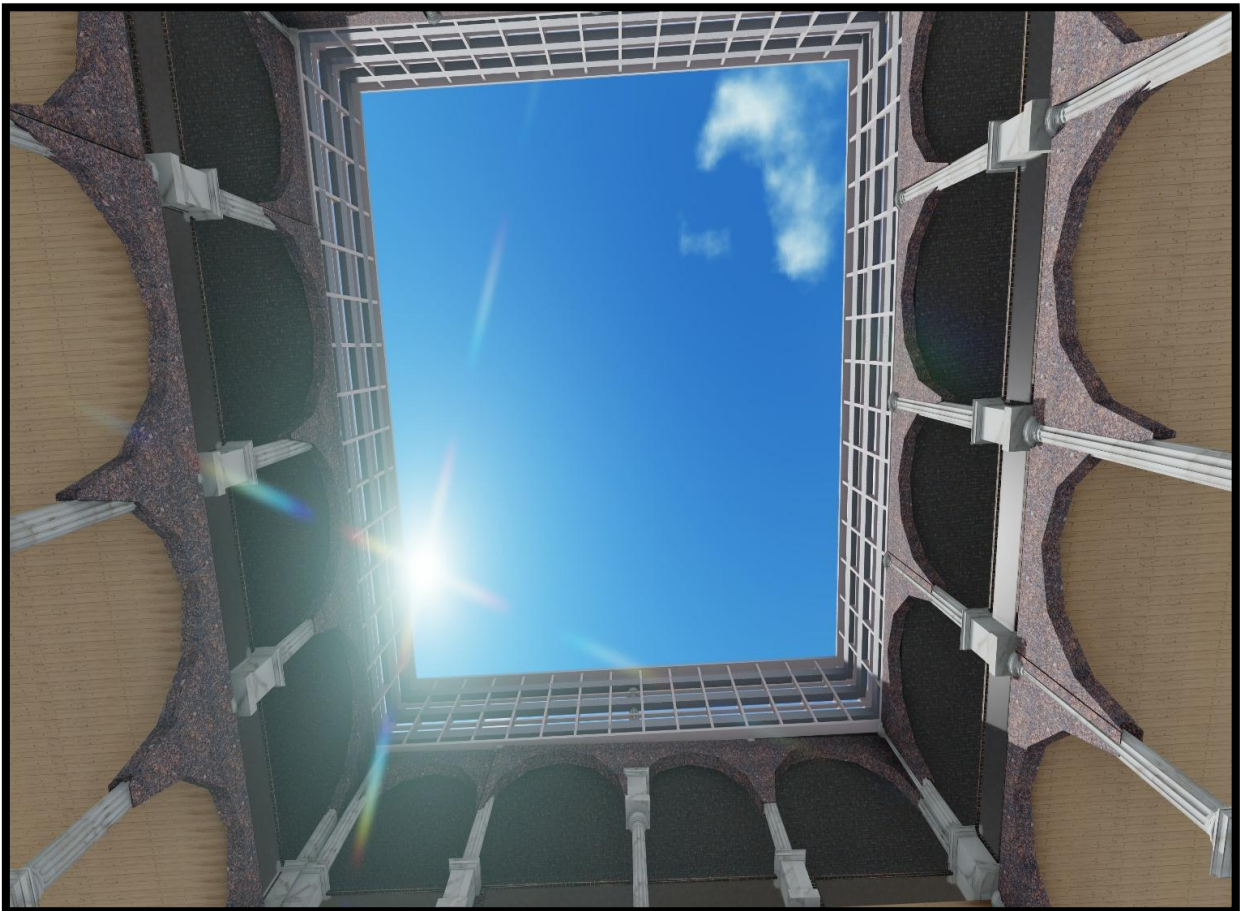
Vue sud-Est du centre commercial



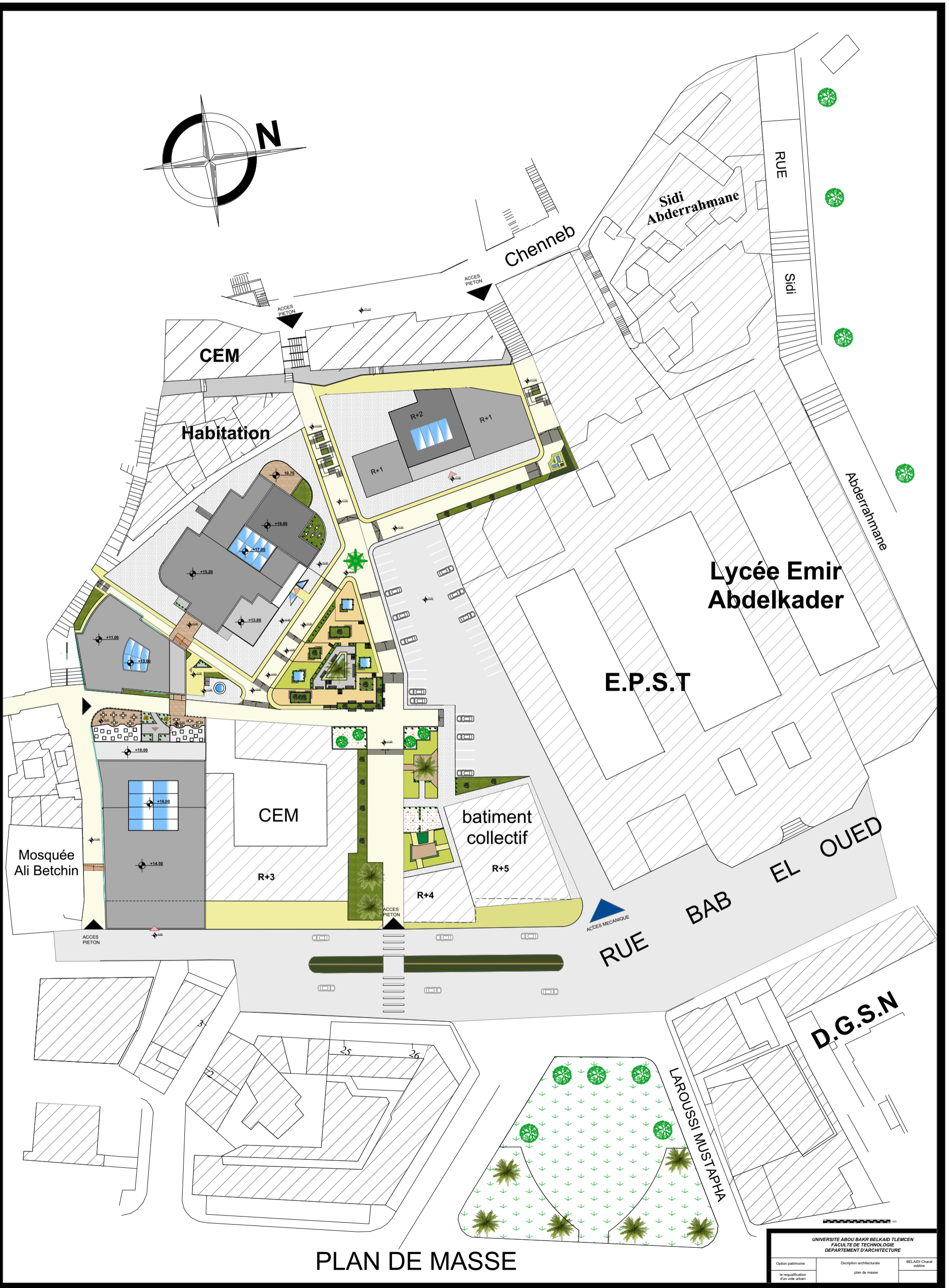
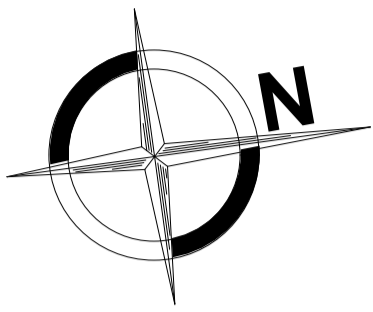
Façade Est du projet



Vue d'un percés visuel du parcours de projet

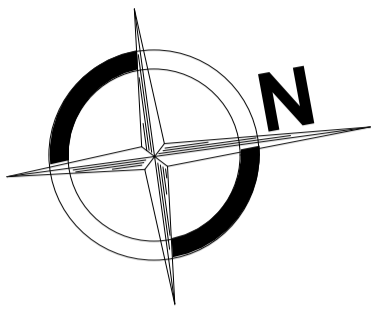


Vue de patio artisanal du centre commercial



PLAN DE MASSE

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMEN FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
Option patrimoine	Description architecture	BELAÏDI Charaf
le requalification d'un site urbain	plan de masse	édifié

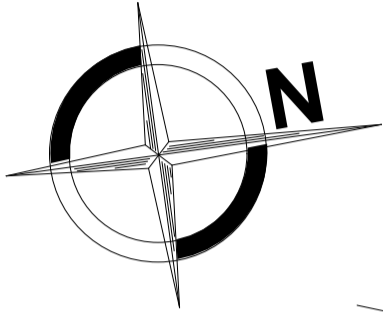


PLAN D'ASSEMBLAGE

Ech: 1/200



université abou bakr belkaid tlemcen département d'architecture		
Option paysagère le requalification d'un site urbain	Description architecture plan d'assemblage	BELAJDI Charaf edine

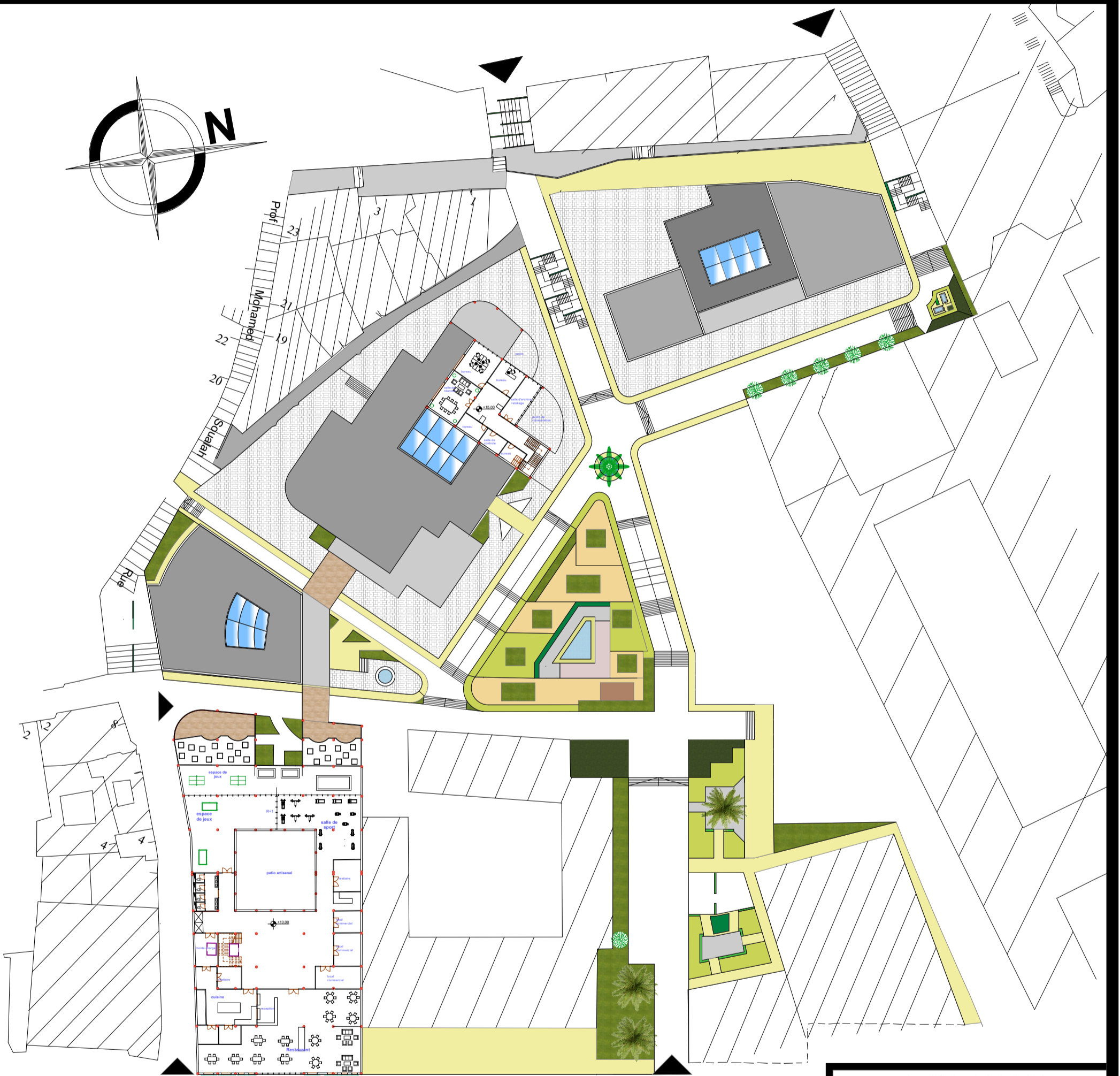
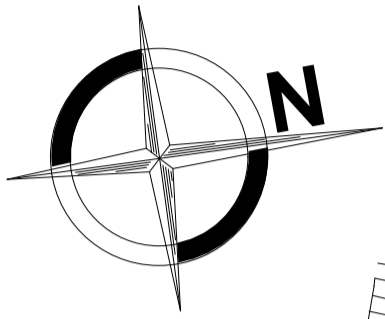


PLAN ETAGE 01

Ech:1/200

université abu bakr belkaid tlemcen
département d'architecture

Option: patrimoine	Description architecturale	BELAÏDI Charaf eddine
le requalification d'un vide urbain	plan 1er étage	



PLAN ETAGE 02

Ech:1/200

université abou bakr belkaid tlemcen
département d'architecture

Option: patrimoine	Description architecturale	BELAÏDI Charaf eddine
le requalification d'un vide urbain	plan 2er étage	

f. Aspect technique :

Dans tout processus de structuration de construction le choix du système de structure à utiliser est tout aussi important que les autres phases de la conception. Le type de structure choisie doit être compatible avec la nature du sol, la forme du terrain, le coté économique, la destination et les conditions de la construction.

➤ **Détails constructifs de la structure porteuse et des planchers :**

La structure utilisée dans le bloc commercial, loisirs est une structure classique : le système poteau-poutre en béton armé. Pour le bloc culturel, on a opté pour une structure complexe, afin de permettre de grandes portées.

En ce qui concerne les poteaux, ils sont d'une dimension de 40*40 cm, avec l'utilisation des voiles pour plus de stabilité et aussi comme mur de soutènement pour les parties enterrées, pour les planchers, ce sont généralement des planchers en corps creux d'une épaisseur de 20 cm ou des dalles pleines. Des joints de dilatation sont mis en place chaque 25 mètres, et des joints de ruptures sont prévus entre chaque plate-forme et lors du changement de la structure.

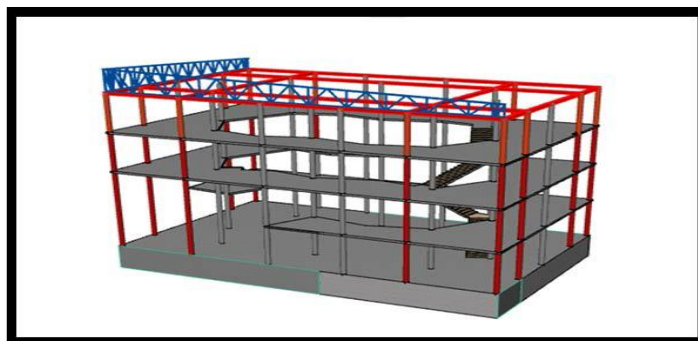


Figure 83 : structure mixte et portique

Concernant la toiture on utilisera un système de portique avec des poutres en treillis qui transmettront les différentes charges aux fondations.

- **Les dalles alvéolées** : Sont des produits préfabriqués structurels, préfabriqués en usine, qui comportent des évidements longitudinaux disposés à intervalles généralement réguliers dénommés alvéoles.

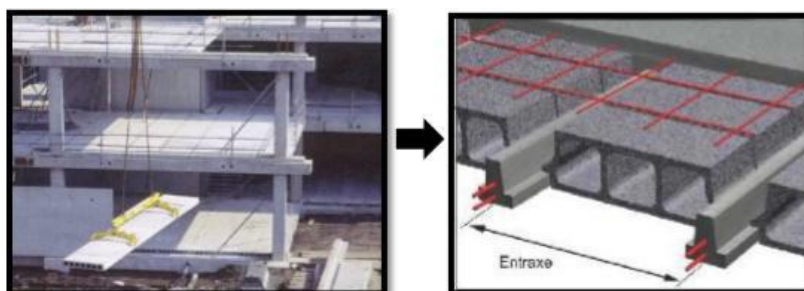


Figure 84. Mise en oeuvre du plancher alvéolé

Ce type de structure utilisée a beaucoup d'avantage :

- Permettre de grandes portées et des dalles plus minces
- Facilite les passages des gaines

➤ **Parois et murs rideaux** :

Les murs extérieurs : La construction des murs extérieurs est faite pour satisfaire les exigences thermiques en été et en hiver, à respecter les critères de stabilité et de sécurité, ainsi que les critères de confort acoustique, nous avons donc choisi d'utiliser ; des murs à double cloison en briques, avec cloison extérieure de brique de 15cm, et une cloison intérieure de 10cm l'interposition d'une lame d'air continue entre les parois extérieures et intérieures de 5cm qui assure une isolation thermique.

Les murs intérieurs : Les murs intérieurs délimitent et séparent les différents espaces fonctionnels donc on a opté pour des cloisons en maçonnerie et des Cloisons en verre utilisée pour les administrations, permettant une transparence visuelle à partir des espaces de circulation.

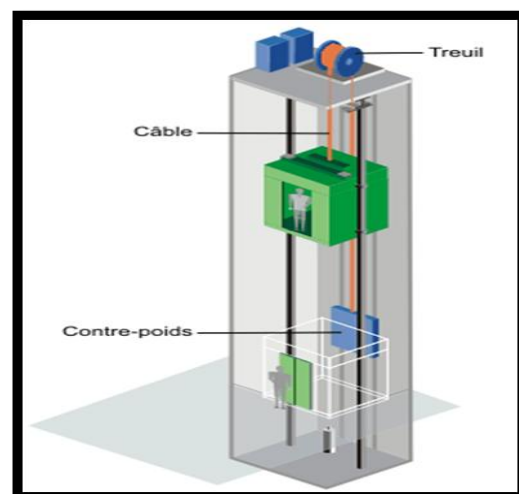
Murs rideau : Pour notre cas on a opté pour une technologie de murs rideaux montés en panneaux, le mur rideau est réalisé à l'aide de panneaux de grande dimension, hauts d'un étage ou d'un demi-étage et fixés à l'ossature du bâtiment ou à une ossature secondaire. Ils sont entièrement préfabriqués en usine, juxtaposés sur chantier et fixés généralement par une ou deux attaches par panneau.



Figure 85 : Technique de montage des murs rideaux

➤ **Circulation :**

Les ascenseurs⁵¹ : on a prévu deux ascenseurs avec une capacité de 15 à 20 personnes, et qui assureront la desserte aux étages supérieurs à partir de l'accueil ainsi qu'aux autres parties de notre projet, afin de faciliter le transport des différents usagers et les personnes à mobilité réduite



⁵¹ Mémoire (MASTER INSTRUMENTATIONS) Étude, conception et réalisation d'un prototype d'ascenseur commandé à base d'un Microcontrôleur (PIC)

- **Système de climatisation par eau glacée⁵²** : pour notre cas Le système choisit de climatisation est à **eau glacée** utilisent simplement de l'eau (glycolée pour éviter le gel) pour acheminer les frigorifiques vers les unités intérieures depuis le **groupe** frigorifique. Les installations à **eau glacée** concernent en général les grandes installations où les systèmes DRV (débit de réfrigérant variable) trouvent leurs limites. (voir annexe)

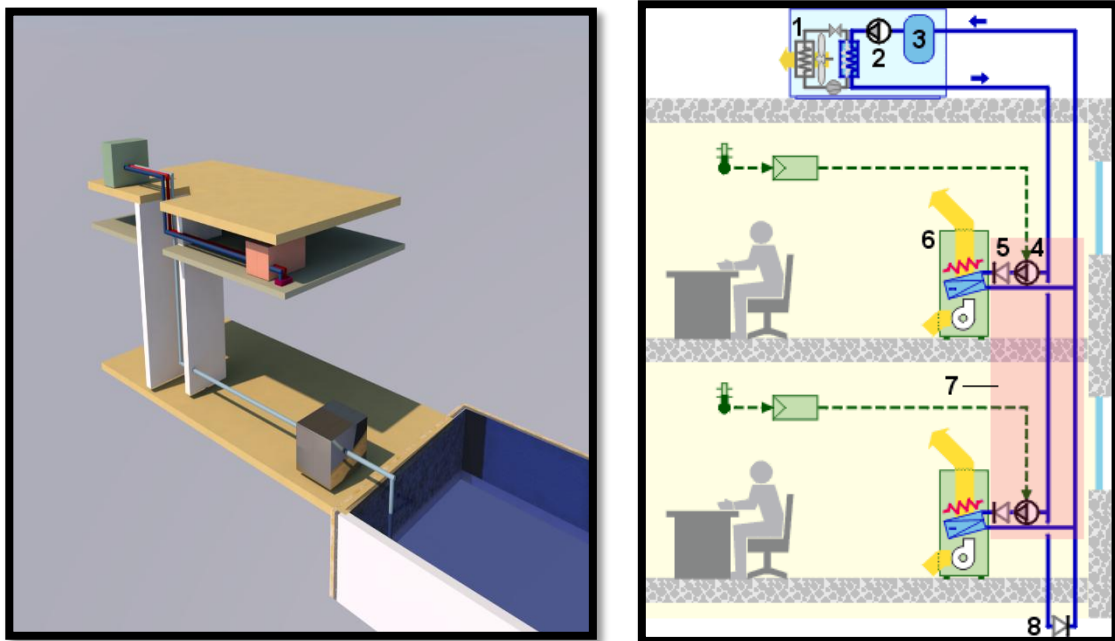


Figure 86 : schémas 3D explicatif du système de climatisation source : auteur

- **Protection contre incendie** : Le principe fondamental de la protection contre l'incendie est la protection des personnes et la sauvegarde des biens. Le bâtiment doit être étudié et conçu de façon à offrir toute condition de sécurité, par l'utilisation des matériaux incombustibles et un bon positionnement des issues de secours. (voir annexe)

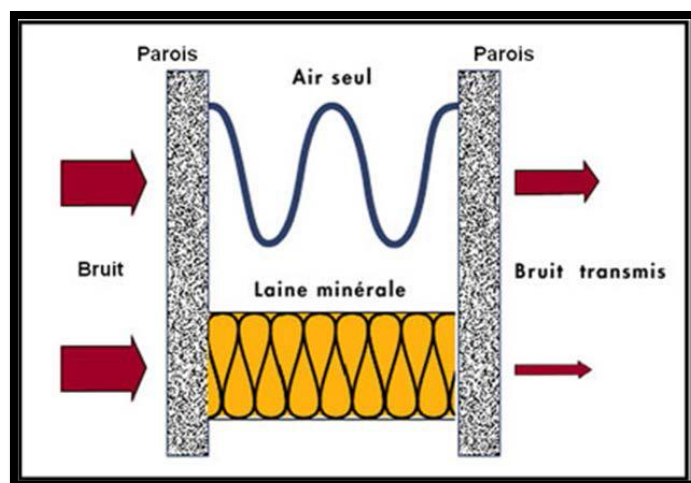
Le désenfumage, Les détecteurs d'incendie, Système d'alarme, Les sprinklers, Les RIA



⁵² Julien Caillet. Méthodologies d'identification d'économies d'énergie : application aux systèmes de climatisation à eau glacée. Autre. École Nationale Supérieure des Mines de Paris, 2010. Français.

➤ **Acoustique du bâtiment** :⁵³

Afin de mieux isoler notre bâtiment on prévoit des parois à haute performance acoustique, elles sont composées de 2 plaques de plâtre BA13 de l'intérieur, une couche de laine minérale isolante, et de deux autres plaques de BA13 de l'extérieur.



Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons Présenté notre thème, et élaboré un programme de base, nous avons effectué une analyse thématique et donné des principes générateurs, ce qui nous à permit d'élaborer notre genèse du projet. Nous sommes passés à la projection de notre proje dans le terrain en passant par les différents descriptifs du parti architectural, fonctionnel, et un descriptif des plans, et au final nous avons terminé avec un volet structurel.

⁵³ Documentation l'acoustique dans les batiments par Richard tartas INGAC constituants.

CONCLUSION

V. Conclusion générale :

De nos jours l'avenir des centres anciens au sein des villes Algériennes est délicat, ces derniers souffrent de lourds dysfonctionnements, dus à une politique qui exclue les centres historiques des plans de développement urbain des villes, au prix des nouvelles extensions. De ce fait la montée en périphérie de nouveaux pôles de concurrence les fragilise. Cette marginalisation des centres anciens a entraîné une série de conséquences interactionnelles, liée à plusieurs phénomènes socioculturels et fonctionnels.

Cette situation a résulté un déséquilibre entre les deux entités, où chacune d'entre elle a une configuration urbaine différente de l'autre, ces deux entités sont la ville historique et la ville nouvelle. Ces deux dernières sont liées par la zone des abords des centres historiques, et qui représente un lieu de rencontre de ces dernières.

Notre intervention s'engage dans la problématique de l'articulation de ces zones d'abord avec leur environnement urbain immédiat, dans une volonté de réconciliation entre la ville ancienne et la ville nouvelle, ainsi que la mise en valeur du patrimoine bâti qu'elles renferment. Notre analyse nous a menés vers le choix de l'îlot lallahoum qui est le quartier qui cause le plus de conflits dans le fragment de la basse Casbah. Ce quartier, un des plus dégradés de la zone, représente un grand vide urbain.

La stratégie établie par la suite est tournée vers l'ensemble de la basse Casbah, afin d'arriver à bien cerner des stratégies bien spécifiques du site pour parvenir à solutionner la problématique posée. Suivant toute cette démarche, notre choix s'est porté sur la restructuration de l'îlot lallahoum, et l'intégration de plusieurs projets socioculturelle, éducatif, attractif et commercial, un thème avec la faculté d'apporter une multitude de solutions.

Cette stratégie a pour vocation de redonner au centre historique une attractivité culturelle et commerciale, tout en l'intégrant dans la dynamique urbaine comme partie intégrante et invisible, de ce fait une réflexion de revitalisation et de requalification des espaces s'impose afin de transmettre un certain héritage architectural et paysager aux générations futures, en contribuant à conserver l'identité de la zone.

La réponse architecturale dans ce travail se veut partie intégrante d'une réflexion globale qui vise la mise en valeur du centre ancien. Cette stratégie a pour objectif de restructuré l'ilot lallahoum dans une logique de continuité fonctionnelle et morphologique avec son environnement.

Notre projet est venu pour mettre fin à la rupture urbaine et recréer la liaison entre les deux entités. Il a développé des parcours qui s'intègrent et qui mettent en valeur l'existant sur site aussi il est venu pour requalifier et redynamiser cette zone.

A la fin, nous voulons que notre projet soit une amorce à un projet urbain plus large qui touche les deux entités de la casbah d'alger et dont notre projet ne représente qu'une partie du travail qui doit être fait sur la base de la réflexion globale.

Bibliographie

Ouvrage :

- Jacques Fernandez " Alger de notre époque "(carnet d'orient, tom 5 : le cimetière des princesses)
- CHOAY, Françoise. L'allégorie du patrimoine. Paris: Editions du Seuil, 2007
- Françoise Choay, L'allégorie du patrimoine, Edition du seuil, Paris 1988
- Pierre Merlin et Françoise Choay - Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement
- CAMILLO SITTE. « L'art de bâtir les villes, l'urbanisme selon ses fondements artistiques », 1889
- CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010
- Le Robert de la langue française
- Éléments d'introduction à l'urbanisme –Maouia Saidouni
- OULEBSIR, Nabila. Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2004. Préface de D.Nordman
- BOITO, Camillo. Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine. Besançon : Editions de l'imprimeur, 2000.
- On entend par vandalisme « Tendence à détruire, détérioré, par malveillance ou par ignorance des oeuvres d'art », définition du Dictionnaire Robert.
- Dictionnaire le Littré
- Composition architecturale et typologie de bâti, Lecture du bâtis de base, Gianfranco Caniggia et Gian Luigi
- Saidouni, Maouia. Eléments d'introduction à l'urbanisme. Alger : Casbah, (1999).
- « Alger à l'époque ottomane », Sakina MISSOUM
- BERTRAND, Louis, 1897, La fin du classicisme es le retour à l'antique sans la seconde moitié du XVIII siècle et tes premières années du XIX en France, Paris, Hachette ; 1899, Le sang des races, Paris, Ollendorff

Articles, journaux et revues :

- « L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture »
- « Atelier Casbah. Plan d'aménagement préliminaire. Projet de revalorisation de la Casbah d'Alger. Alger, Mars 1981. P.3 »
- UNESCO-Nouvelles notions du patrimoine : itinéraires culturels, Site web de l'UNESCO. 15 04 2000
- UNESCO: méthode d'analyse morphologique du tissu urbain traditionnel page 25
- UNESCO, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008, p13
- Rapport UNESCO. «Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain.» s.d.
- Plans de sauvegarde et de mise en valeur de la Casbah d'Alger
- Mise en conformité de l'étude du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur dusecteur sauvegardé – LA CASBAH D'ALGER
- Appel désespéré d'un architecte algérien » Le matin d'Algérie, Djaffer LESBET
- PPMSVSS Casbah, phase III support numérique auto CAD
- Revue Regards de l'AGAM 13 novembre 201
- Ou sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets de villes en Algérie ? » Article, Said AISSA, Dr OTHMANI, Meriem CHABOU « L'intégration des quartiers d'habitat spontané » Article, (<http://arru.nat.tn>).

Textes de réglementation nationale

- Loi N° 98/04 du 15 juin 1998 : relative à la protection du patrimoine culturel
- Décret exécutif n° 05-173 du 30 Rabie El Aouel 1426 correspondant au 9 mai 2005 portant création et délimitation du secteur sauvegardé "la Casbah d'Alger

Mémoires et Thèses :

- Mémoire de magistère, Approche méthodologique pour une stratégie de revitalisation des centres historiques, cas de la casbah d'Alger, par TACHERIFET-BOUTI Samira, EPAU
- FAIMA, DJEMAI. Mise en évidence des structures permanentes comme méthode de revalorisation du patrimoine bâti : cas de Constantine. Alger : EPAU, 01 07 2002

- ALILI, S. mémoire de magister: Guide technique pour une opération de réhabilitation architectural villageois.
- Mémoire fin d'étude pour l'obtention du diplôme de master II, « Revalorisation de la casbah d'alger –Restauration de Dar Aziza
- Mémoire de fin d'étude, Requalification de la basse Casbah d'Alger. Par Djebari Yacine Mahdi 2010, EPAU
- Pauline Bosredon. (2010) Thèse de doctorat. Habiter et aménager les centres anciens. Les reconfigurations du rapport des acteurs _a la vieille ville par le classement au patrimoine mondial : une comparaison entre Harar en _Ethiopie et Alep en Syrie.
- Mémoire de Master en architecture université Abou Bekr Belkaid (klouch mehdi/Mesli imed) 2016/2017.
- Mémoire de Master en architecture université Abou Bekr Belkaid (NEGADI mansour/ BOUHEDDADJ Ahmed Badr) 2016/2017.
- Mémoire (MASTER INSTRUMENTATIONS) Étude, conception et réalisation d'un prototype d'ascenseur commandé à base d'un Microcontrôleur (PIC)
- Mémoire (MASTER INSTRUMENTATIONS) Étude, conception et réalisation d'un prototype d'ascenseur commandé à base d'un Microcontrôleur (PIC)
- Julien Caillet. Méthodologies d'identification d'économies d'énergie : application aux systèmes de climatisation à eau glacée. Autre. École Nationale Supérieure des Mines de Paris, 2010. Français.

Autres Documents :

- COMEDOR, Les transformation du tissu de la Casbah pendant la période coloniale, Casbah d'Alger,Patrimoine en péril, Office d'intervention et de régulation d'opération d'aménagement de la casbah d'Alger, Ministère de l'équipement, décembre 1989

Site web :

- Site web: (www.andi.dz/ s.d.) (30/12/2020)
- Site web :(<http://whc.unesco.org/fr/> s.d.) (30/12/2020)
- <http://www.asmtunis.com/>
- <http://opvm.com>

ANNEXES

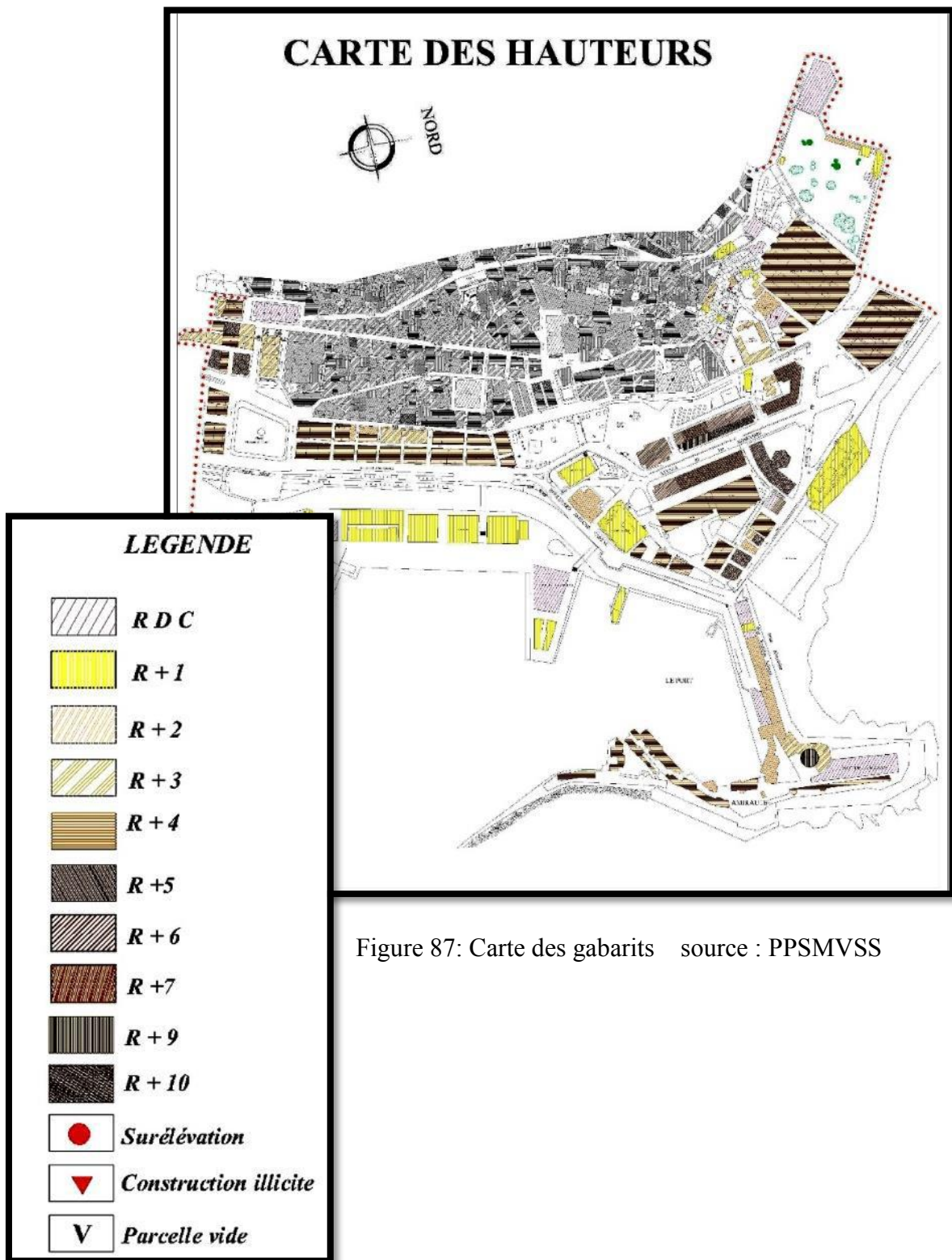


Figure 87: Carte des gabarits source : PPSMVSS



Figure 88: Carte urbaine source : PPSMVSS

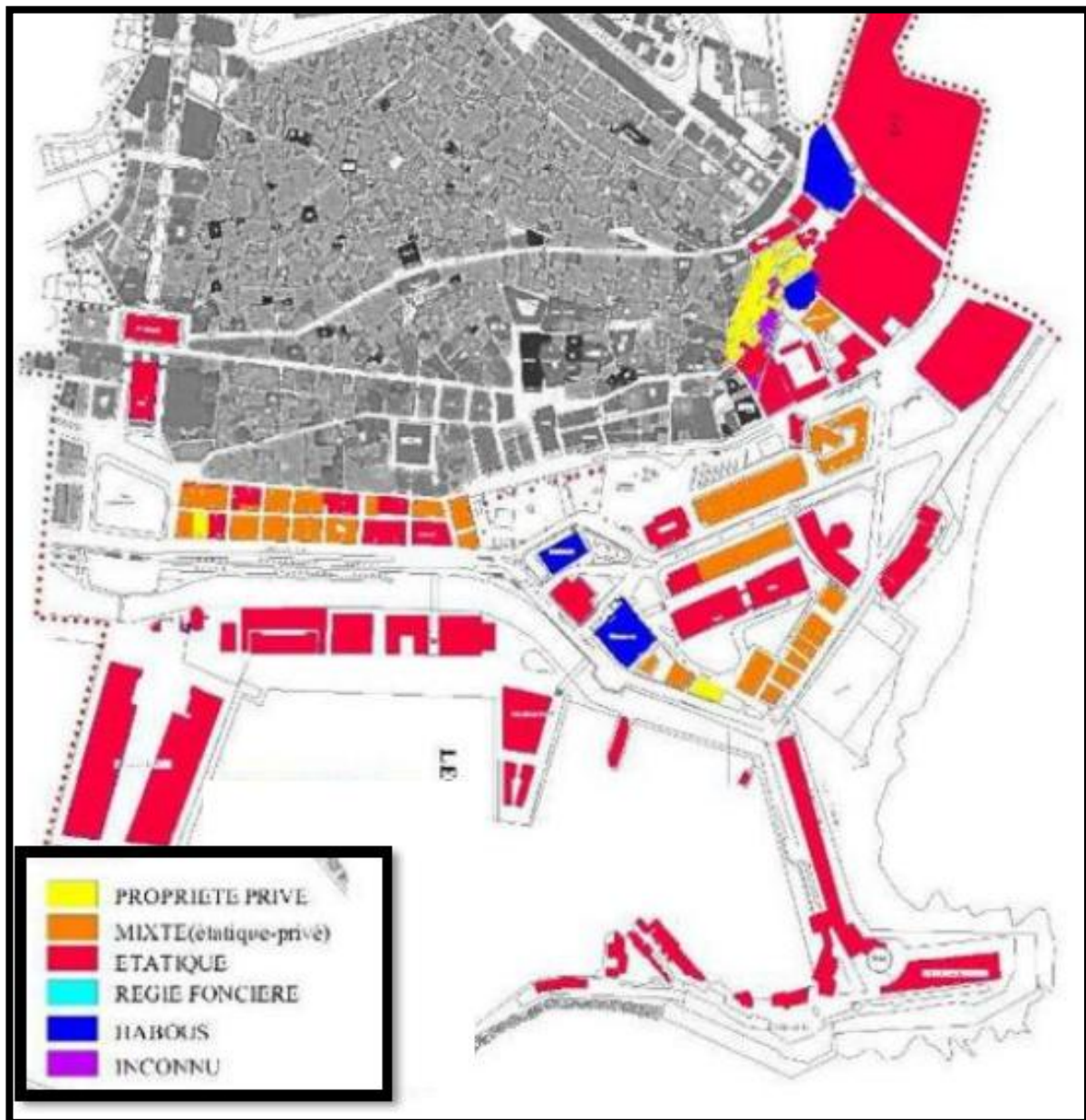
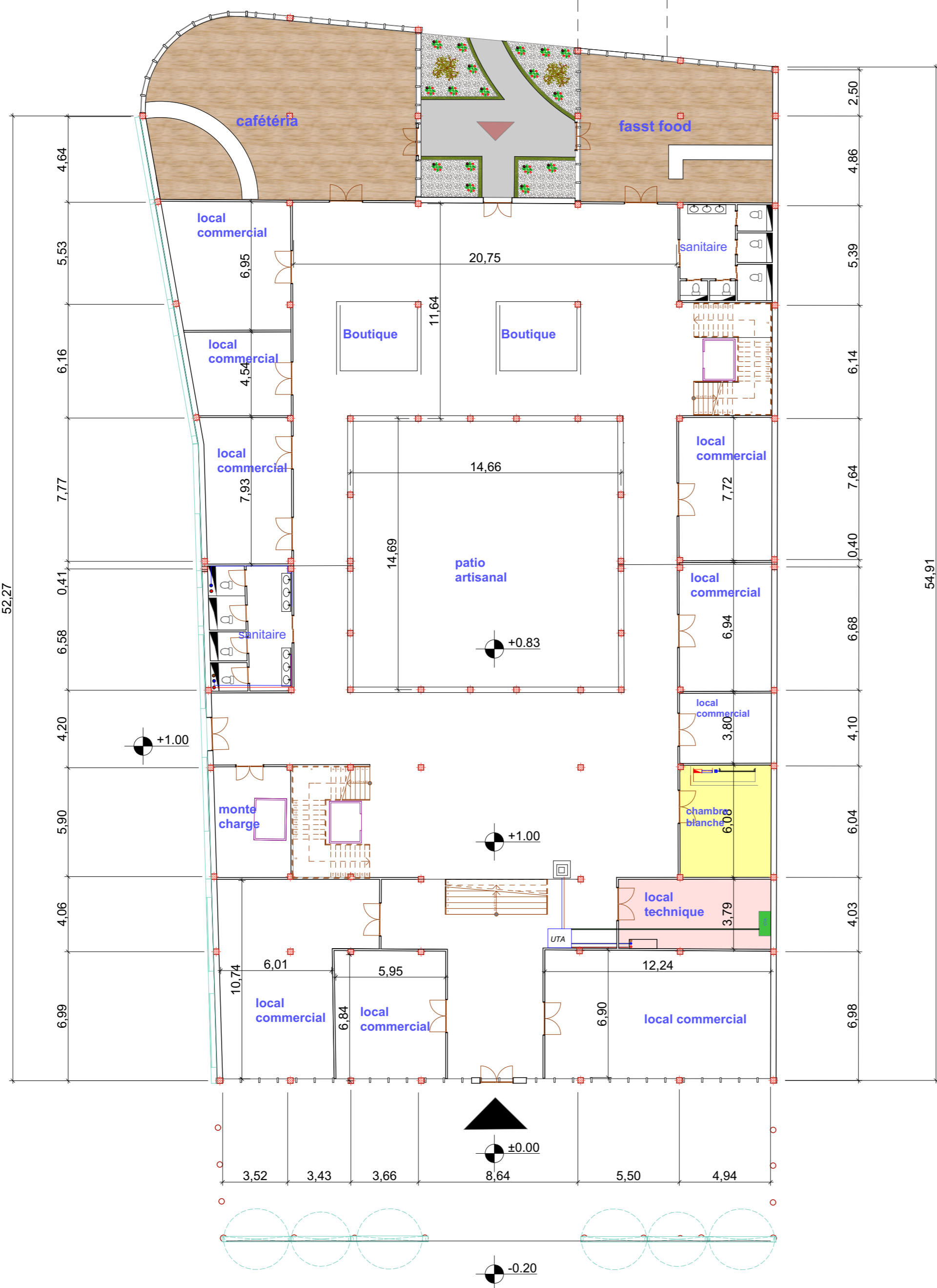
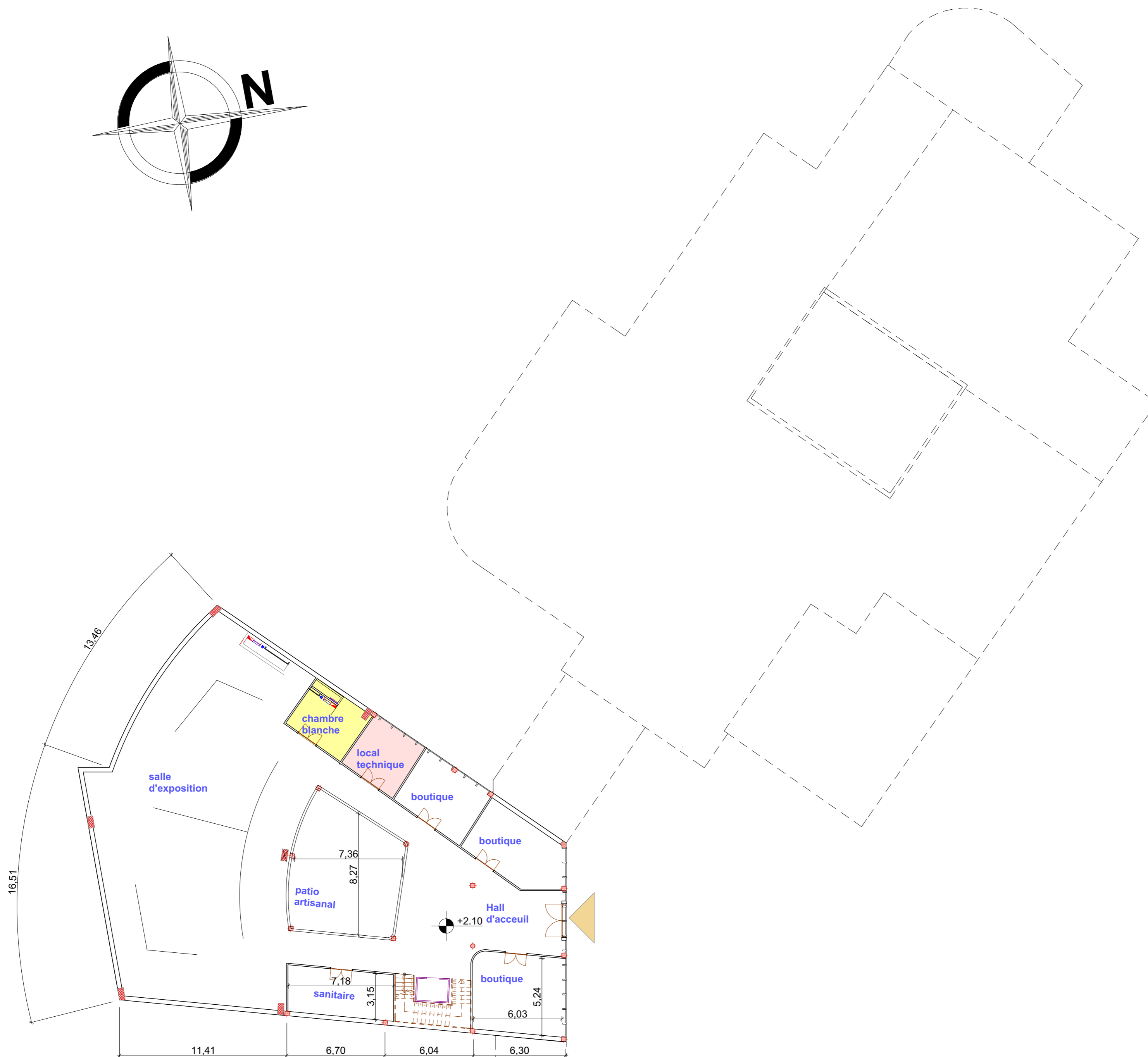
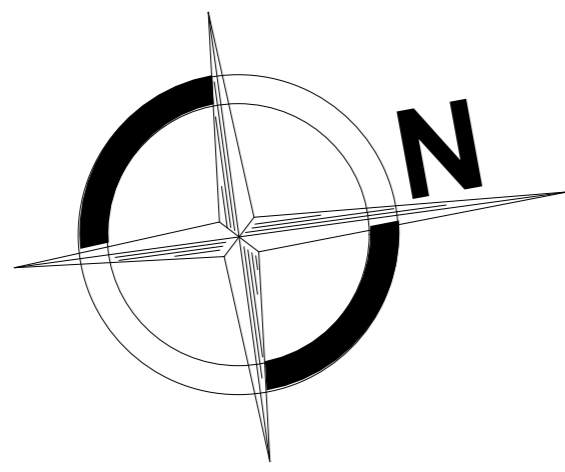


Figure 89: Carte du statut juridique Source: PPSMVSS

niveau	Bloc	Fonction	Espace	sous espace	surface unitaire m2	surface totale m2	niveau	Bloc	Fonction	Espace	sous espace	surface unitaire m2	surface totale m2	niveau	Bloc	Fonction	Espace	sous espace	surface unitaire m2	surface totale m2								
R.D.C	A	commercial	centre commercial	Cafétéria	130	s:1800	etage1	A	commercial	centre commercial	2 terrasse	1*133.3 1*83.2	s:1720	etage2	A	commercial	centre commercial	salle de sport	152	s:1540								
				fast food	80						salon de thé	78.5						espace de jeux	155									
				08 locaux commerciaux	7*40.5 1*70						8 locaux commerciaux	140						3 locaux commerciaux	97									
				deux boutique	2*20.3						deux boutique	2*20.3						sanitaire	18									
				sanitaire	2*20						sanitaire	2*20						vestiaire	38									
				patio artisanal	225						vide sur patio artisanal	225						cuisine	139									
				chambre blanche	30						espace de détente	75.5						espace de consommation restaurant	360									
				local technique	32						chambre blanche	30						chambre blanche	30									
	B	culturel	Musée	3 boutiques	74.5	s:634		B	culturel	Musée	salle de projection	230	s:550		C	éducatif	bibliothèque	Cafétéria	76.8	s: 1380	C	éducatif	bibliothèque	salle réunion	100	s: 670		
				hall d'accueil	38.5						hall d'accueil	38.5						terrasse	120.5					salle de réunion	160			
				patio art	69						vide sur patio art	69						salle de conférence	190					3 bureaux	70			
				salle d'exposition	290						centre de commerce	49						4 club associatifs	149					salle d'archive	32			
				sanitaire	19						sanitaire	19						salle d'archive	34.5					salle de controle	15			
				chambre blanche	19						salle de controle	24						local technique	21									
	local technique	18	chambre blanche	19	chambre blanche	19																						
	C	éducatif	bibliothèque	reception	27.5	s: 1200		C	éducatif	bibliothèque	Cafétéria	160	s: 1200		C	éducatif	bibliothèque	espace de lecture	218	s: 1200	C	éducatif	bibliothèque	espace de lecture	218	s: 1200		
				jeux de reflexion	92						salle réunion	100						jeux de reflexion	92					salle de réunion	160			
				médiathèque	166.3						terrasse	120.5						médiathèque	166.3					4 club associatifs	149		3 bureaux	70
				patio de rayonage	105						salle de conférence	190						patio de rayonage	105					salle d'archive	34.5		salle d'archive	32
				service espace de controle	35.5						local technique	21						service espace de controle	35.5					local technique	21		salle de controle	15
				espace de travail	96.2						sanitaire	17						espace de travail	96.2					sanitaire	17			
				chambre blanche	32						chambre blanche	32						chambre blanche	32					chambre blanche	32			
				local technique	21						chambre blanche	32						local technique	21					chambre blanche	32			

programme surfacique

Les plans techniques



	Boîte de dérivation encastrée (17*15*6) cm
	Interrupteur double allumage 10A 220v
	Luminaire encastrée type LED
	Coffret de distribution électrique

	Souffleur
	UTA
	Cassette 50*50
	Air Neuf
	Air Retour
	Eau Froide
	Eau retour

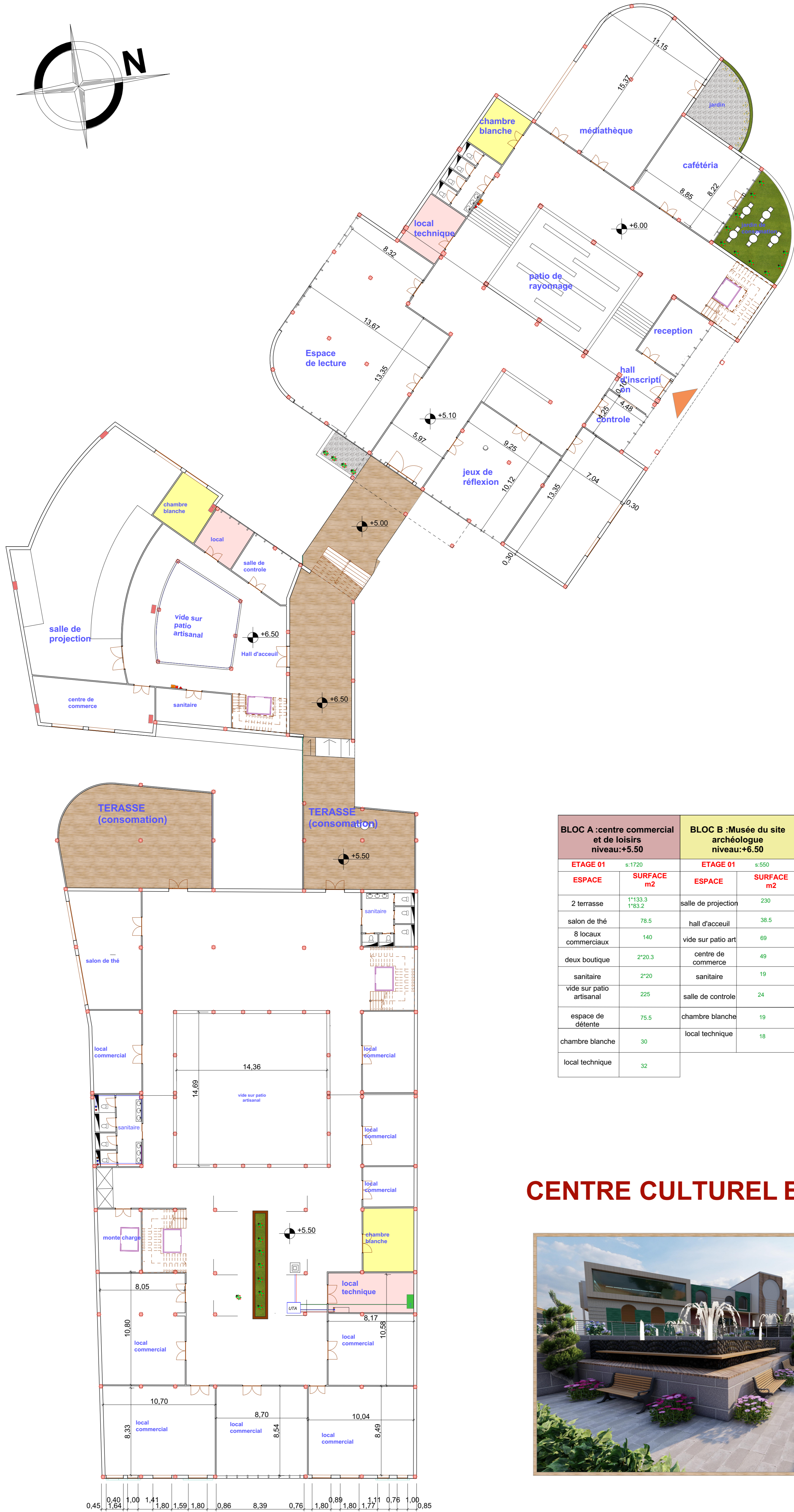
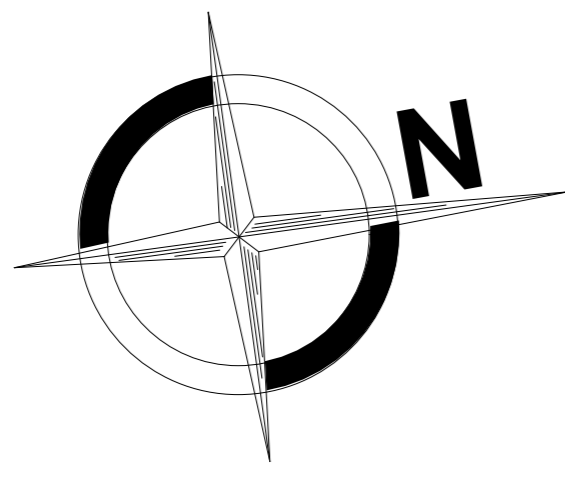
	Eau froide
	Eau chaude
	Eau froide (alimentation CEG)
	Eau froide(alimentation RIA)

BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +1.00		BLOC B : Musée du site archéologue niveau: +2.00	
R.D.C	s:1800	R.D.C	s:634
ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2
Cafétéria	130	3 boutiques	74.5
fast food	80	hall d'accueil	38.5
08 locaux commerciaux	7*40.5 1*70	patio art	69
deux boutique	2*20.3	salle d'exposition	290
sanitaire	2*20	sanitaire	19
patio artisanal	225	chambre blanche	19
chambre blanche	30	local technique	18
local technique	32		

CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +2.50 1/200



BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +5.50		BLOC B : Musée du site archéologique niveau: +6.50		BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +5.00	
ETAGE 01	s: 1720	ETAGE 01	s: 550	R.D.C	s: 1380
ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2
2 terrasse	1133.3 1783.2	salle de projection	230	Cafétéria	76.8
salon de thé	78.5	hall d'accueil	38.5	reception	27.5
8 locaux commerciaux	140	vide sur patio art	69	espace de lecture	218
deux boutique	2*20.3	centre de commerce	49	jeux de reflexion	92
sanitaire	2*20	sanitaire	19	médiathèque	166.3
vide sur patio artisanal	225	salle de controle	24	patio de rayonnage	105
espace de détente	75.5	chambre blanche	19	service espace de controle	35.5
chambre blanche	30	local technique	18	espace de travail	96.2
local technique	32			chambre blanche	32
				local technique	21

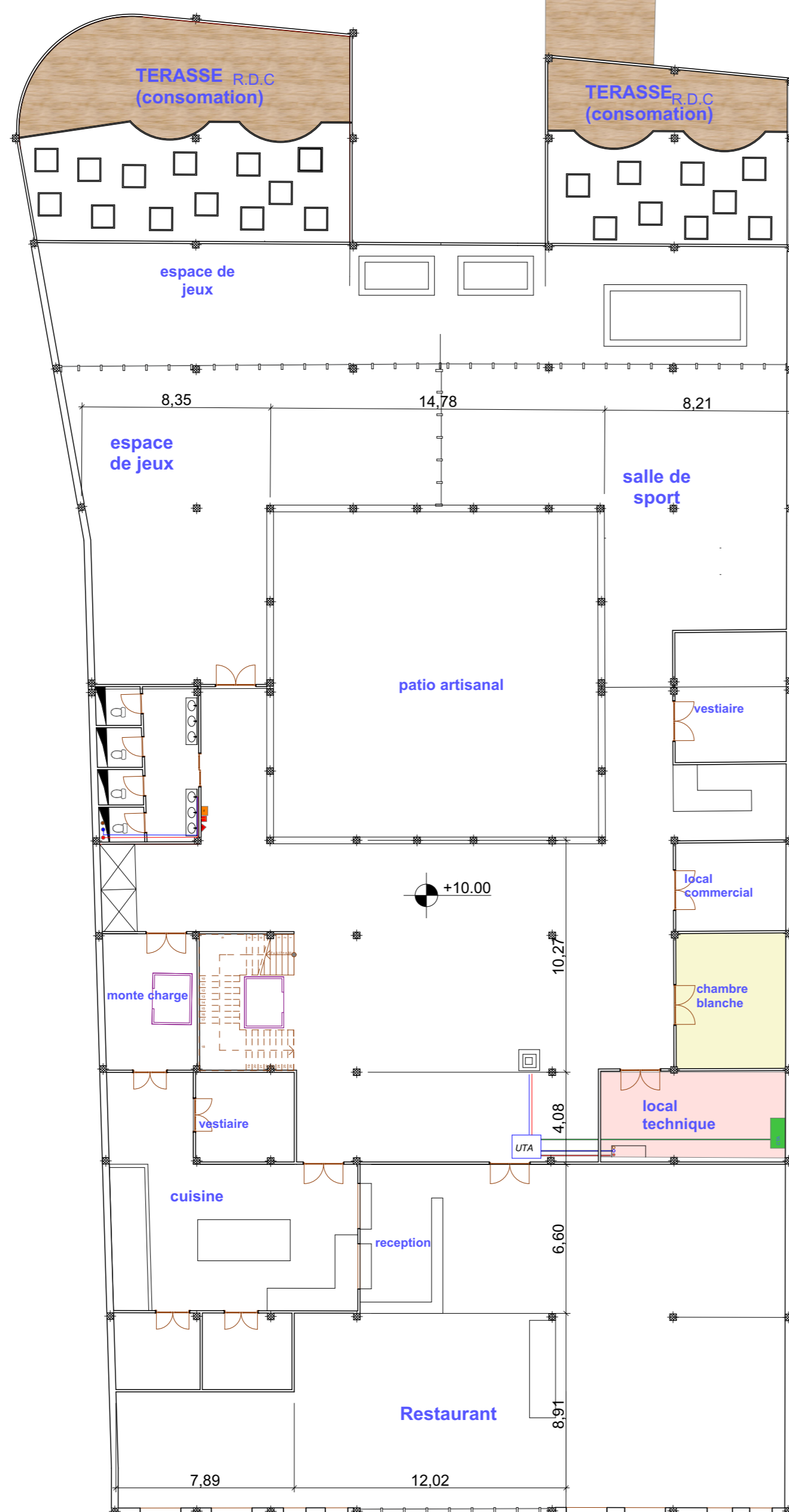
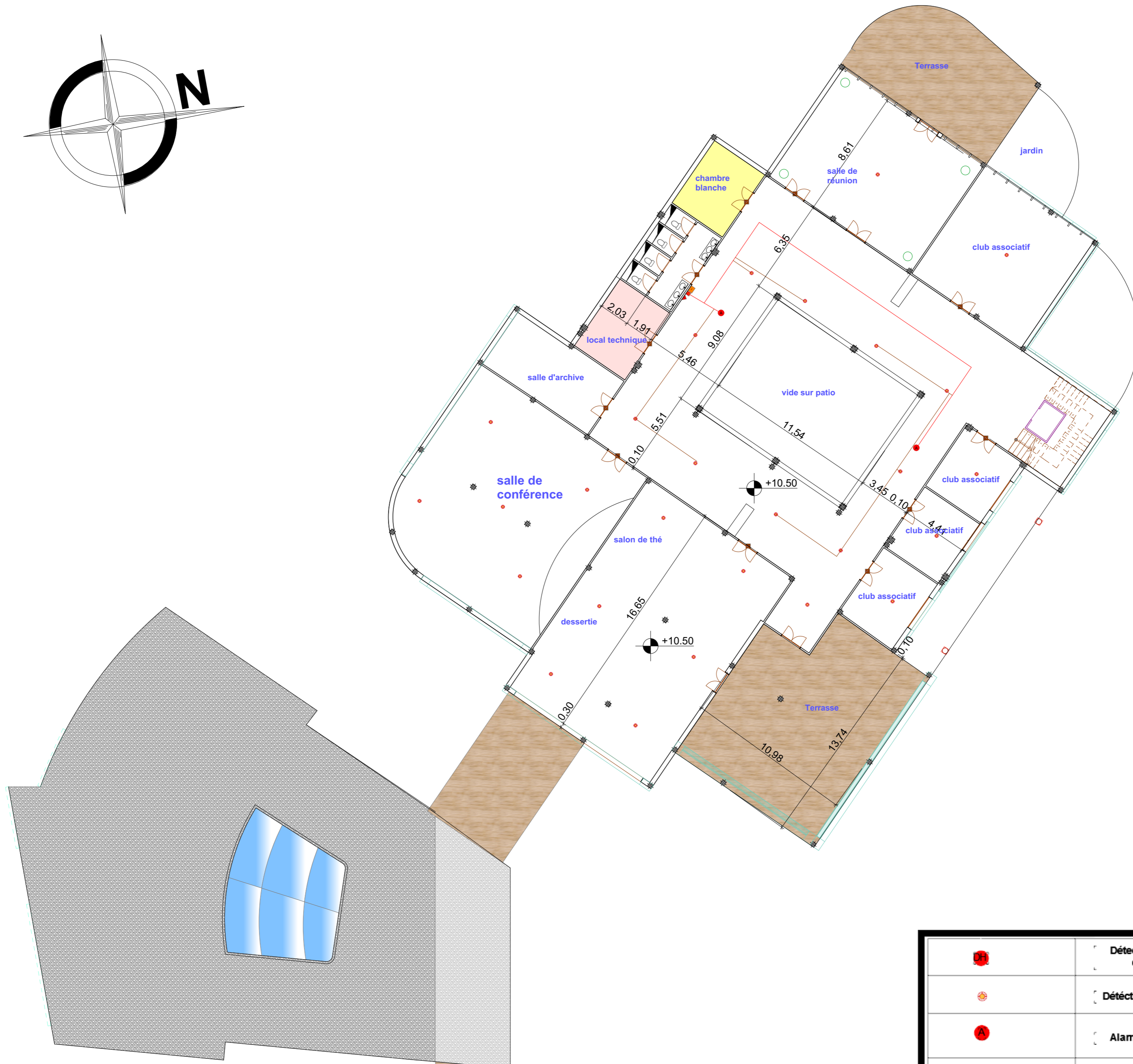
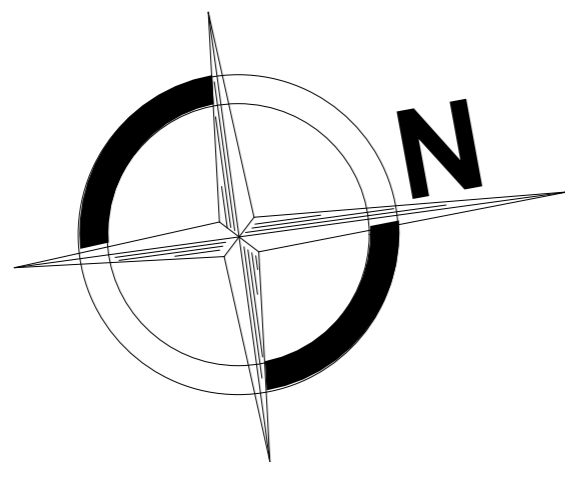
CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +6.50 1/200

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 (m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMCEM FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
PLAN DE NIVEAU +6.50	BELAÏDI CHARAF EDDINE
1/200	



	Détecteur haute chaleur
	Détecteur de fumée
	Alarme incendie
	RIA
	Boitier de fumée
	Extincteur
	Dispositif Actionné sécurité
	Centralisation mise en sécurité

BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +10.00		BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +10.50	
ETAGE 02	s: 1540	ETAGE 01	s: 1200
ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2
salle de sport	152	Cafétéria	160
espace de jeux	155	salle réunion	100
3 locaux commerciaux	97	salle de conférence	190
sanitaire	18	4 club associatifs	149
vestiaire	38	salle d'archive	34.5
cuisine	139	sanitaire	17
espace de consommation restaurant	360	terrasse	120.5
chambre blanche	30	chambre blanche	32
local technique	32	local technique	21

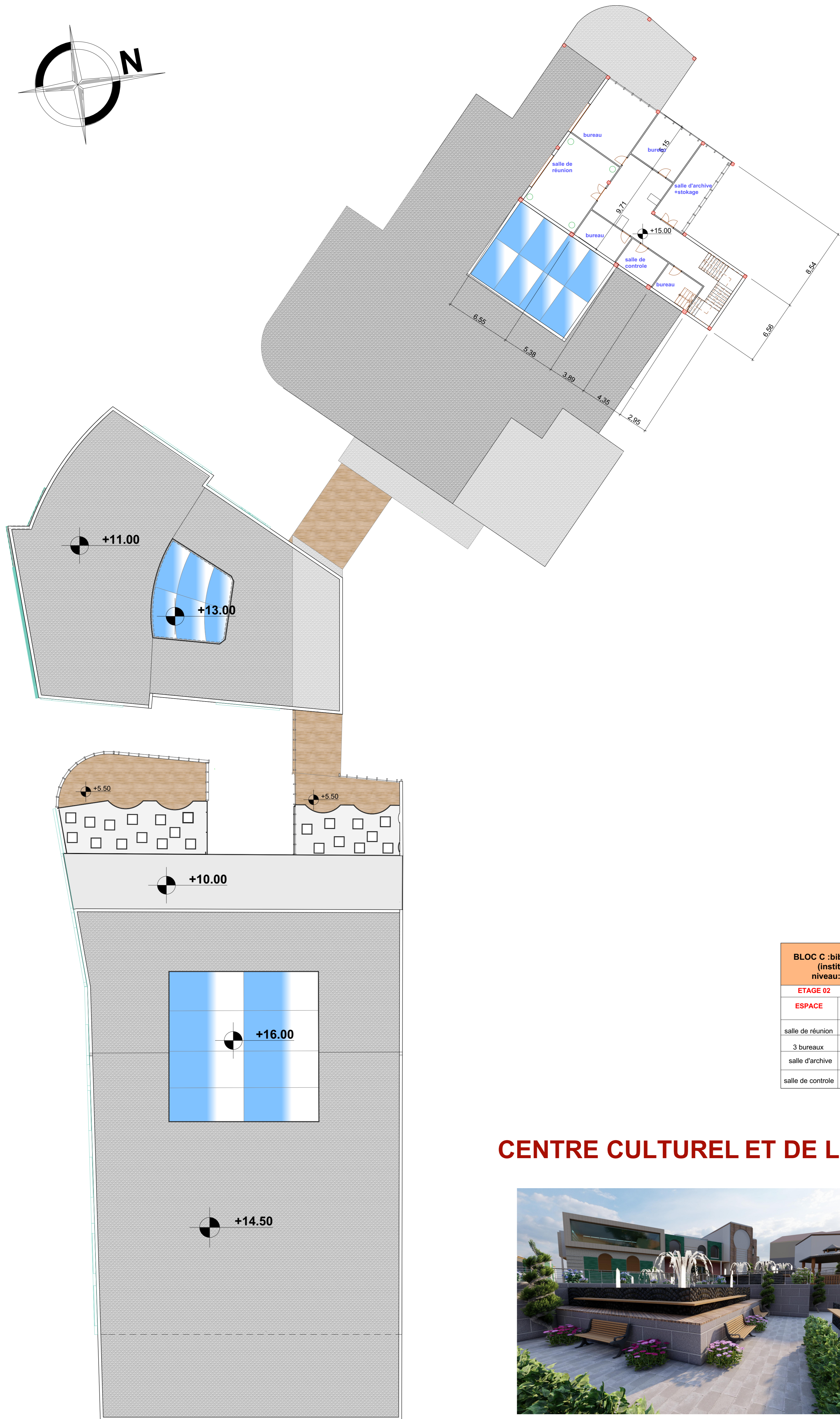
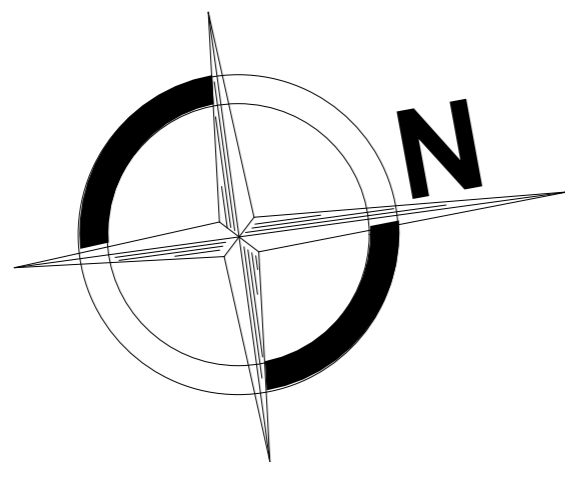
CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +10.50 1/200

(m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMSEN FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
INCENDIE	PLAN DE NIVEAU +10.50	BELAÏDI CHARAF EDDINE
1/200		



BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +5.00	
ETAGE 02	s: 670
ESPACE	SURFACE m2
salle de réunion	160
3 bureaux	70
salle d'archive	32
salle de contrôle	15

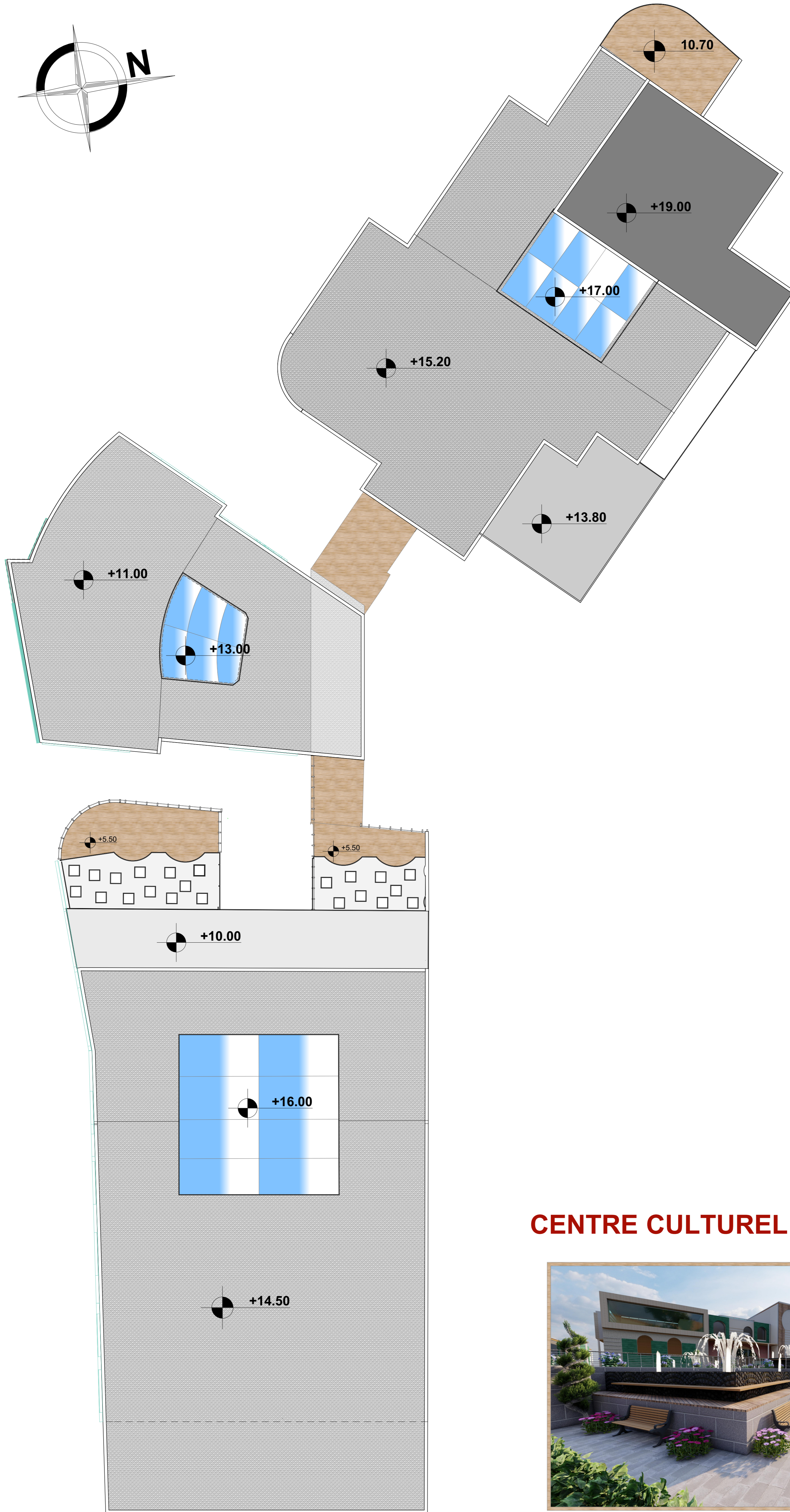
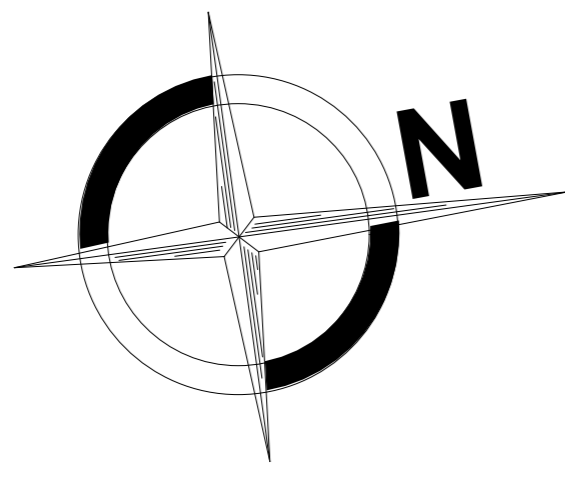
CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +16.00 1/200

(m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAI D TLEMCE N FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
PLAN ETAGE 02	BELAIDI CHARAF EDDINE
1/200	



CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



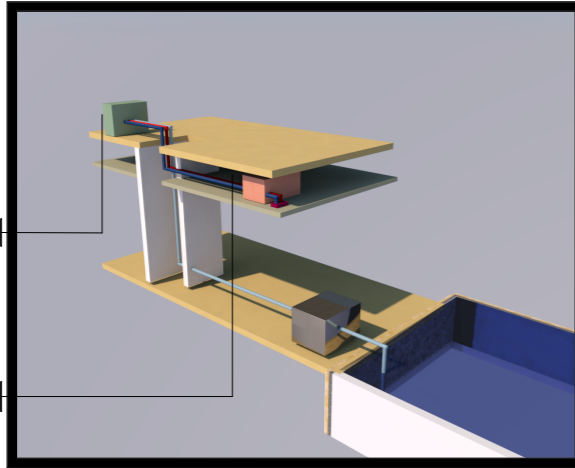
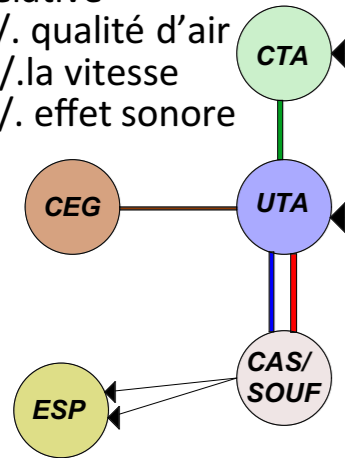
PLAN DE TOITURE 1/200

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAIID TLEMCEM FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
PLAN DE TOITURE	BELAIDI CHARAF EDDINE
1/200	

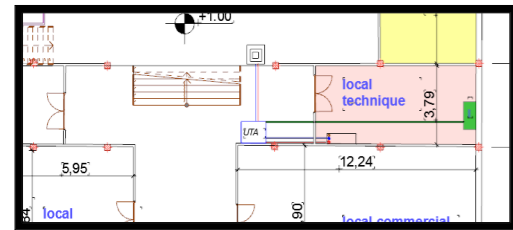
1/CLIMATISATION (système a eau glassé)

le principe basé sur 5 critères:

- a/la température
- b/. humidité relative
- c/. qualité d'air
- d/.la vitesse
- e/. effet sonore



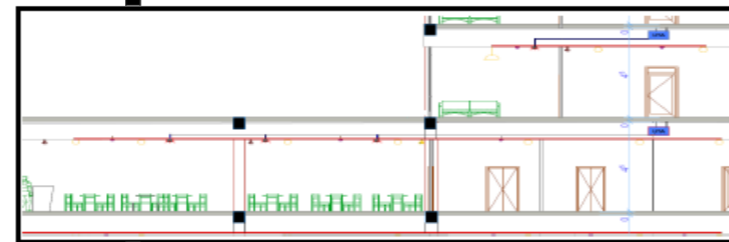
Schémas explicatif en 3D



PLAN DE NIVEAU +2.50

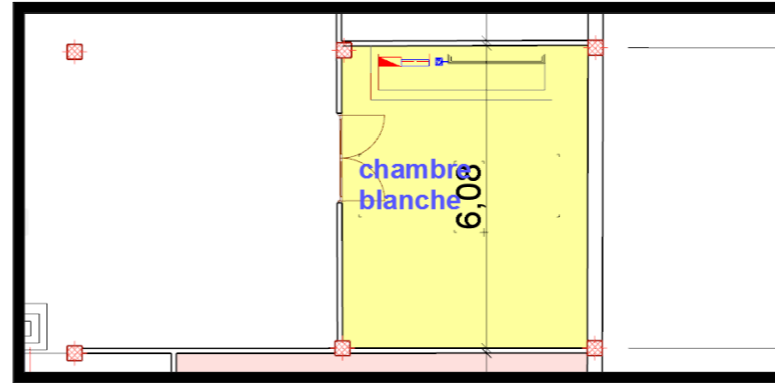
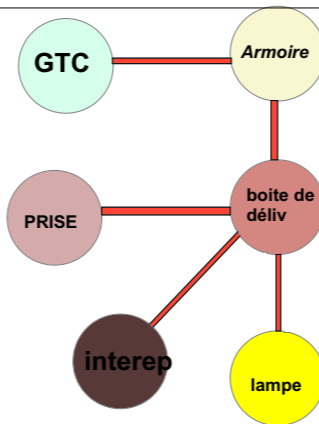
■	Souffleur
□	UTA
□	Cassette 50*50
—	Air Neuf
—	Air Retour
—	Eau Froide
—	Eau retour

LEGENDE



Coupe schématique Climatisation/CFO

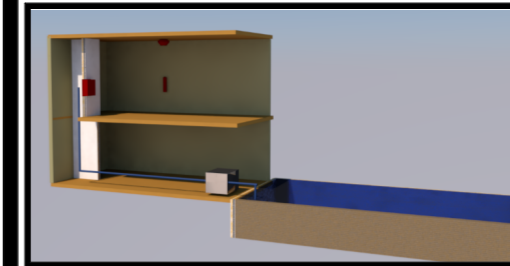
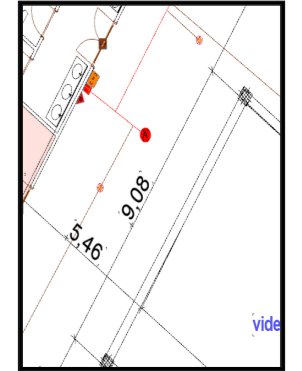
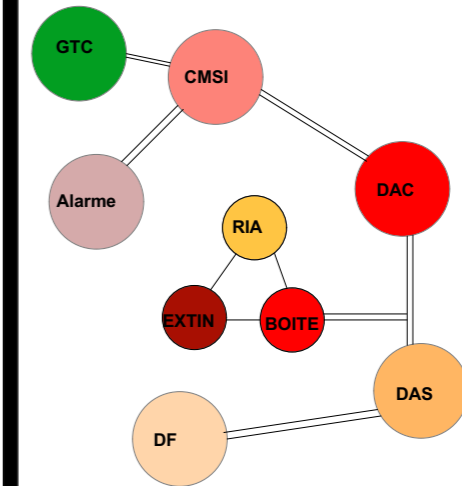
2/ ELECTRICITE CFO



□	Boîte de dérivation encastrée (17*15*6) cm
■	Interrupteur double allumage 10A 220v
■	Luminaire encastrée type LED
■	Coffret de distribution électrique

LEGENDE

3/PROTECTION D'INCENDIE



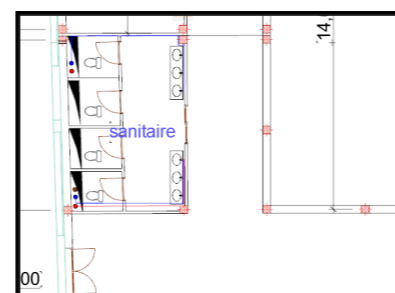
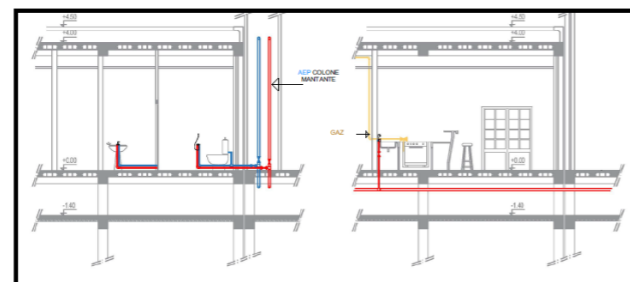
■	Détecteur haute chaleur
■	Détecteur de fumée
■	Alarme incendie
■	RIA
■	Boitier de fumée
■	Extincteur
■	Dispositif Actionné sécurisé
■	Centralisation mise en sécurité

Schémas explicatif en 3D

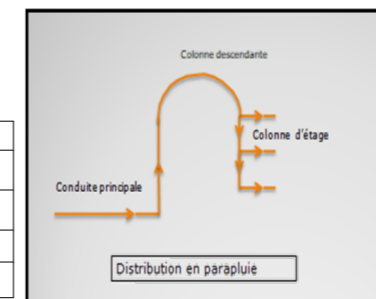
Une installation fixe comprend cinq parties principales :

- la source ou réserve de produits extincteurs
- le réseau de distribution de l'agent extincteur
- les diffuseurs de l'agent
- le dispositif de mise en oeuvre (tableau de commande...)
- le dispositif d'alarm

4/ Alimentation d'AEP système Parapluie

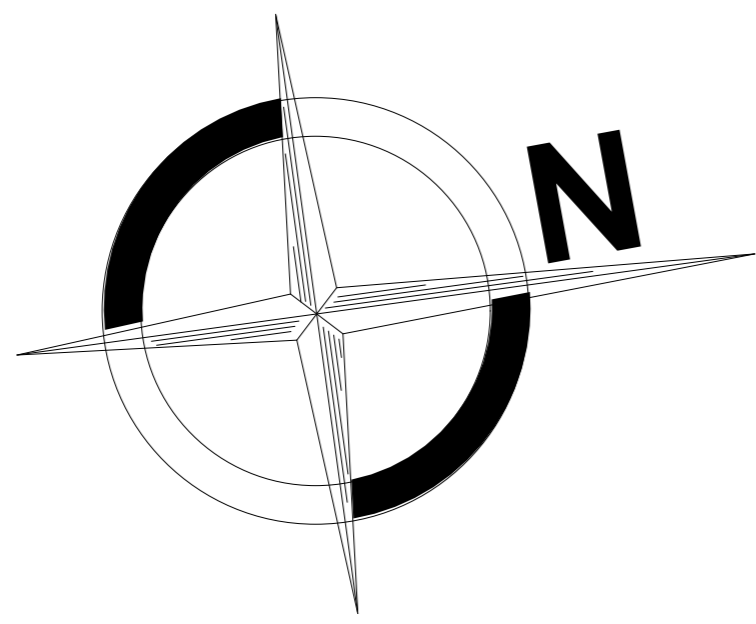


—	GAZ
—	Eau froide
—	Eau chaude
—	Eau froide (alimentation CEG)
—	Eau froide(alimentation RIA)



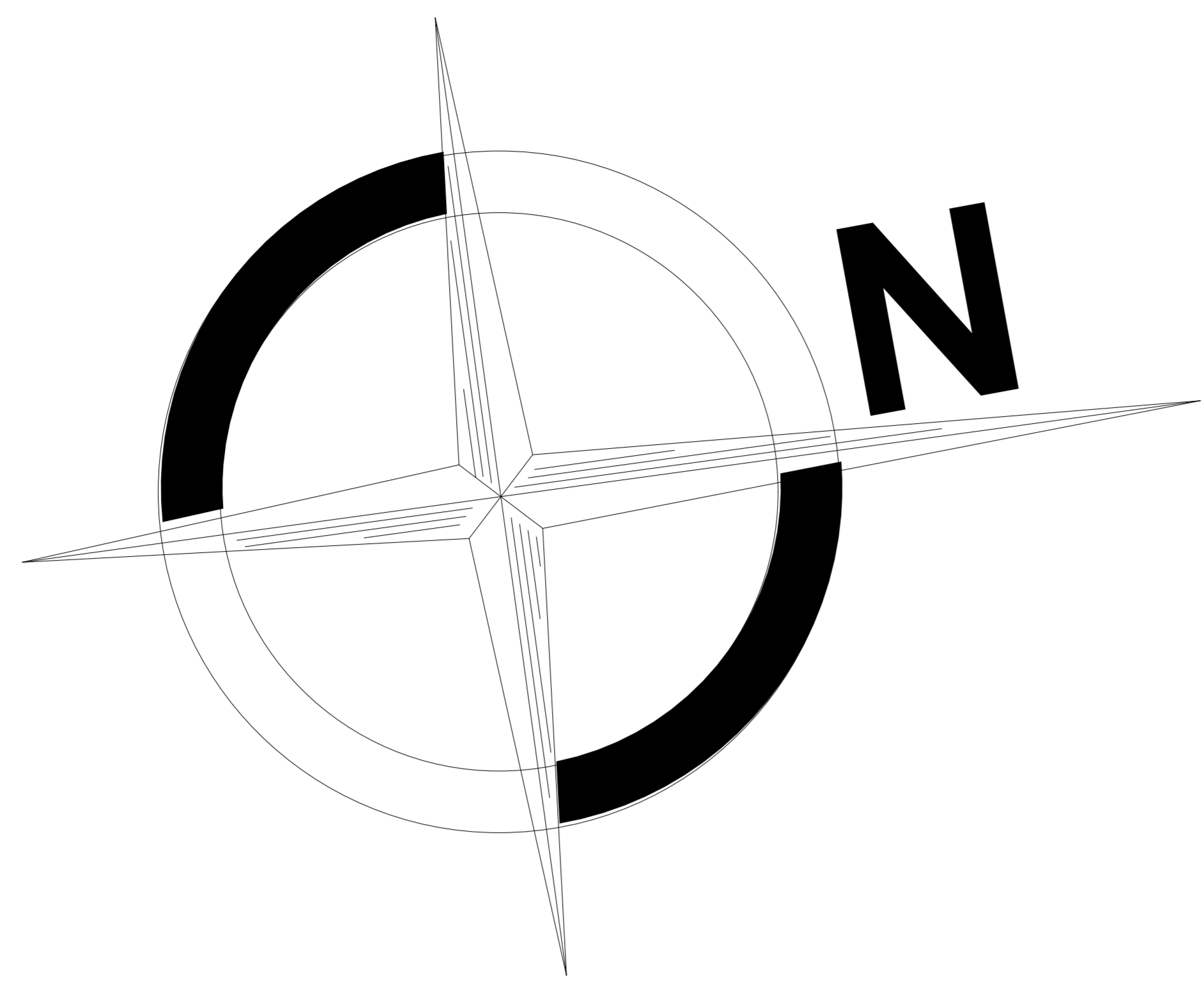
La distribution en parapluie est conçu pour alimenter les étages les plus élevés (le dernier niveau est le premier servi) L'eau commence par monter directement au dernier niveau grâce a une conduite puis grâce a une autre conduite va distribuer les différents niveaux pour avoir la même pression dans tous les niveaux

Dossier graphique



PLAN DE MASSE

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMEN FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
Option patrimoine	Description architecturale	BELAÏDI Charaf eddine
le requalification d'un site urbain	plan de masse	



CEM

Habitation

Sidi Abderrahmane

RUE

Sidi

Abderrahmane

Lycée Emir Abdelkader

E.P.S.T

CEM

batiment collectif

R+3

R+5

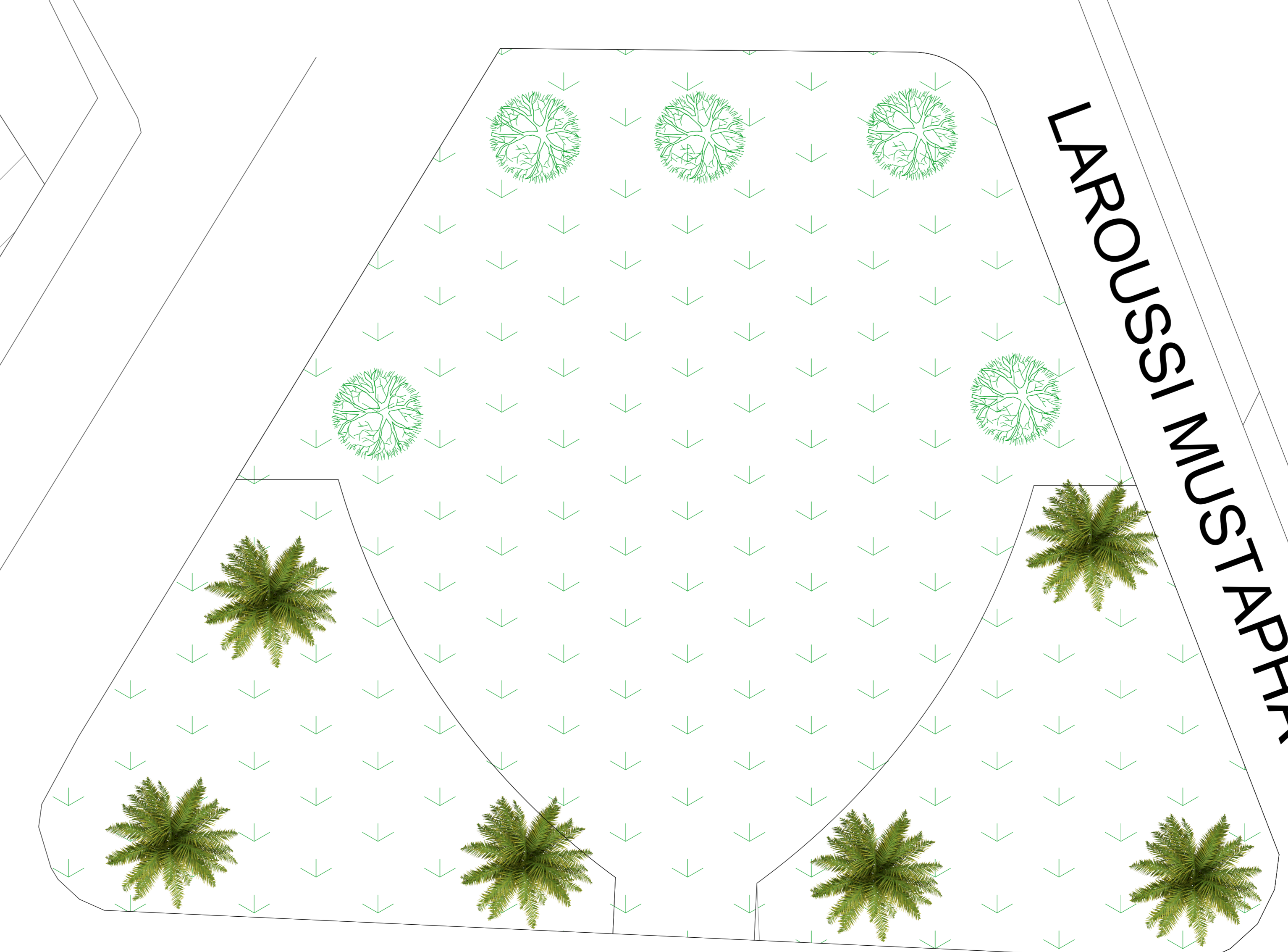
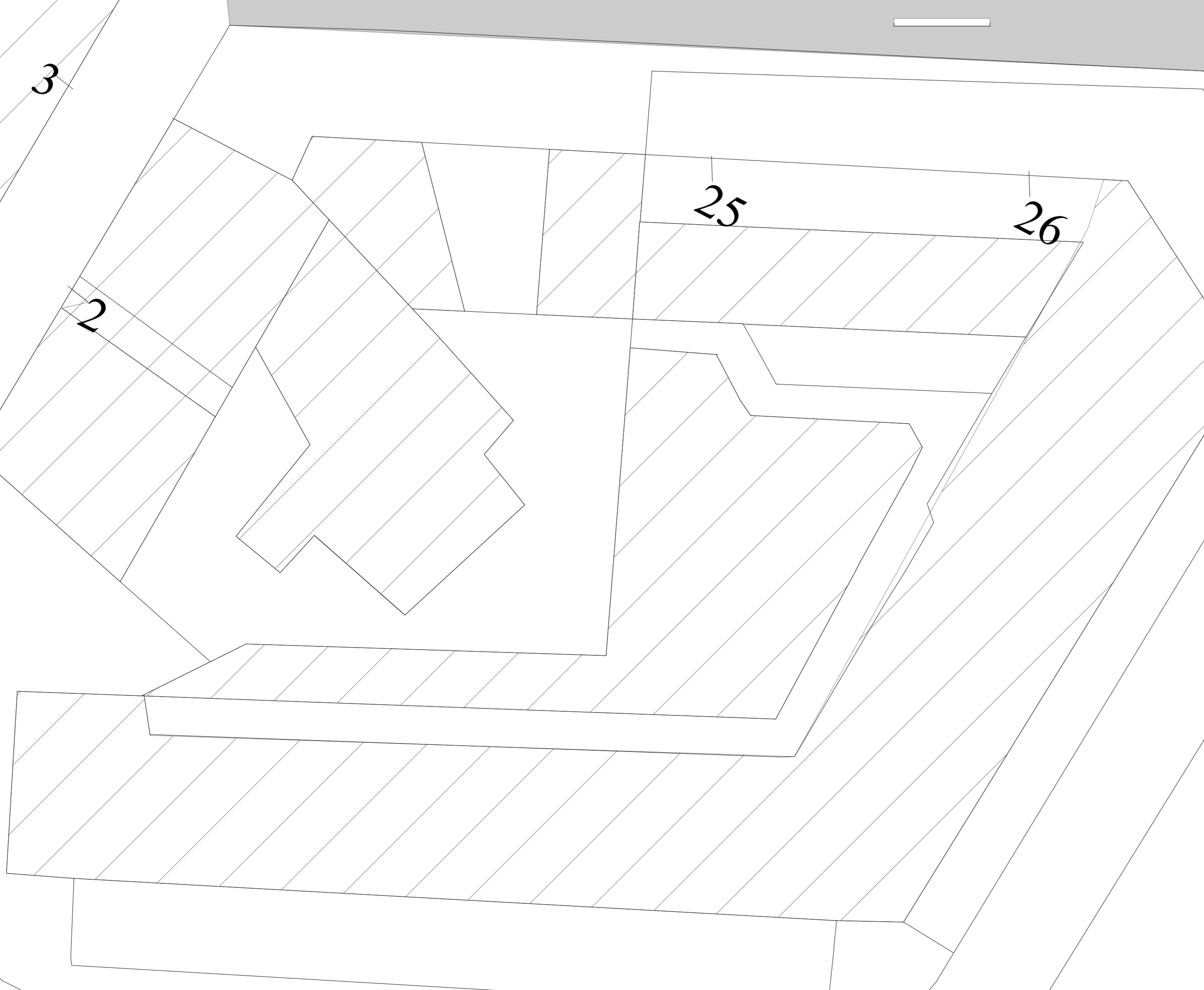
R+4

Mosquée Ali Betchin

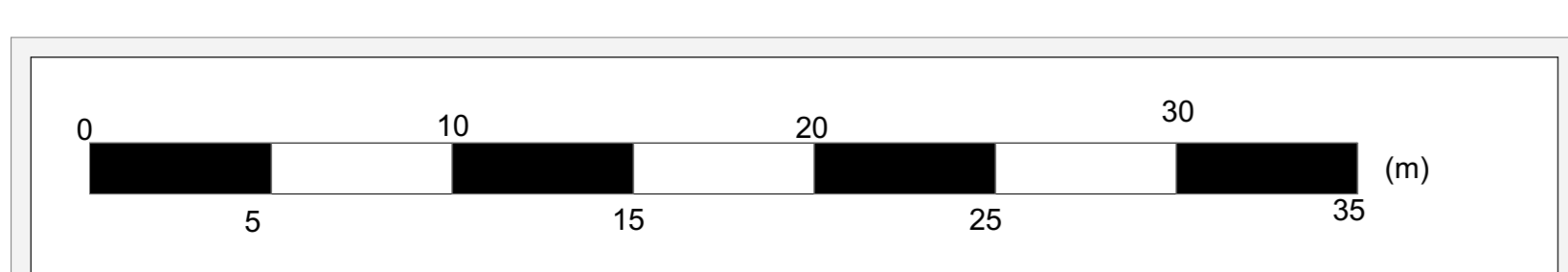
ACCES

ACCES

ACCES MECANIQUE



CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR

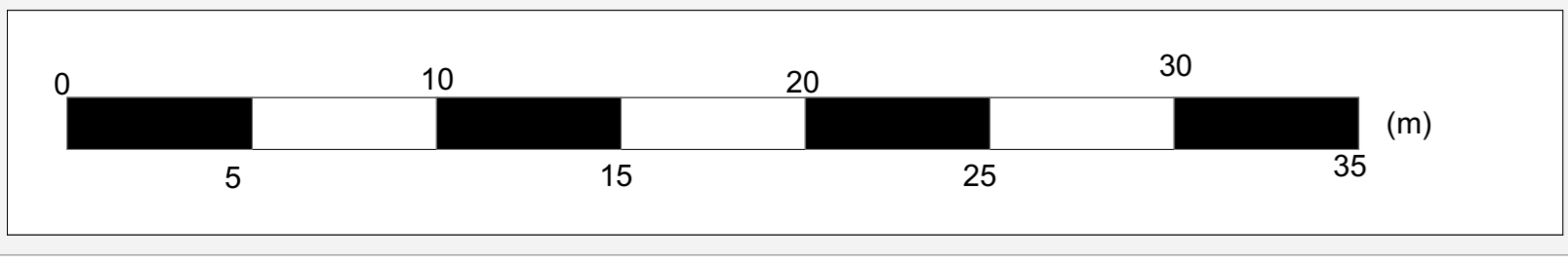
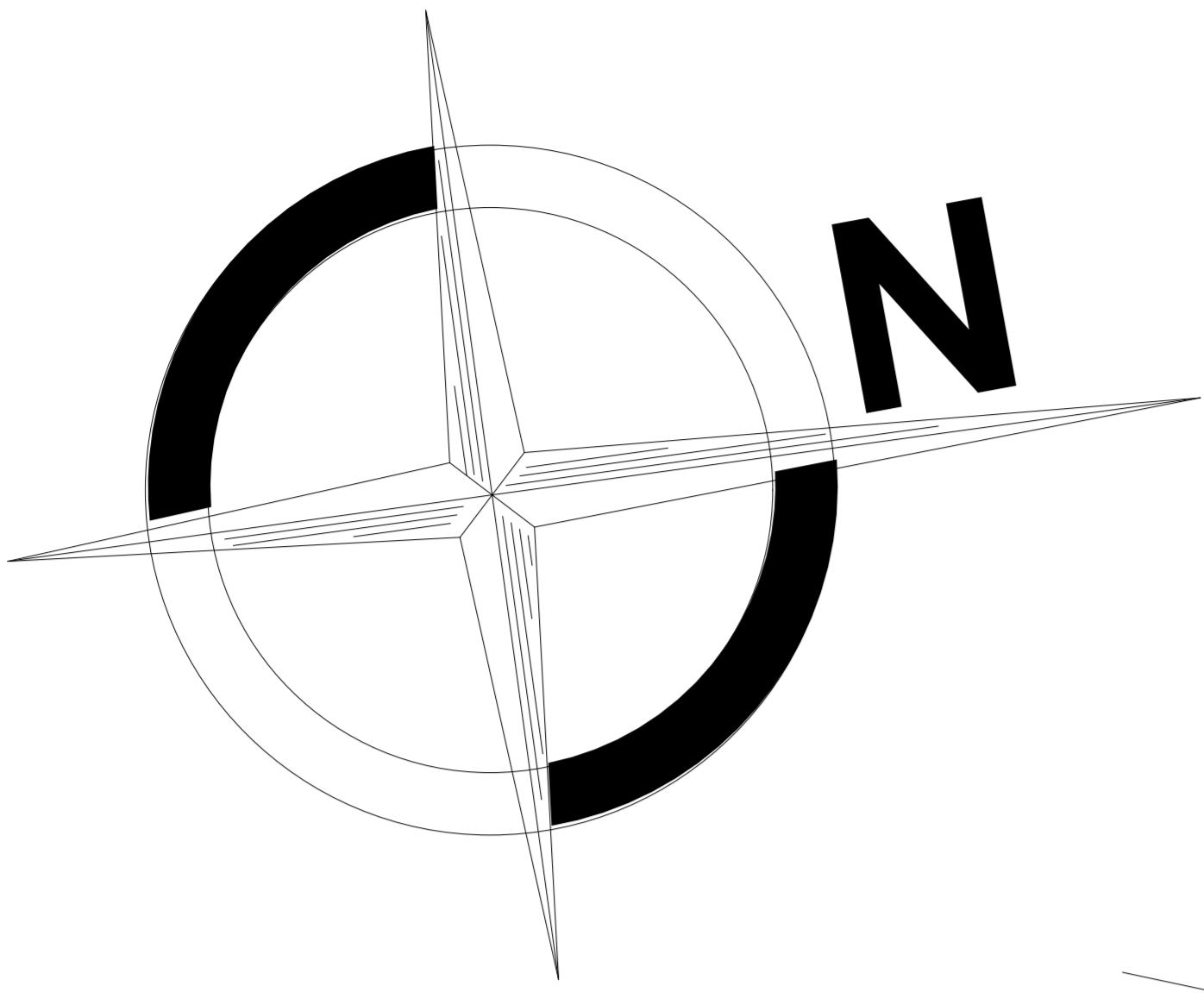


PLAN D'ASSEMBLAGE

Ech: 1/200

université abou bakr belkaid tlemcen
département d'architecture

Option patrimoine le requalification d'un site urbain	Description architecturale plan d'assemblage	BELADI Charaf eddine
---	---	-------------------------

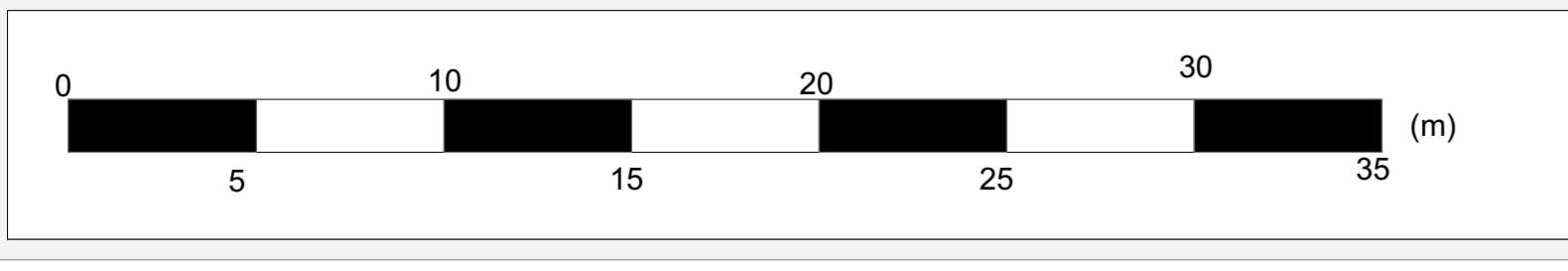
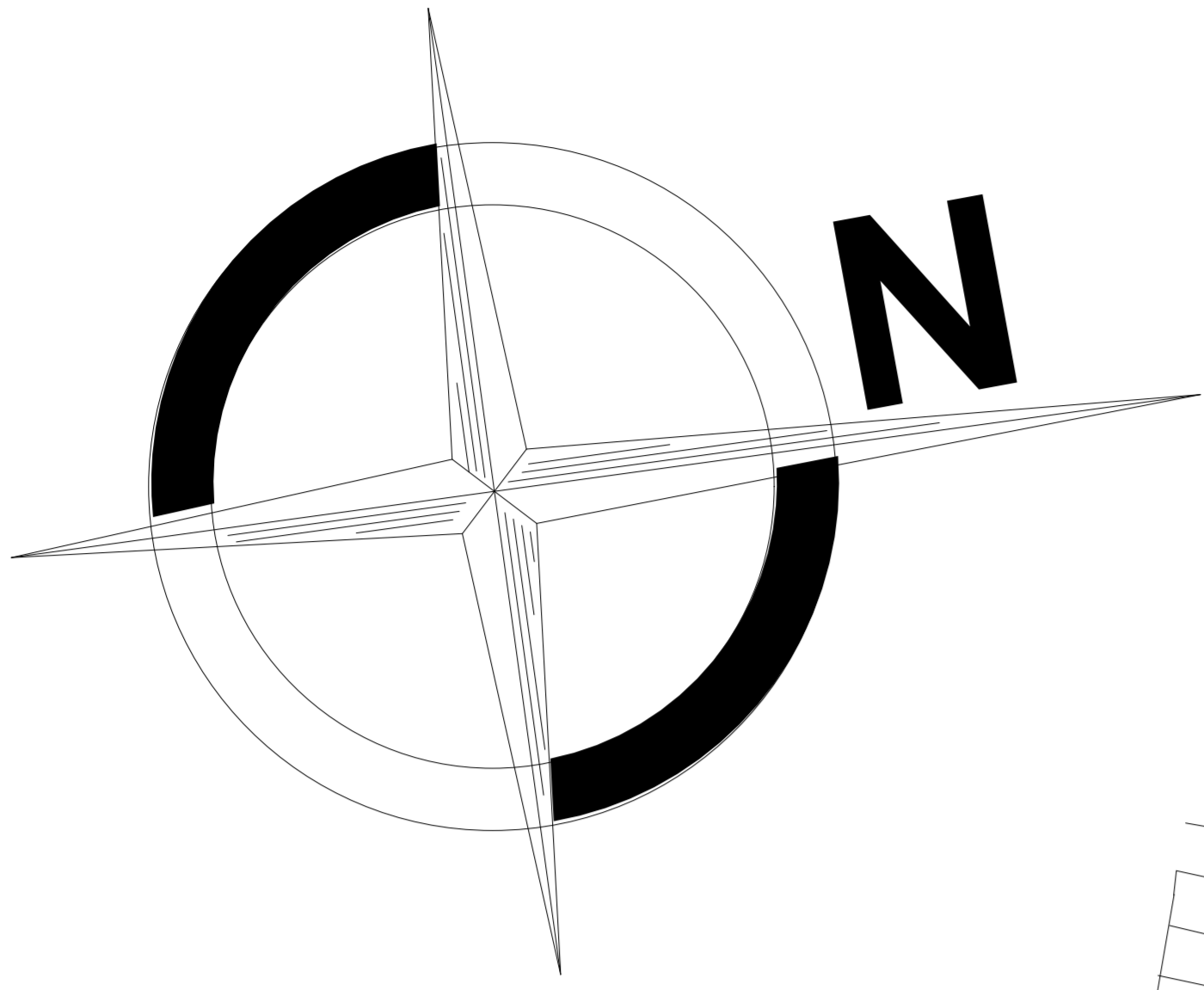


PLAN ETAGE 01

Ech:1/200

université abou bakr belkaid tlemcen
département d'architecture

Option:patrimoine	Description architecturale	BELAÏDI Charaf eddine
le requalification d'un vide urbain	plan 1er étage	



PLAN ETAGE 02

Ech:1/200

université abou bakr belkaid tlemcen département d'architecture		
Option:patrimoine	Description architecturale	BELAIDI Charaf eddine
le requalification d'un vide urbain	plan 2er étage	



Coupe façade Ech 1/200 (AA)



Façade EST DU PROJET



Vue générale de l'ilot



Rue Bab el oued – Bab azzoun

Vues 3D du projet :



La bibliothéque du projet depuis la placette centrale



Espace de détente et de loisir



Vue sur la façade principale de la bibliothèque



Vue sur la façade principale du musée avec son environnement



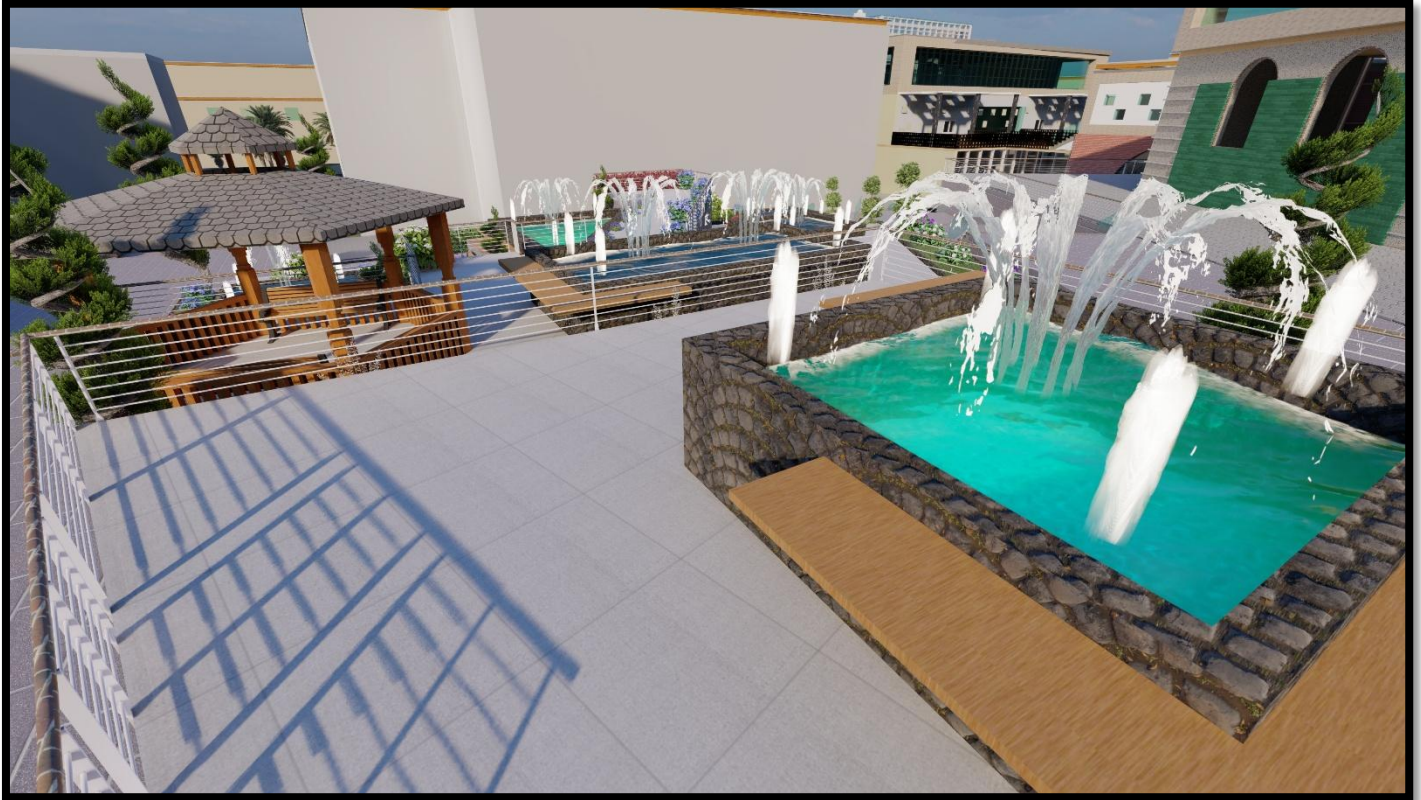
Vue de centre comercial et le musée avec sa pacelle



Vue de bibliothèque et le musée avec sa pacelle

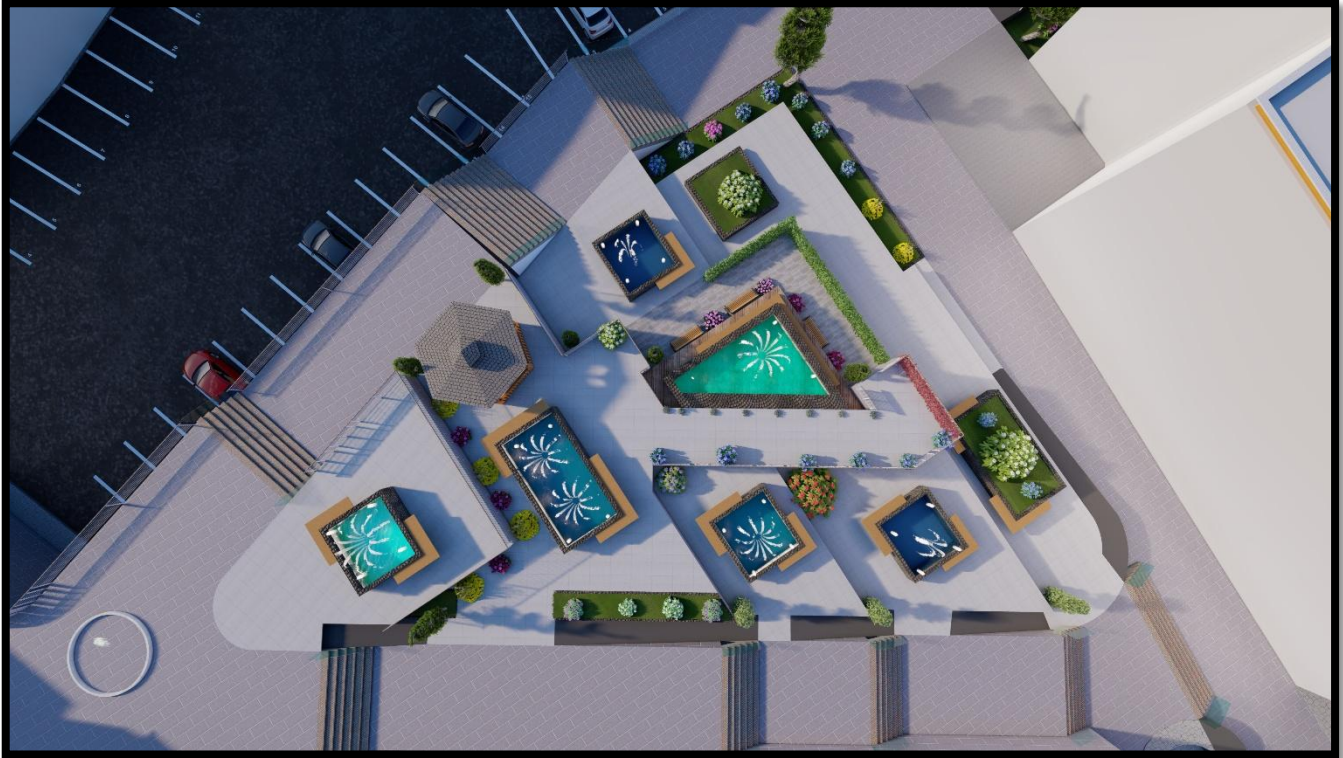


Vue de parcours historique et les différents niveaux



Vue sur l'espace central dans la partie haute





Vue dessus du cœur de l'ilot



Vue depuis la placette centrale



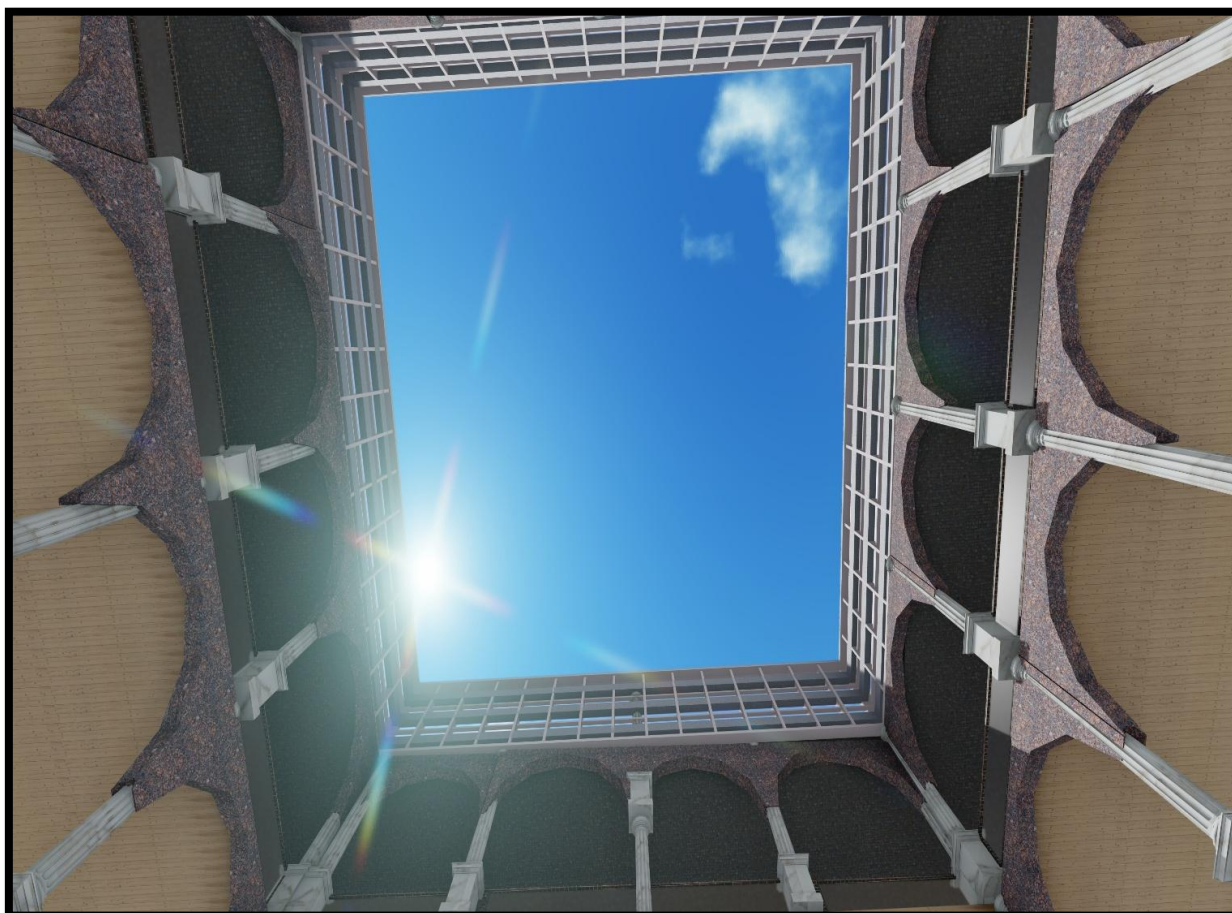
Vue sud-Est du centre commercial



Façade Est du projet

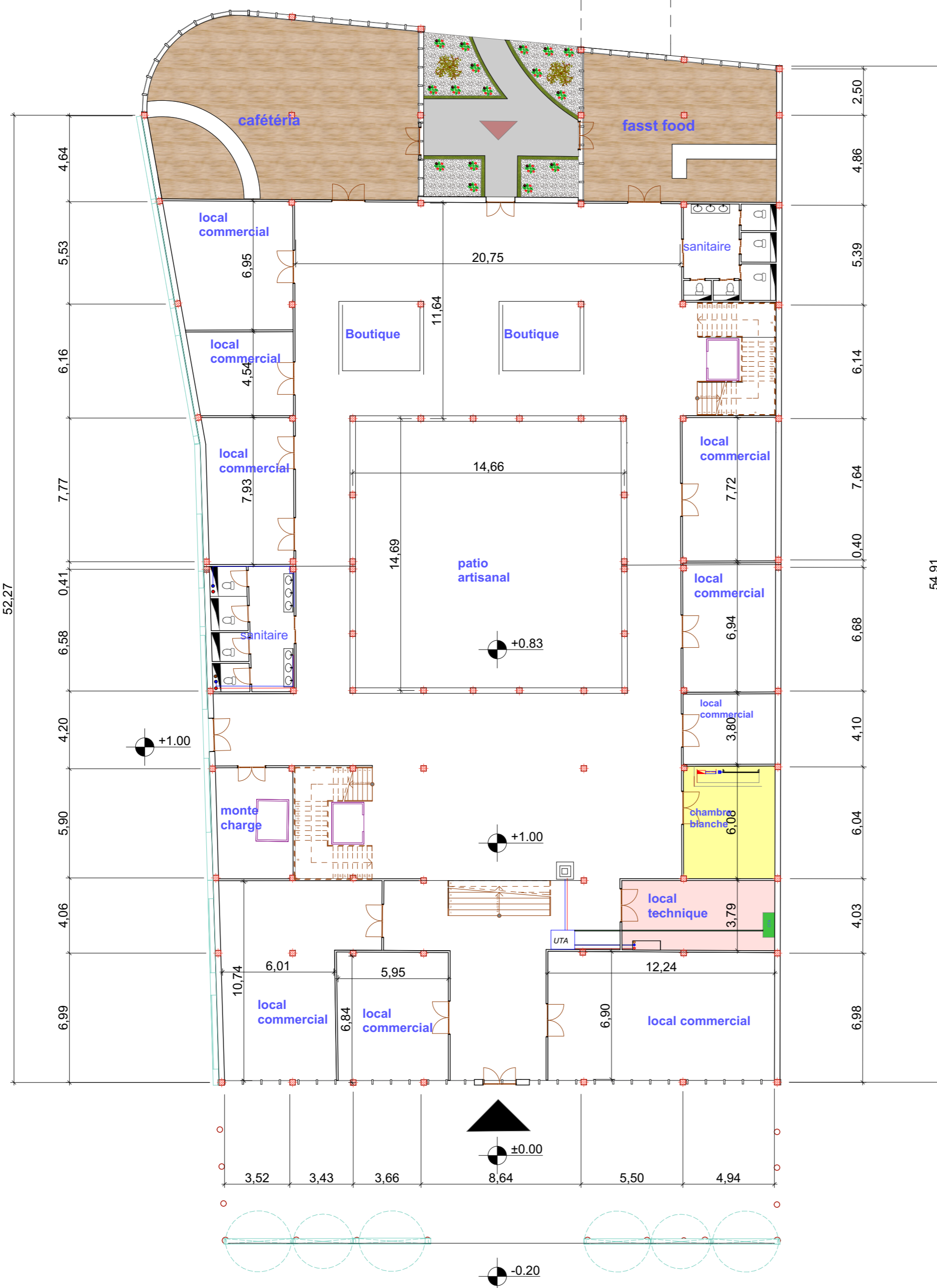
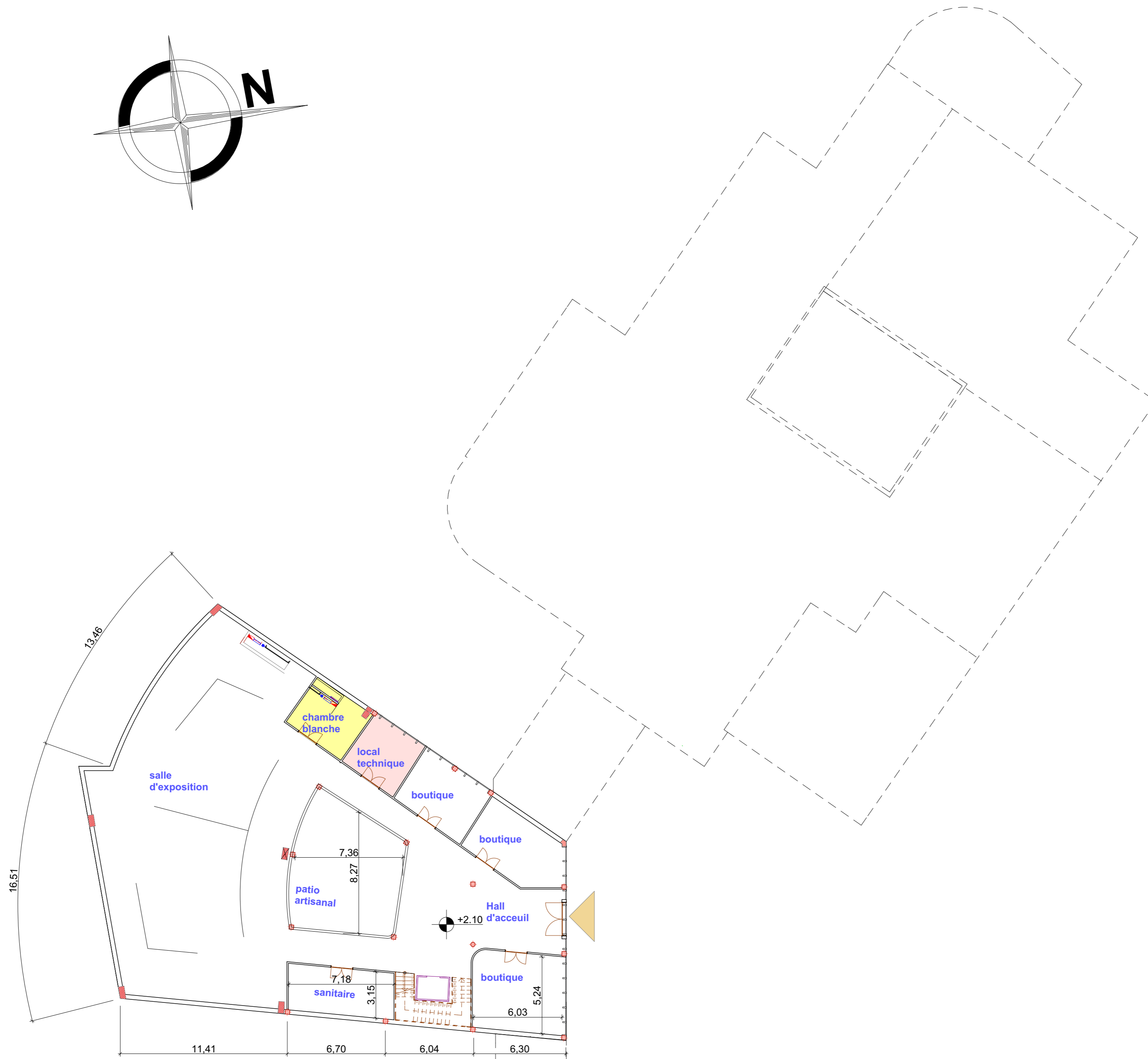
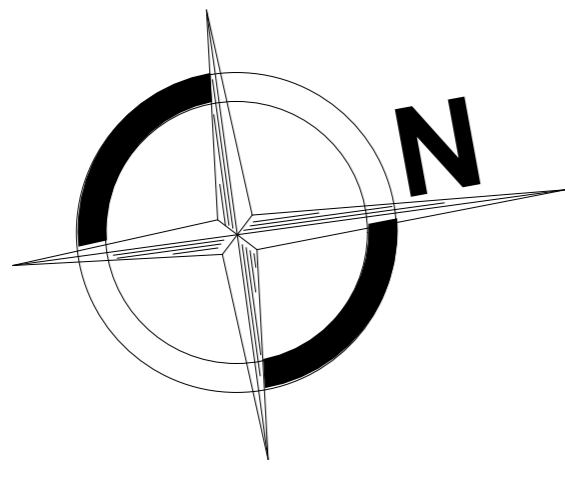


Vue d'un percés visuel du parcours de projet



Vue de patio artisanal du centre commercial

Dossier technique



	Boite de dérivation encastrée (17*15*6) cm
	Interrupteur double allumage 10A 220v
	Luminaire encastrée type LED
	Coffret de distribution électrique

	Souffleur
	UTA
	Cassette 50*50
	Air Neuf
	Air Retour
	Eau Froide
	Eau retour

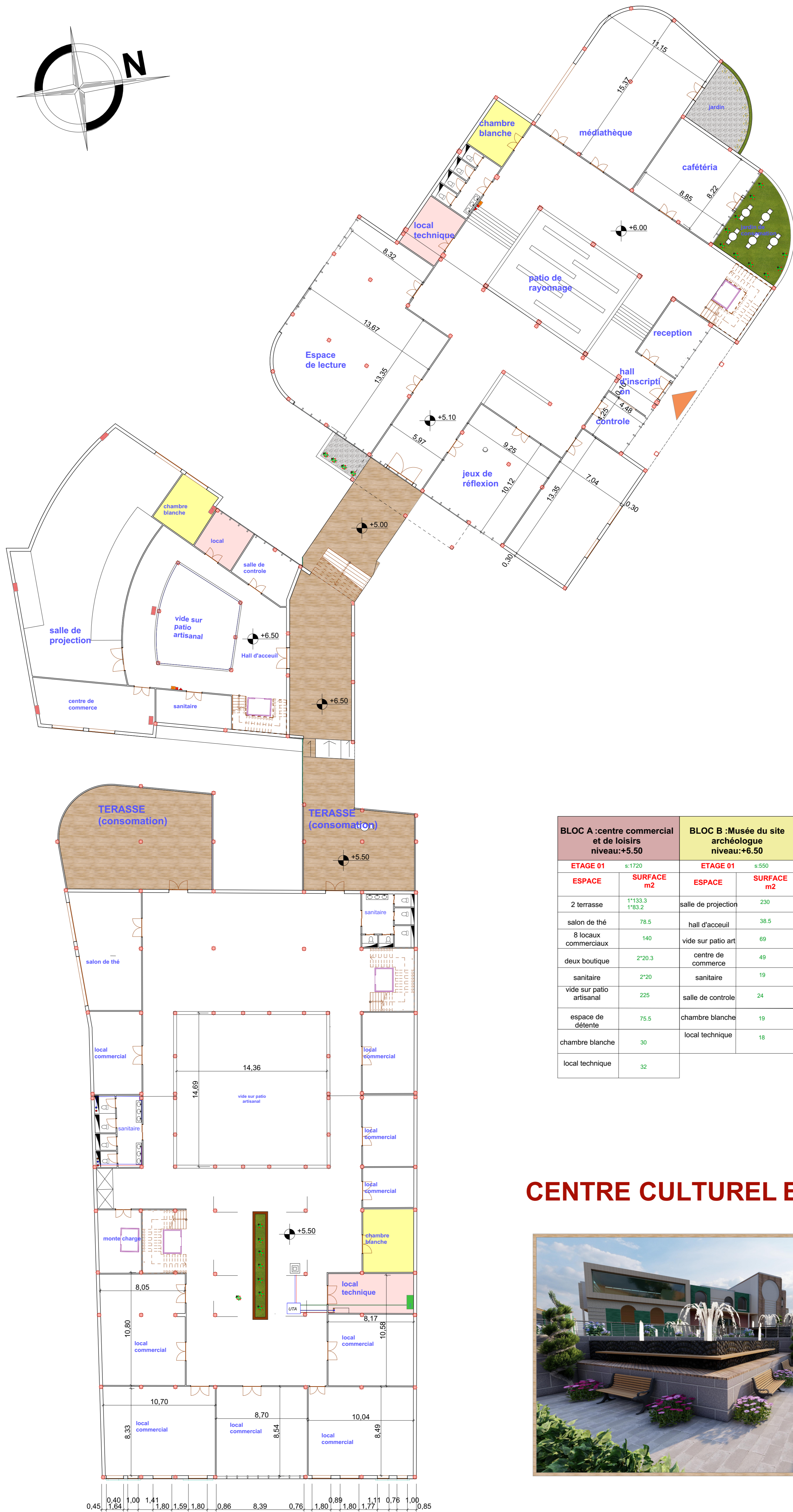
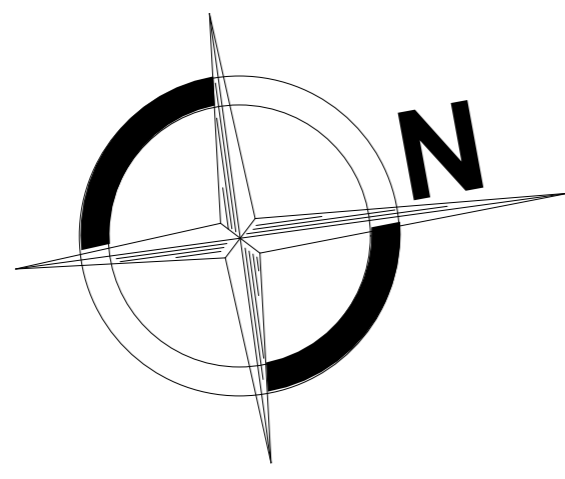
	Eau froide
	Eau chaude
	Eau froide (alimentation CEG)
	Eau froide(alimentation RIA)

BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +1.00		BLOC B : Musée du site archéologue niveau: +2.00	
R.D.C	s:1800	R.D.C	s:634
ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2
Cafétéria	130	3 boutiques	74.5
fast food	80	hall d'accueil	38.5
08 locaux commerciaux	7*40.5 1*70	patio art	69
deux boutique	2*20.3	salle d'exposition	290
sanitaire	2*20	sanitaire	19
patio artisanal	225	chambre blanche	19
chambre blanche	30	local technique	18
local technique	32		

CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +2.50 1/200



BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +5.50		BLOC B : Musée du site archéologique niveau: +6.50		BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +5.00	
ETAGE 01	s: 1720	ETAGE 01	s: 550	R.D.C	s: 1380
ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2	ESPACE	SURFACE m2
2 terrasse	1*133.3 1*83.2	salle de projection	230	Cafétéria	76.8
salon de thé	78.5	hall d'accueil	38.5	reception	27.5
8 locaux commerciaux	140	vide sur patio art	69	espace de lecture	218
deux boutique	2*20.3	centre de commerce	49	jeux de reflexion	92
sanitaire	2*20	sanitaire	19	médiathèque	166.3
vide sur patio artisanal	225	salle de controle	24	patisserie	105
espace de détente	75.5	chambre blanche	19	service espace de controle	35.5
chambre blanche	30	local technique	18	espace de travail	96.2
local technique	32			chambre blanche	32
				local technique	21

CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +6.50 1/200

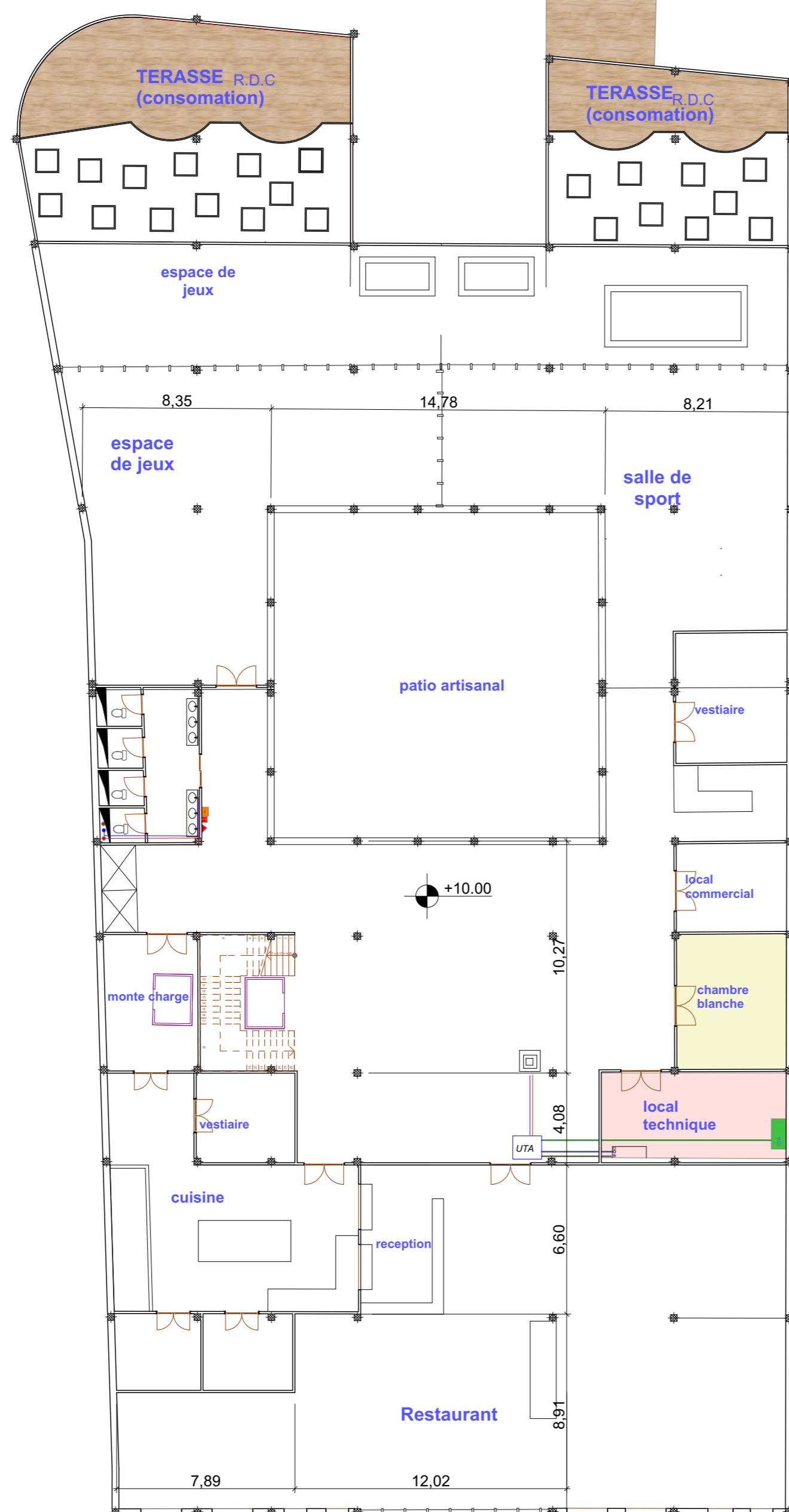
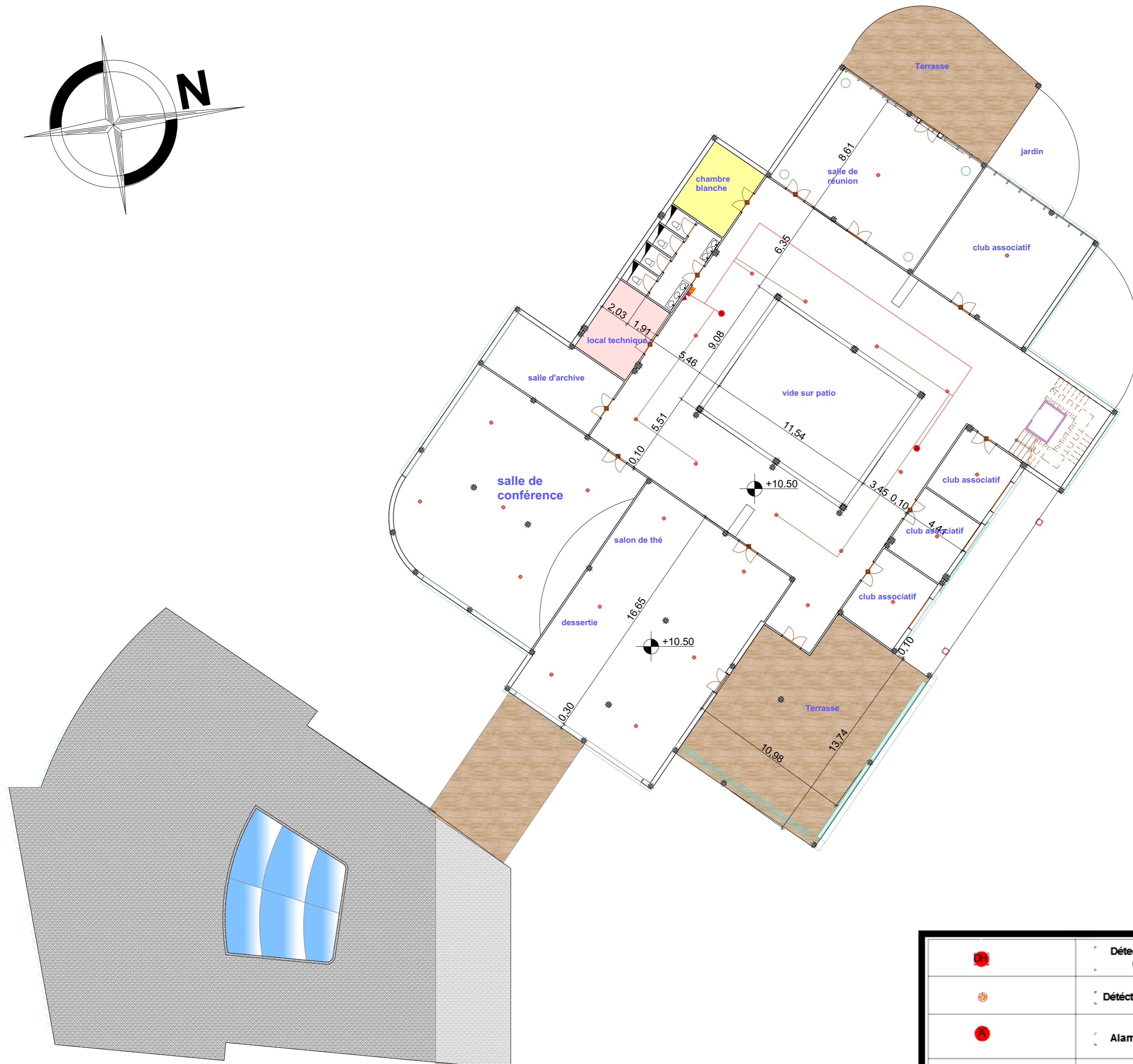
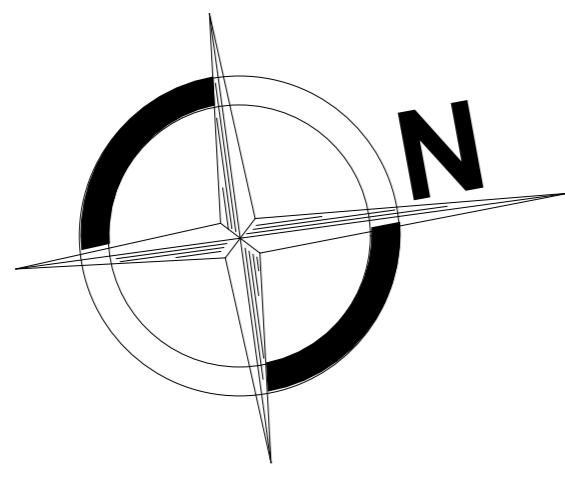
(m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMCEM
FACULTE DE TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

PLAN DE NIVEAU +6.50

BELAÏDI CHARAF EDDINE

1/200



	Détecteur haute chaleur
	Détecteur de fumée
	Alarme incendie
	RIA
	Boitier de fumée
	Extincteur
	Dispositif Actionné sécurité
	Centralisation mise en sécurité

BLOC A : centre commercial et de loisirs niveau: +10.00	
ETAGE 02	s: 1540
ESPACE	SURFACE m2
salle de sport	152
espace de jeux	155
3 locaux commerciaux	97
sanitaire	18
vestiaire	38
cuisine	139
espace de consommation restaurant	360
chambre blanche	30
local technique	32

BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +10.50	
ETAGE 01	s: 1200
ESPACE	SURFACE m2
Cafétéria	160
salle réunion	100
salle de conférence	190
4 club associatifs	149
salle d'archive	34.5
sanitaire	17
terrasse	120.5
chambre blanche	32
local technique	21

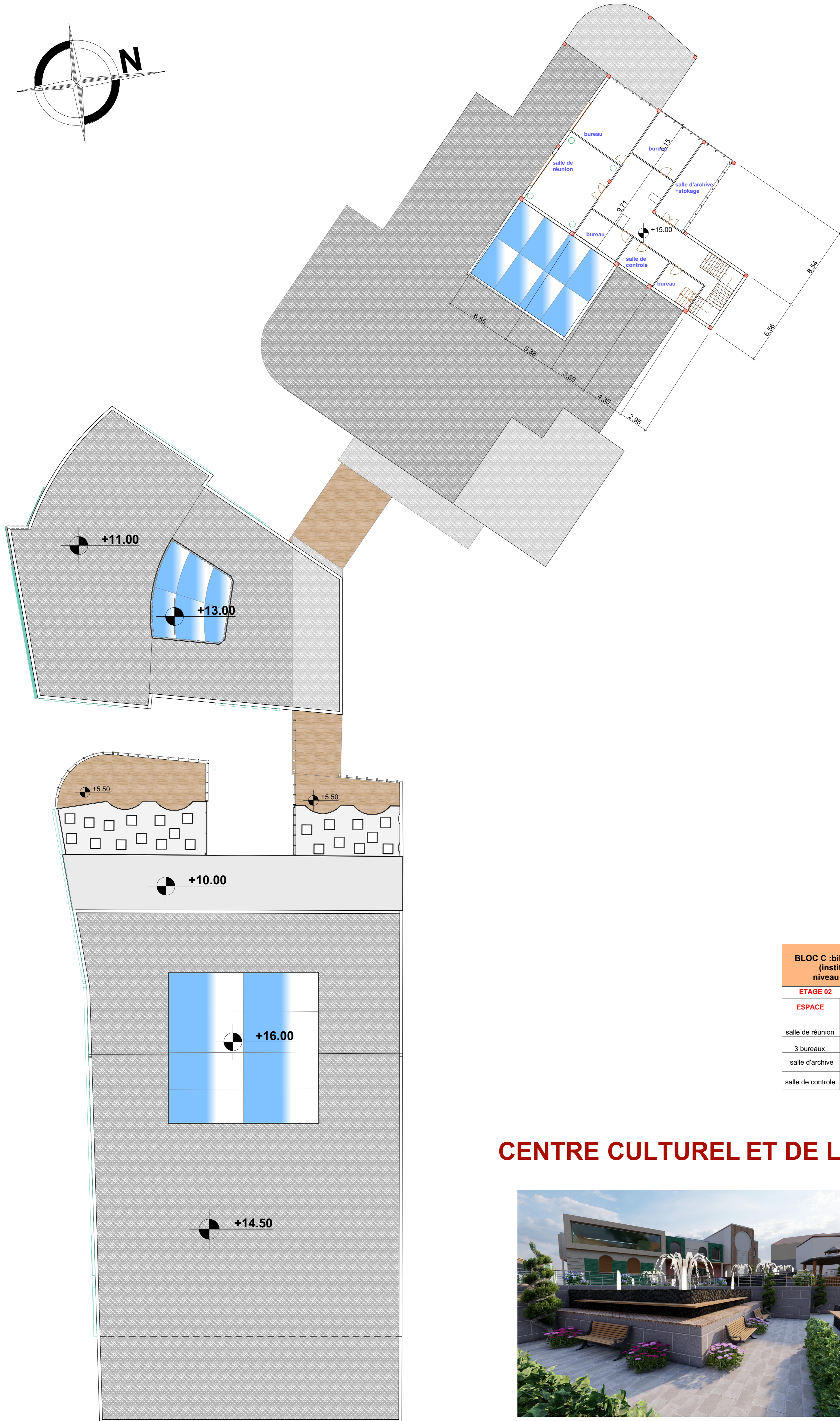
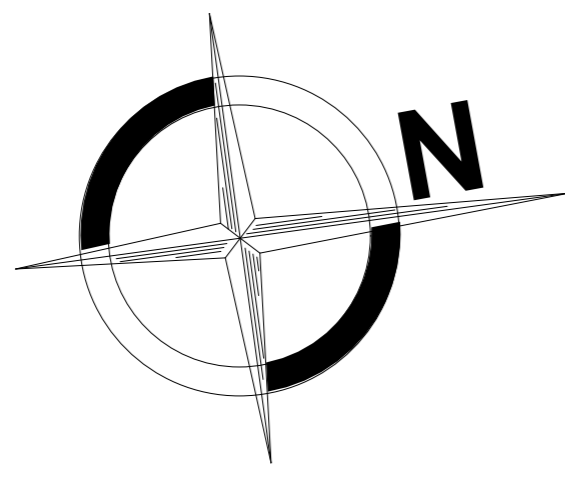
CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +10.50 1/200

(m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMCEM FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE		
INCENDIE	PLAN DE NIVEAU +10.50	BELAÏDI CHARAF EDDINE
1/200		



BLOC C : bibliothèque (instituts) niveau: +5.00	
ETAGE 02	s: 670
ESPACE	SURFACE m2
salle de réunion	160
3 bureaux	70
salle d'archive	32
salle de contrôle	15

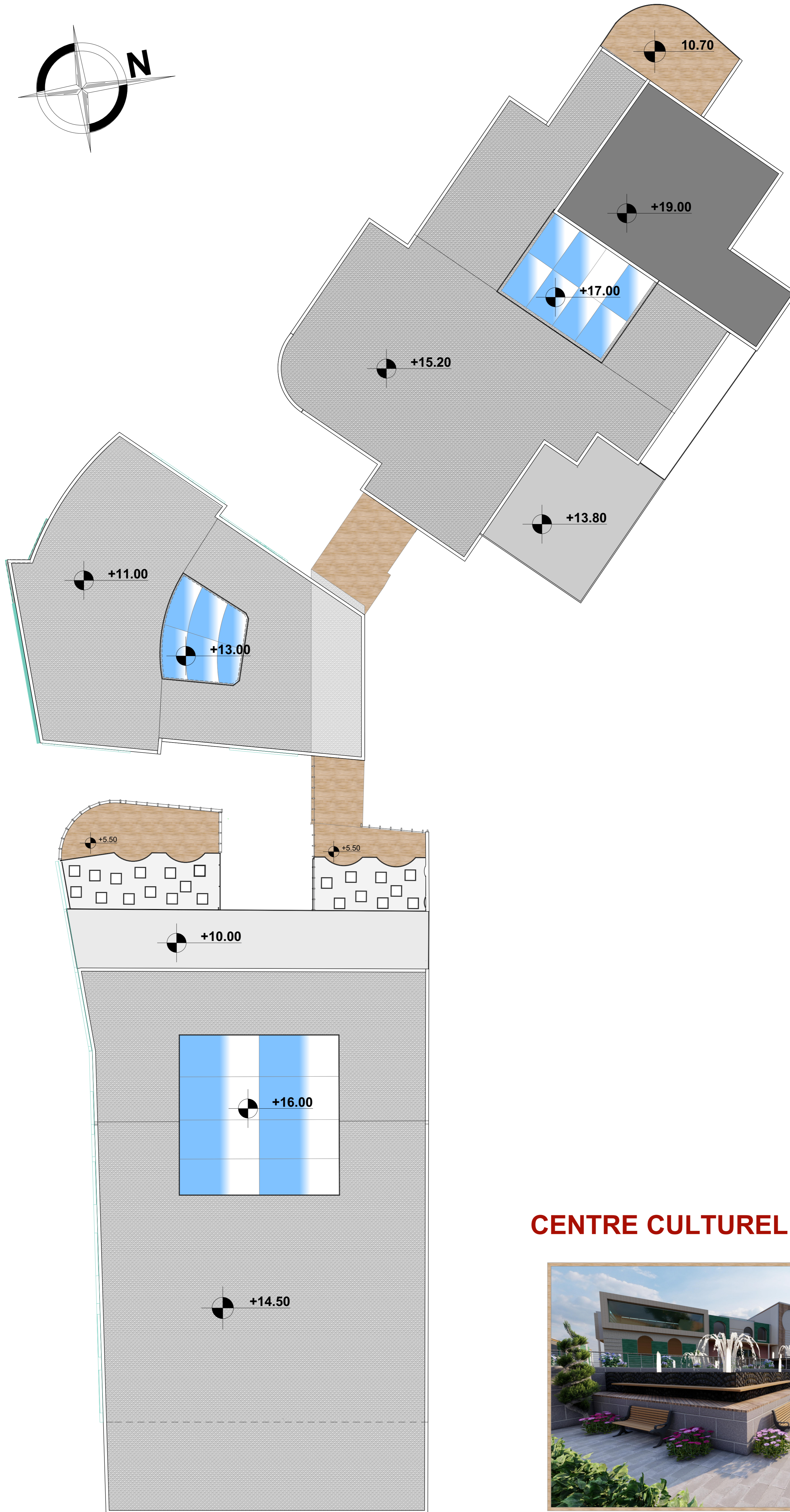
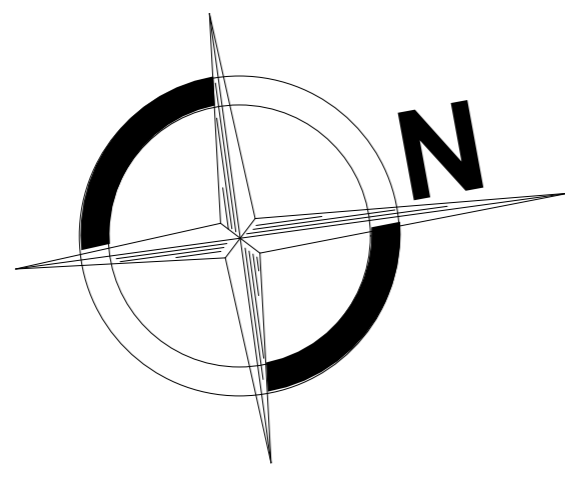
CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE NIVEAU +16.00 1/200

(m)

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMCEM FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
PLAN ETAGE 02	BELAÏDI CHARAF EDDINE
1/200	



CENTRE CULTUREL ET DE LOISIR



PLAN DE TOITURE 1/200

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAID TLEMCEM FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE	
PLAN DE TOITURE	BELAIDI CHARAF EDDINE
1/200	